



**Comune di
Borgo San Dalmazzo**
Provincia di Cuneo
Medaglia d'oro al merito civile



RAPPORT STRATÉGIQUE

Projet Communautaire INTERREG V-A Italia/Francia ALCOTRA n. 1818 Vermenagna – Roya - CUP n. C39J17000080005

“Vermenagna-Roya. Notre patrimoine, votre tourisme dans les vallées Vermenagna-Roya”

“Vermenagna-Roya. Il nostro patrimonio e il vostro turismo in Vermenagna-Roya”

0 | INTRODUCTION

1 | NOTE MÉTHODOLOGIQUE

2 | LE CONTEXTE

3 | LES COMMUNES : patrimoine culturel et systèmes de gestion et de valorisation

3a | BORGIO SAN DALMAZZO

3b | ROCCAIONE

3c | ROBILANTE

3d | VERNANTE

3e | LIMONE PIEMONTE

3f | TENDE

3g | LA BRIGUE

3h | FONTAN

3i | SAORGE

3l | BREIL-SUR-ROYA

4 | LE PATRIMOINE CULTUREL: une photographie d'ensemble

4a | PATRIMOINE RELIGIEUX

4b | PATRIMOINE CIVIL

4c | PATRIMOINE INDUSTRIEL

4d | OFFRE MUSÉALES

4e | PATRIMOINE MILITAIRE

4f | VOIES DE COMMUNICATION

4g | PATRIMOINE AGRICOLE

4h | PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

5 | CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS

0 | INTRODUCTION

L'origine du réseau de partenariat sur lequel repose le projet ALCOTRA **Vermenagna-Roya, notre patrimoine, votre tourisme**, s'appuie sur les affinités territoriales, historiques et culturelles qui caractérisent les Vallées Vermenagna et Roya; deux vallées reliant respectivement le Col de Tende à la côte méditerranéenne et à la plaine du Piémont. Elles sont caractérisées par une longue histoire de relations communes qui naissent de leur position liminaire adossée à l'une des premières voies de communication ouvertes entre l'Italie et la France, ainsi que l'un des rares cols alpins ouverts même en hiver.

Les contacts entre les administrations locales et la population résidente ont toujours été importants au niveau transfrontalier. À cet aspect historique et social s'ajoutent les marques laissées par la culture matérielle et immatérielle du territoire, témoignages qui permettent de reconstruire un milieu cohérent qui voit les deux versants de la crête alpine comme les protagonistes de la même histoire: une histoire commune qui, dans le projet, a été étudiée à travers un travail de mappage, que l'on rapporte dans ce document, et sur la base duquel sont proposées quelques lignes d'intervention visant à la valorisation coordonnée de ce qui constitue les atouts stratégiques du patrimoine culturel présent dans les deux vallées.

Selon cette prémisse, le document est substantiellement partagé en deux sections; une première partie descriptive, dans laquelle on fournit le rapport du travail de mappage effectué dans le cadre du projet; une deuxième partie dans laquelle, à travers l'analyse des principales caractéristiques définissant l'état actuel des choses, on proposera des réflexions et des lignes de développement finalisées à la mise en valeur de ce patrimoine, qui pourront être utilisées comme inspirations dans le cadre de la rédaction du plan directeur de développement touristique prévu dans la deuxième année du projet.

1 | NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Comme mentionné dans le paragraphe précédent, les travaux de recherche ont eu pour objectif principal la création d'une base de données du patrimoine culturel présent sur le territoire des deux vallées et la rédaction d'un document d'adresse stratégique. Les travaux de recherche et de cartographie ont été réalisés entre janvier et décembre 2018. On a réalisé la rédaction de 156 fiches d'approfondissement qui permettent de photographier la situation du patrimoine culturel - matériel et immatériel - qui caractérise les communes impliquées dans le projet. Les fiches ont été rédigées par un groupe de travail transfrontalier coordonné par Ideazione SRL.

Le plan de travail prévoyait dans la *phase zéro* la mise en place d'une table de consultation qui a impliqué des experts français et italiens dans la définition des orientations qui auraient ensuite guider la recherche. Au cours de cette phase, les critères d'analyse du patrimoine culturel ont été définis et un vocabulaire commun a été développé afin d'unifier les travaux de recherche et de mappage menés des deux côtés du projet et de garantir ainsi la cohérence des résultats.

COMUNE	TIPOLOGIA	VOCAZIONE	EPOCA	NATURA	ACCESSIBILITA'	VISITE	N. ORDINE
TE Tende	1 Immobilier	MI Militare	A prima del 1380	UN Puntuale	A1 Libero	V1 Quotidiana	1
LB La Brigue	2 Mobilier	Re Religioso	B 1380 - 1600	SY Sistema	A2 Accidentato	V2 Periodica	2
FO Fontan	3 Immatériel	In Industriale	C XVII secolo	GR Raggruppamento	A3 Parziale	V3 Occasionale	3
SA Saorge		Ag Agricolo	D XVIII secolo	CO Collezione	A4 Riservato	V4 Riservato	
BR Breil-sur-Roya		CI Civile	E XIX secolo				
LI Limone			F XX secolo				
Ve Vercoente			N non identificato				
RB Robilante							
RO Rocavione							
BSD Borgo San Dalmazzo							

Commune	Type	Vocation	Époque	Nature	Accessibilité	Visites	N° ordre
	Immobilier Mobilier Immatériel	Militaire Religieuse Industrielle Agricole Civile	Avant 1380 Non identifié	Ponctuel système Regroupement Collection	Libre Accidenté Partiel réservé	Journalière Périodique Occasionnelle Réservé	1

À la lumière de cette première phase de travail, on a identifié les critères auxquels chaque bien devait satisfaire pour pouvoir être cité dans le cadre du mappage, à savoir: valeur historique ou archéologique; valeur artistique; valeur socio-économique; attrait touristique; accessibilité juridique; accessibilité physique. Sur la base de cette première réflexion, on a défini un système de codification du patrimoine culturel destiné à illustrer de manière objective et sans équivoque les principales caractéristiques du bien.

Une fois ces éléments identifiés, on a développé 3 modèles de fiche descriptive, pour autant de types de biens culturels identifiés au cours de la phase de définition méthodologique : bien matériel immobilier; bien matériel mobilier; bien immatériel .

Pour chaque bien, on a ensuite spécifié *sa nature*, ou s'il s'agissait d'un élément du patrimoine *ponctuel*, unique et circonstancié à lui-même. S'il faisait partie d'un *système*, où il conservait effectivement ses propres caractéristiques, mais en s'intégrant de manière organique avec d'autres éléments et résultant ainsi en connexion. S'il appartenait à un *regroupement*, c'est-à-dire à un ensemble d'éléments destinés à un même usage, à une même action ou à un même service. S'il contenait ou faisait partie d'une *collection* et donc s'il s'agissait de biens, généralement mobiliers, réunis selon des critères basés sur la valeur historique, artistique ou scientifique, ou sur la simple valeur intrinsèque attribuée à ces biens.

Dans chaque fiche on a inséré des renseignements sur l'emplacement du bien culturel, sa situation d'accessibilité, le contexte historique et social auquel il se réfère, une description générale avec des éléments d'intérêt historique et artistique, un portfolio photographique avec des planimétries, des images historiques et actuelles, et des informations complémentaires sur la bibliographie et la sitographie.

2 | LE CONTEXTE

Le territoire de montagne Vermenagna - Roya insiste sur la même structure géologique, mais sa double exposition "Adret Alpin-Méditerranéen" du côté de la Roya et "Ubac Alpin-Continental" du côté du Vermenagna, lui confère une richesse exceptionnelle de paysages, de flore et de faune. Richesse qui a conditionné et guidé le développement dynamique des établissements humains sur les deux territoires, à partir de laquelle naît le patrimoine culturel (matériel et immatériel) visé par la présente recherche.

Cette voie de passage entre le Piémont et la Méditerranée a été constamment améliorée afin de faciliter la circulation des personnes et le transport des marchandises. La route carrossable reliant Nice à Turin, qui était à l'origine un simple sentier muletier, a été achevée avant la fin du XVIIIe siècle, l'ouverture du tunnel de Tende en 1882 l'a rendue praticable toute l'année. Actuellement, la S.S.20 (vallée du Vermenagna) et D.R. 6204 (vallée de la Roya) font l'objet de grands travaux (reconstruction, extensions). La ligne de chemin de fer, ouverte entre Cuneo (Piémont), Nice (Alpes-Maritimes) et Vintimille (Ligurie) en 1928, a connu et connaît des hauts et des bas, mais sa présence représente sans aucun doute un élément essentiel du paysage des deux vallées.

Pendant des siècles, les populations qui vivent le long de cet axe de passage historique se sont enrichies grâce aux activités commerciales qui reliaient le port de Nice à Turin la capitale de l'ancien État des Savoie. Cette situation a permis le développement des productions agricoles et une vitalité socio-économique qui a laissé des traces importantes sur le territoire. Traces qui se reflètent encore aujourd'hui dans la présence d'un patrimoine historique, matériel et immatériel remarquable, composé de nombreux vestiges architecturaux et fresques d'époques romane, gothique et baroque; de vastes paysages et des ouvrages agricoles, des constructions ferroviaires, hydroélectriques et industrielles de l'époque moderne; des édifices et des fortifications historiques, des foires, des marchés et des fêtes patronales séculaires, ainsi que les musées qui valorisent toute cette histoire et ce patrimoine et les événements culturels de la tradition plus récente.

Avec la création du Royaume d'Italie et l'annexion à la France de la zone médiane de la Roya en 1860 et de la Haute Roya en 1947, le territoire a perdu sa continuité politique et progressivement sa continuité socio-économique, car chaque versant a adopté les règles spécifiques de l'État auquel il a été annexé, ainsi l'unité linguistique de ce territoire n'a pas été maintenue si ce n'est par les chercheurs ou les associations.

C'est sur la base de ces prémisses - résumées sommairement ici - que l'on a défini l'état actuel du patrimoine culturel des vallées. Un patrimoine avec des facettes typologiques, qualitatives et quantitatives même importantes, des dynamiques de gestion peu structurées, mais qui présente une série de caractéristiques et d'éléments de valeur que ce document a l'intention de mettre à disposition comme



ressource, pour la construction d'une offre coordonnée, susceptible de contribuer à exprimer la valeur ajoutée que la culture et le patrimoine culturel peuvent avoir pour le développement socio-économique du territoire du projet.

3 | LES COMMUNES

À la lumière des intentions décrites, une analyse du patrimoine culturel présent sur le territoire du projet est proposée ci-dessous. L'exposition s'articulera en suivant une ligne de développement géographique qui, à partir de Borgo San Dalmazzo - commune chef de file du projet - atteint Breil-sur-Roya. Dans les différents paragraphes, l'exposition est structurée comme suit:

- brève introduction de la commune ;
- introduction sur les résultats de la recherche et liste des fiches produites ;
- analyse du patrimoine recensé avec mise en évidence des atouts stratégiques ;
- étude approfondie sur le système de gestion et valorisation de la promotion ;
- étude approfondie sur les associations impliquées dans le secteur culturel.
- étude approfondie du système d'information touristique

4 | BORG SAN DALMAZZO

Situé à environ 8 kilomètres de Cuneo chef lieu du département, à l'entrée des vallées Vermenagna, Gesso et Stura, Borgo San Dalmazzo est le centre principal de l'aire au pied des montagnes pour son nombre d'habitants, d'activités productives et de services à la population et aux entreprises disponibles sur le territoire. Lieu historique de passage et de transit, la commune a toujours constitué un carrefour fondamental à l'intérieur du panorama territorial au pied des montagnes. Depuis l'époque romaine, la ville est une terre de frontière, lieu de passage obligé pour les commerçants, les voyageurs et les pèlerins, mais également pour les armées qui se préparaient à attaquer le Piémont ou l'Italie depuis l'étranger. Ce n'est pas un hasard si cette histoire chargée d'événements est racontée aujourd'hui par certains biens culturels présents dans la ville qui représentent autant de fleurons du système territorial Vermenagna-Roya.

L'analyse du patrimoine culturel effectuée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine global d'environ soixante-dix biens culturels qui, compte tenu de leurs caractéristiques respectives, ont été organisés en 19 fiches d'approfondissement:

- BSD-1-In-F-GR-A4-V3-1_ Archéologie industrielle;
- BSD-1-Re-BCE-GR-A4-V3-2_ Églises et chapelles mineures ;
- BSD-1-Re-E-SY-A1-V1-3_ Fresques votifs externes;
- BSD-1-Ci-A-SY-A1-V1-4_ Arc de San Rocco et portes anciennes;
- BSD-1-Re-AEF-UN-A1-V1-5_ Église Paroissiale de San Dalmazzo;
- BSD-1-Re-B-UN-A3-V3-6_ Confrérie de San Giovanni;
- BSD-1-Re-B-UN-A1-V1-7_ Confrérie de Santa Croce;
- BSD-1-Ci-C-UN-A1-V2-8_ Parc Grandis;
- BSD-1-Re-DE-SY-A1-V1-9_ édicules votifs;
- BSD-1-Mi-A-UN-A2-V2-10_ Ruines du château;
- BSD-1-Re-C-UN-A2-V1-11_ Sanctuaire de Monserrato;
- BSD-1-Ci-B-UN-A4-V3-12_ Tour Civique;
- BSD-1-Ci-A-GR-A1-V1-13_ Centre historique et anciennes fortifications médiévales;
- BSD-1-Ci-F-UN-A1-V1-14_ Mémorial de la Déportation;
- BSD-1-Ci-F-UN-A1-V3-15_ Musée de l'Abbaye;
- BSD-1-Ci-DE-SY-A1-V1-16_ Fontaines historiques ;
- BSD-1-Re-E-UN-A4-V1-17_ Tombe de la Fam. Grandis;
- BSD-3-Ci-B-UN-A1-V2-18_ Fiera Fredda Elix Pomatia ;
- BSD-3-Re-B-GR-19_ Les Confraternités.

L'analyse typologique du matériel étudié montre que le **patrimoine religieux** représente le patrimoine le plus présent et actuellement le plus utilisable sur le territoire. Cependant, **les biens de caractère civil** qui décrivent par leur présence autant de moments fondamentaux de l'histoire locale, ne manquent pas.

Dans ce répertoire, les principales attractions culturelles sont concentrées à proximité du centre historique de la ville. A l'intérieur de ce scénario, quatre biens culturels de référence ont été identifiés: l'Ex Officina Bertello, aujourd'hui centre

culturel; le musée de l'abbaye de San Dalmazzo de Pedona et l'église paroissiale adjacente, le sanctuaire de Monserrato; le Mémorial de la déportation.

L'ex *Officina Bertello* abrite un centre culturel qui réunit la Bibliothèque Municipale, l'Institut de musique Municipal, le centre des congrès, l'auditorium, l'office de tourisme, la salle de répétition, le centre d'agrégation des jeunes et un espace d'exposition qui accueille chaque année différents événements culturels importants organisés par l'Administration Municipale en collaboration avec les principales associations locales. Parmi ceux-ci la : *Fiera Fredda* , l'événement le plus important de l'œnogastronomie locale, et la manifestation *Un Borgo di Cioccolato (un bourg de chocolat.)*

Le **Musée de l'Abbaye** est situé dans un immeuble du XVIIIe siècle construit à la place de l'ancienne abbaye de Pedona, à quelques mètres de l'actuelle église paroissiale, bâtiment appartenant à la municipalité et prêté à titre gracieux à la paroisse de San Dalmazzo, propriétaire du musée. Géré par l'association culturelle *Pedo Dalmatia*, le musée représente le cœur historique de la ville et il s'articule sur un parcours qui se déploie dans le sous-sol de l'église paroissiale locale, d'origine lombarde, à la découverte de l'ancienne nécropole de la ville de Pedona.

Le **Sanctuaire de Monserrato et le Mémorial de la déportation** sont deux autres lieux d'attrait culturel présents dans le contexte urbain. Le sanctuaire de Monserrato est un édifice religieux construit au XVIIIe siècle sur la colline de Monserrato, à quelques centaines de mètres en amont du Parc Grandis, géré actuellement par l'association *Amici di Monserrato*, qui assure l'ouverture et l'animation du bien culturel en accord avec l'administration municipale et les Bureaux diocésains de compétence.

Le Mémorial de la Déportation représente la pièce maitresse de l'itinéraire de la Mémoire qui retrace certains événements tragiques liés à la Seconde Guerre mondiale, lorsque Borgo San Dalmazzo a accueilli un camp de prisonniers où quelques centaines de Juifs provenant de France à Borgo San Dalmazzo à la suite de l'armistice de septembre 1943, ont été déportés. Réalisé grâce à des fonds européens (programme ALCOTRA 2000/2006), le projet du mémorial a été primé dans plusieurs sièges internationaux pour la qualité de sa structure. L'administration municipale est impliquée actuellement au réaménagement de la chapelle Sant'Anna, située à quelques mètres du mémorial, où sera construit un *Centre de documentation et d'éducation à la Résistance et à la Paix* pour lequel un projet d'aménagement exécutif , financé grâce à des fonds européens, a déjà été prédisposé (programme ALCOTRA 2000/2006).

Le système de gestion des biens culturels présents sur le territoire citadin prévoit la présence de différents acteurs qui contribuent au fonctionnement de l'offre urbaine, apportant un soutien significatif à l'administration municipale. Ce sont les principaux éléments des stratégies de gestion et de valorisation des biens culturels enregistrés sur le territoire municipal .

En ce qui concerne les services culturels actifs dans les locaux de l'ancienne usine **Bertello**, on met en évidence que tous les services culturels sont actuellement externalisés au moyen de procédures d'attribution pluriannuelles. Les services bibliothécaires liés à la bibliothèque municipale ont récemment été complètement externalisés et ont été confiés à une coopérative externe pour une durée de 7 ans. Les services fournis par l'Institut Musical Municipal ont connu le même sort. Il en est de même pour les services d'informations touristiques fournis par l'Office de tourisme IAT local, sous-traités à l'ATL de Cuneo. Le seul service lié à l'ancienne usine Bertello géré de manière interne par l'administration locale est celui lié au louage des espaces de la foire et de l'auditorium.

En ce qui concerne les biens identifiés comme stratégiques, dans le panorama municipal, la situation de gestion est la suivante. Le bâtiment qui abrite le **Musée de l'abbaye de San Dalmazzo di Pedona**, de propriété de la municipalité, a été donné gratuitement en prêt à usage à la paroisse locale en contre partie de l'entretien ordinaire et extraordinaire de la structure. Le musée appartient à la paroisse de San Dalmazzo; les découvertes archéologiques sont de propriété de la Surintendance régionale; le musée est géré par la paroisse en collaboration avec l'Association culturelle *Pedo Dalmatia*, qui pourvoit gratuitement à l'ouverture du musée dans les weekends et à la mise en œuvre d'activités éducatives. Le bien dispose d'un site Web spécifique récemment rénové (www.museoabbazia.it).

Le sanctuaire de Monserrato est de propriété municipale, mais il est donné gratuitement en prêt à usage à l'Association *Sanctuario di Monserrato*, qui s'occupe des activités d'entretien ordinaire de la structure et de sa valorisation. Le bien dispose d'un site spécifique (www.santuariodimonserrato.it).

Il existe plusieurs groupes informels pour la valorisation et l'entretien ordinaire des différentes chapelles et confréries présentes dans la ville.

Parmi les associations culturelles actives sur le territoire municipal, les plus impliquées dans la valorisation et la promotion du patrimoine local sont le **Centre culturel *Pedo Dalmatia***, qui gère la Tour Civique et le Musée de l'abbaye; ***l'Association Sanctuario di Monserrato*** référent pour le site du même nom et la **délégation locale de l'ANPI** (Association nationale des partisans italiens) qui collabore à la valorisation du Mémorial de la déportation.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La Commune n'a pas de site Web touristique spécifique, les principales informations sont disponibles sur le site Web institutionnel et sur le site Web de *l'association Ente Fiera Fredda e della Lumaca* de Borgo (www.fierafredda.it). L'office de tourisme IAT local suit l'horaire hebdomadaire suivant, mercredi jeudi vendredi de 8h30 - 12h30 et 14h30 - 17h30, samedi dimanche 9h30 - 12h30, et il est géré par une convention avec l'ATL du Cuneese.

5 | ROCCAIONE

Située à une dizaine de kilomètres de Cuneo, sur la *SS20 del Colle di Tenda*, Roccavione se dresse dans une zone plane située au point de rencontre des vallées Gesso et Vermenagna, elle est dominée par le rocher de San Sudario, dernier éperon de la chaîne de partage entre les deux vallées, coupée à pic sur environ une centaine de mètres de haut au dessus de la ville. Citée de façon permanente dans des sources historiques à partir du XI^e siècle, Roccavione fut le théâtre de nombreuses batailles à cause de sa position, passant des Marquis de Saluzzo à ceux du Monferrato, aux Anjou, aux Marquis de Ceva et de Brigue sous la Maison de Savoie. À la fin du XIX^e siècle, Roccavione ancien lieu de batailles est devenue lieu de villégiature pour les familles fortunées, qui en redéfinissent l'image grâce à de belles villas Art déco.

L'analyse du patrimoine culturel réalisée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine global de presque une quarantaine de biens culturels qui, à la lumière de leurs caractéristiques, ont été organisés en 10 fiches d'approfondissement :

- RO-1-CI-ABCDEF-GR-A1-V1-1_Centre Historique et Cadres solaires;
- RO-1-CI-A-SY-A1-V3-2_Bec Berciassa;
- RO-1-CI-CDEF-SY-A1-V1-3_Fontaines historiques ;
- RO-1-CI-F-GR-A4-V4-4_Villas Art déco
- RO-1-MIRE-BC-UN-A1-V1-5_San Sudario;
- RO-1-MU-EF-UN-A1-V3-6_Musée del "Vecchio mulino";
- RO-1-RE-CD-UN-A1-V1-7_Église Paroissiale de Santa Maria Vergine;
- RO-1-RE-C-UN-A1-V1-8_Confrérie de Santa Croce;
- RO-1-RE-N-GR-A1-V3-9_Églises et chapelles mineures ;
- RO-3-RE-A-10_Cathares .

L'analyse typologique du matériel examiné montre que **le patrimoine religieux** représente le patrimoine le plus présent et actuellement le plus utilisable sur le territoire, à côté de quelques **biens civils** (villas Art Déco, cadres solaires, fontaines historiques) d'importance mineure, mais répartis sur le territoire municipal avec une certaine diffusion.

Dans ce scénario, trois biens culturels de référence ont été identifiés, situés dans le centre-ville: l'Église Paroissiale de la Visitazione di Santa Maria Vergine, l'Église de la Confrérie de Santa Croce et le musée du Vecchio Mulino (Vieux Moulin). À ceux-ci, il faut ajouter le site protohistorique de Bec Berciassa, actuellement en phase d'étude, qui représente potentiellement un élément fondamental du paysage culturel de l'aire à l'objet.

L'Église paroissiale de la Visitazione di Santa Maria Vergine se dresse sur la Place San Magno, à quelques pas de la mairie et de l'Église de la Confrérie de Santa Croce, au pied de la Rocca del San Sudario et à quelques centaines de mètres des *Giardini d'Ara*, lieu qui peut être considéré comme le noyau du tissu urbain de la petite commune. L'église apparaît sous les formes mises en place entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, puis rénovées, surtout à l'extérieur, au XX^e siècle; elle présente un schéma très répandu sur le territoire piémontais qui voit la coexistence d'éléments baroques

et néoclassiques, avec des autels internes pour scander les nefs selon la coutume réformée. Dans l'analyse de l'appareil décoratif de l'église, certains points d'intérêt émergent, parmi lesquels les *fontes baptismaux* du XVI^e siècle (1564); la toile de la Visitation du XVII^e siècle qui surplombe le maître-autel (déjà documentée en 1670) et attribuable à la *culture franco-piémontaise* de l'époque; deux toiles (l'Addolorata et l'Immacolata) du Milanais *Giuseppe Nuvolone*. La décoration de la nef centrale remonte par contre à la fin du XIX^e siècle et est l'œuvre du peintre local *Giovanni Battista Arnaud*.

À quelques pas de l'église paroissiale se dresse la **Confrérie de Santa Croce**, édifice construit dans la seconde moitié du XVIII^e siècle sur un projet de *Pio Eula*, élève de *Francesco Gallo*, personnage fondamental de l'évolution du langage architectural baroque piémontais. Construit en briques rouges, le bâtiment se caractérise par sa façade concave et le toit elliptique, éléments persistants du langage architectural d'Eula et de Gallo. Dans l'analyse de l'appareil décoratif de l'église, émergent deux toiles du XIX^e siècle d'*Andrea Baracco* («L'invention de la croix» et la «Vierge aux saints»).

Un peu plus loin des deux biens, en direction de Cuneo, on trouve le **Museo del Molino**, (Musée du Moulin) un petit site muséal réalisé par l'administration municipale et organisé en trois sections: la première est consacrée à la minoterie; la seconde a un caractère ethnographique avec la reconstruction de l'atelier du cordonnier et la présentation de certains vieux métiers; la troisième est consacrée aux sciences naturelles avec des approfondissements sur la botanique et la mycologie.

Comme mentionné plus haut, à ces trois biens culturels s'ajoutent deux aires naturalistes caractérisées par la présence d'éléments d'intérêt culturel: **la Rocca del Santo Sudario et l'aire de Bec Berciassa**. La Rocca del Santo Sudario conserve quelques ruines architecturales qui ont été liées au Castrum cité par plusieurs sources médiévales, démoli à la fin du XVI^e siècle puis remplacé par une chapelle qui fut à son tour démolie en 1786. L'aire appelée Bec Berciassa est une collinette située à la confluence des torrents Gesso et Vermenagna. Des recherches récentes ont confirmé la présence sur l'aire d'un habitat, utilisé de l'Âge du Bronze jusqu'à la romanisation.

En ce qui concerne le modèle de gestion du patrimoine culturel, actuellement la situation est la suivante. Tous les biens culturels à caractère religieux sont de propriété de la paroisse locale qui s'occupe de l'entretien ordinaire et extraordinaire des structures en accord avec les actions cadres coordonnées au niveau diocésain ; la valorisation est coordonnée par la paroisse locale, à côté de groupes informels de citoyens, et prévoit l'ouverture des principaux biens à l'occasion des festivités et des manifestations sans fréquence régulière.

La zone archéologique de Bec Berciassa est située sur un terrain appartenant à Buzzi

Unicem et fait actuellement l'objet d'un projet de développement triennal "*Aux origines de la civilisation alpine: Bèc Bèrchasa, récupération et mise en valeur d'un habitat protohistorique*" conçu et promu par l'Administration Municipale sous le patronage de la Surintendance "Archeologia Belle Arti e Paesaggio" pour les provinces d'Alessandria, Asti et Cuneo et avec le soutien de la Fondation CRC et de la Compagnia di San Paolo. Le projet se focalise sur la dimension scientifique et touristique du site protohistorique et de ses environs et a permis la mise en œuvre de deux campagnes de fouilles (2017 et 2018), la publication d'un catalogue (2019), le mappage et la préparation d'un itinéraire de visite (2019) et la mise en œuvre d'événements promotionnels comme des visites guidées (2018 et 2020).

Le musée del Molino est propriété municipale gérée de manière interne par l'administration municipale, qui coordonne les visites avec un groupe de volontaires. L'offre éducative du musée est prise en charge par la coopérative La Fabbrica dei Suoni dans le cadre d'une convention spécial avec l'administration municipale.

Parmi les associations culturelles actives sur le territoire municipal, celles qui participent le plus à la valorisation et à la promotion du patrimoine local sont ***l'Associazione micologica naturalistica culturale Roccavione***, active dans valorisation du musée du moulin et la Pro Loco.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune ne dispose pas d'un site web touristique spécifique et les informations principales sont présentes sur le site institutionnel (www.comune.roccavione.cn.it/ita/menu_vivere.asp); il n'y a pas d'office de tourisme sur le territoire de la municipalité. Des informations sur la commune, l'histoire et les attractions sont également disponibles sur le site de "l'Unione montana Valli Marittime" (www.vallimarittimeoccitane.it/Roccavione.page)

6 | ROBILANTE

Commune ancienne (Rubulandus, 1041), mais avec un développement économique et urbain important au XXe siècle, Robilante a su préserver les traditions qui la caractérisent: de l'accordéon à la "*courenta*", en passant par les technologies de construction locales telles que les fermes cintrées et les toits de chaume. Un village de la basse vallée qui abrite le premier sanatorium de la vallée, ainsi que de grandes installations industrielles telles que Buzzi Unicem et Sibelco avec ses carrières, mais exprime encore son histoire dans la transformation et l'adaptation au temps qui passe, à partir du clocher de la Paroisse: apparemment un clocher roman comme d'autres, mais à l'intérieur duquel se trouve l'ancienne tour de guet de la garnison romaine.

Robilante est donc un territoire de hameaux, de chapelles, de sentiers et de traditions, avant tout musicales, qui, de ses de 650 mètres d'altitude introduit à la moyenne vallée.

L'analyse du patrimoine culturel effectuée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine global de 37 biens ponctuels recensés, qui, à la lumière de leurs caractéristiques, ont été organisés en 12 Fiches d'approfondissement:

- RB-1-Ci-ABCDEF-GR-A1-V1-1_Centre Historique et fresques;
- RB-3-Ci-B-2_Curente et Balet;
- RB Ve Li-1-Ci-B-SY-A2-V4-3_Toits de chaume;
- RB-1-IN-C-UN-A1-V1-4_MoulinMarchisio;
- RB-1-MU-EF-CO-A1-V3-5_Muée de la Cuneo Nice;
- RB-1-MU-F-CO-A1-V2-6_Musée du son et de la communication;
- RB-1-MU-F-CO-A1-V3-7_Musée de l'accordéon ;
- RB-1-RE-CDE-GR-A1-V1-8_édicules votifs
- RB-1-RE-CDE-GR-A3-V3-9_Églises et chapelles mineures ;
- RB-1-RE-CD-UN-A1-V1-10_Église Paroissiale de San Donato;
- RB-1-Ci-F-UN-A1-V1-11_Sentier Viasoel di Jòrs de 'Snive;
- RB-3-Ci-A-SY-A2-V4-12_Fermes cintrées

L'analyse typologique du matériel étudié montre que **le patrimoine religieux** représente le patrimoine le plus présent, à coté d'un important **patrimoine muséal**; à mentionner également quelques exemples **d'architecture vernaculaire** présents sur le territoire municipal qui représentent des unicum sur le territoire du projet et la présence d'une activité productive qui opère dans le secteur de la minoterie selon les méthodes traditionnelles.

Dans ce scénario, quatre biens culturels de référence ont été identifiés, situés dans le centre-ville: l'Église Paroissiale de San Donato; le Musée de l'accordéon; le Musée du son et de la communication; le Musée de la Cuneo-Nice. À ceux-ci s'ajoutent - à l'écart du centre - des exemples d'architecture vernaculaire qui permettent d'admirer des constructions aux fermes cintrées et aux toits de chaume.

L'**Église Paroissiale de San Donato** se dresse, avec sa majestueuse façade baroque, sur la place Olivero, à quelques pas de la Mairie et du Musée de l'Accordéon. L'église se présente dans les formes mises en place à la fin du XVIIe siècle et décorées entre le XVIIIème et le XIXe siècle. Dans l'analyse de l'appareil décoratif de l'église, certains points d'intérêt émergent, le maître-autel et l'autel du Rosaire, tous deux du XIXe siècle; les fresques des voûtes réalisées par les peintres *Agnese, Gauthier et Arnaud* dans la seconde moitié du XIXe siècle; la toile du maître-autel peinte par *Bartolomeo Giorgis* en 1881. Sur tout cela trône *le crucifix en bois de style gothique tardif* (troisième autel de la nef de droite), qui date du milieu du XVe siècle et qui représente l'une des œuvres les plus importantes de l'art sculptural de cette époque sur le territoire diocésain. Parmi les autres présences religieuses, il faut signaler la **chapelle de Sant'Anna**, un édifice du XVIIIe siècle qui domine le centre habité et qui conserve quelques décorations du XIXe siècle restaurées récemment.

Le **Musée de l'Accordéon** se trouve à quelques pas de l'église paroissiale. Ouvert en 2005, le musée est organisé en trois sections: la première liée à la figure de *Notou Sounadur* permet de faire un bref voyage à travers l'histoire et les caractéristiques de l'accordéon, avec une référence particulière à la Valle Vermenagna et à Robilante; la seconde permet de connaître l'œuvre sculpturale du sculpteur de Robilante *Jors de 'Snive*; la troisième expose des costumes du groupe folklorique *Balarin de Barme*, inspirés des anciens costumes de fête de la tradition locale.

Le **Musée du Son et de la Communication** est un autre élément de la proposition muséale du territoire municipal. Fruit de la passion de certains habitants de la commune et inauguré en juin 2017, le musée abrite des pièces originales nombreuses et variées qui permettent de suivre un parcours dédié aux moyens de diffusion du son et de l'information, à travers une collection qui compte plus de 500 pièces entre *gramophones, boîtes à musique, télégraphes, radios*.

En revanche, à l'intérieur de la gare locale, se trouve le **Musée de la Cuneo-Nice**, où est conservé un grand modèle qui reproduit le tracé de la ligne de chemin de fer locale et où sont exposés des objets et du mobilier typiques d'époque; des bancs de conduite d'anciennes locomotives et automotrices, qui permettent au visiteur de connaître le fonctionnement d'un véhicule ferroviaire.

Restant dans le centre historique, à ces trois biens, s'ajoutent deux éléments du paysage bâti qui, de par leurs caractéristiques, représentent autant d'intérêts: la **fresque gothique tardive de la Via Emina**, représentant une Vierge avec l'enfant à l'intérieur d'une niche en arc brisé, et la **fontaine historique** qui se dresse sur le parvis de l'église paroissiale.

Comme mentionné ci-dessus, le bourg de Snive conserve deux éléments de l'architecture vernaculaire particulièrement intéressants en raison de la typologie constructive **des toits de chaume et de celle des fermes incurvées**.

En ce qui concerne le modèle actuel de gestion du patrimoine culturel, la situation est la suivante.

Les biens culturels à caractère religieux sont propriété de la paroisse locale qui s'occupe de l'entretien ordinaire et extraordinaire des structures en accord aux actions-cadres coordonnées au niveau diocésain; la valorisation est coordonnée par la paroisse locale, soutenue par des groupes informels de citoyens, et prévoit l'ouverture des principaux biens à l'occasion de festivités et d'événements sans fréquence régulière. À l'intérieur et à proximité des principaux bâtiments sacrés, il n'y a pas d'outils informatifs d'approfondissement.

Comme anticipé ci-dessus, la municipalité se caractérise par la présence de trois musées dotés de modèles de gestion et de valorisation complémentaires. Le MUS.S.COM. (Musée du son et de la communication) prévoit des frais d'entrée (4 euros plein tarif / 2 euros tarif réduit) et est géré par les bénévoles de l'Association du même nom; le Musée du Chemin de fer est à entrée gratuite et est géré par l'Association Ferroclub Cuneese; le Musée de l'Accordéon est à entrée gratuite et est géré en interne par l'administration municipale en collaboration avec un groupe de volontaires non formalisé.

À partir de 2017, les trois musées ont structuré une offre commune prévoyant une ouverture coordonnée au moins un jour par mois (le dimanche matin) de septembre à mai et une ouverture les weekends et les jours fériés en été. Tous les musées sont accessibles sur réservation tous les jours. Aucune information spécifique n'a été identifiée concernant une offre éducative dédiée. Du point de vue des outils de communication, aucun site dédié n'a été identifié.

Parmi les associations culturelles actives dans la ville, l'association touristique Pro Loco Amici de Robilante s'occupe de la valorisation et de la promotion du patrimoine local. Elle s'occupe de la promotion du territoire, du divertissement social à travers l'organisation d'événements et d'activités sportives; **L'association Limodoro**, qui a pour but de promouvoir la culture locale sous toutes ses formes et expressions, notamment en matière de recherche, de proposition et de développement de la musique traditionnelle, de danses traditionnelles locales, de la sculpture du bois locale et de l'architecture typique; le Groupe Folklorique "**I Balarin di Barme**" qui a le but de contribuer à la diffusion, à la connaissance et à la pratique des traditions, des danses et des coutumes de la vallée.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La municipalité n'a pas de site Web touristique spécifique, les informations principales se trouvent sur le site Web institutionnel de la municipalité (www.comune.robilante.cn.it/Home/GuidaDetails) et sur le site Web de l'association Limodoro (www.limodoro.eu/divers/index.htm). Des informations concernant la municipalité, l'histoire et les attractions sont également disponibles sur le site Web de l'Unione montana Valli Marittime



(www.vallimarittimeoccitane.it/Robilante.page). Il n'y a pas un point IAT.

7 | VERNANTE

Situé dans la moyenne vallée, à l'intersection de la vallée principale et de la Valle Grande, Vernante a toujours été un poste de contrôle pour la Vallée et la Tourusela, l'ancien château fortifié du XIIIe siècle, en est le témoignage. Un village de transit et de stationnement (l'héritage de nombreuses résidences secondaires le confirme) avant d'arriver dans la haute vallée. Vernante modifie lentement son économie en essayant de maintenir l'identité agro-sylvo- pastorale qui l'a toujours caractérisée, celle d'extraction qui lui a permis de survivre à l'industrialisation et à la migration, avec la récente vocation touristique liée au plein air, au Parc des Alpes Maritimes auquel il appartient et à l'image *Paese dello zio di Pinocchio* (Village de l'oncle de Pinocchio) Attilio Mussino, un illustrateur dont les œuvres envahissent les murs du village.

L'analyse du patrimoine culturel effectuée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine global de 32 biens culturels ponctuels recensés, qui, à la lumière de leurs caractéristiques, ont été organisés en 17 Fiches d'approfondissement:

- Ve-1-Mi-A-UN-A1-V1-1_Turusela;
- Ve-3-Re-C-UN-A1-V2-2_Assunta;
- Ve-1-CiAg-N-GR-A1-V1-3_Bourg Palanfrè;
- Ve-1-Ci-A-GR-A1-V1-4_Centre Historique;
- Ve-1-Re-B-UN-A1-V1-5_Église Paroissiale de San Nicolao;
- Ve-1-Re-BCF-SY-A3-V3-6_Églises et chapelles mineures ;
- Ve-1-Re-B-UN-A1-V3-7_Ex-confrérie de Santa Croce;
- Ve-2-B-CO-A3-V3-8_Lou Vernantin;
- Ve-3-Ci-A-A1-V2-9_Festa delle leve;
- Ve-12-ReCi-BF-CO-A1-V2-10_Musée Attilio Mussino;
- Ve-1-Re-B-UN-A1-V1-11_Sanctuaire Madonna di valle;
- Ve-1-Ci-F-SY-A1-V1-12_Murales;
- Ve-1-Re-DE-SY-A1-V1-13_édicules votifs;
- Ve-1-In-F-UN-A2-V4-14_Ex-verrerie
- Ve-3-Ci-F-UN-A1-15_PiattiDeCo;
- Ve-1-Ci-E-SY-A4-V1-16_Chemin de fer et tunnel hélicoïdal;
- Ve-1-Ci-C-UN-A1-V1-17 _Sentiero dei Ponti.

L'analyse du matériel étudié a mis en évidence l'importance du patrimoine culturel lié à la **figure de Pinocchio** et à celle d'Attilio Mussino et la présence d'un **patrimoine religieux et civil** qui présente des œuvres importantes.

Dans ce scénario, quatre actifs culturels de référence ont été identifiés, situés dans le centre-ville: le riche patrimoine représenté par les 155 peintures murales liées au conte de Pinocchio et réparties sur les façades de la ville, liées au musée consacré à l'illustrateur Attilio Mussino; l'église paroissiale de San Nicolao et le sanctuaire de la Madonna di Valle, ainsi que la tour de la Tourusela.

Le centre historique de Vernante conserve plus de 150 **peintures murales** de Pinocchio inspirées des illustrations réalisées par Attilio Mussino pour la première édition illustrée en couleurs du travail de Carlo Collodi. L'origine du corpus remonte à 1989, lorsque deux artistes locaux ont décidé de célébrer le 35ème anniversaire de la disparition de l'illustrateur, en réalisant les 50 premières peintures murales qui ont triplé au fil des décennies.

Situé dans les cachots de l'église de l'ancienne confrérie (aujourd'hui théâtre) à quelques pas de la Mairie, le **Musée Attilio Mussino** retrace l'histoire du célèbre illustrateur avec trois sections thématiques: des peintures à l'huile de Mussino dans sa vie à Vernante; des études des graphiques des autographes qui permettent de comprendre la méthode de l'artiste, en faisant découvrir des détails anatomiques, des croquis et des dessins de personnages célèbres; une importante collection de livres pour enfants publiés par les principales maisons d'édition italiennes et illustrés par Mussino au cours de sa carrière.

L'Église Paroissiale de San Nicolao est située sur la Via Vittorio Veneto, à quelques pas du musée Mussino et de la mairie. L'église se présente sous les formes mises en place dans la seconde moitié du XVII e siècle, puis agrandies au milieu du XIX e siècle. L'architecture de l'église a fait l'objet de consultations de la part de Giovanale Boetto; à l'intérieur le répertoire iconographique qui orne les voûtes et les murs est œuvre Bartolomeo Giorgis. Parmi les autres éléments, l'appareil décoratif comprend une statue en bois du XIXe siècle attribuée à l'atelier de Carlo Giuseppe Plura et des fragments d'un polyptique réalisé pour la chapelle dédiée à San Rocco, autrefois présente dans l'église. Cette chapelle mentionnée, a été conçue par Giovanale Boetto et décorée d'un retable réalisé par le peintre de Triora Lorenzo Gastaldi. Aujourd'hui, il ne reste que la peinture centrale (chapelle sur le côté droit du presbytère) et la cimaise (chapelle latérale des fonts baptismaux).

La **Tourusela** se trouve à 600 mètres de la ville et est facilement accessible par une route panoramique. Construit en époque médiévale et documenté avec certitude à partir de 1276, le bâtiment a été édifié au-dessus du de Vernante petit bourg d'antan, avec fonction de contrôle sur la route menant au col. Aujourd'hui, il ne reste du château que la tour hexagonale irrégulière et l'enceinte des murs d'où on peut admirer un magnifique panorama sur la ville et les montagnes environnantes.

À côté de ces biens, dans le centre-ville, il faut encore mentionner le sanctuaire de **Nostra Signora della Valle**, réalisé dans la seconde moitié du XVIIe siècle sur projet Giovanale Boetto, il abrite la belle statue de la Vierge du XVIIIe siècle protagoniste des rituels de la Fête de l'Assomption, l'une des principales fêtes de la vallée Vermenagna.

Le paysage construit de Vernante se caractérise également par la présence de l'**Ex-Verrerie** qui, de par sa taille, représente un site potentiel d'archéologie industrielle parmi les plus vastes de la province.

Sur le territoire municipal se trouve également le **tunnel hélicoïdal** qui a contribué à la renommée mondiale de la ligne de chemin de fer Cuneo-Nice.

En ce qui concerne le modèle actuel de gestion du patrimoine culturel, la situation est la suivante. Les biens culturels à caractère religieux sont propriété de la paroisse locale qui s'occupe de l'entretien ordinaire et extraordinaire des structures conformément aux actions-cadres coordonnées au niveau diocésain; la valorisation est coordonnée par la paroisse locale, soutenue par des groupes informels de citoyens, parmi lesquels se distingue le groupe des "Massari", et prévoit l'ouverture des principaux biens à l'occasion de fêtes et de manifestations sans fréquence régulière. À l'intérieur et à proximité des principaux bâtiments sacrés, il n'y a pas d'outils d'information d'approfondissement.

La Tourusela est une propriété municipale, tout comme le Musée Attilio Mussino. La première est accessible librement; le Musée Attilio Mussino est par contre géré en accord avec la Pro Loco Vernante, un sujet qui a en charge la gestion de l'office de tourisme local et qui s'occupe en convention avec la municipalité de visites guidées au musée et aux peintures murales. L'entrée est à paiement (3,00 euros). Le musée est ouvert tous les jours sauf le jeudi en concomitance avec les heures d'ouverture de l'office de tourisme (10h00 à 12h00 / 15h00 à 17h00) ou sur rendez-vous. Le musée et les peintures murales sont équipés d'une offre pédagogique spécifique préparée par le Pro Loco. Du point de vue des outils de communication, aucun site dédié et profil spécifique n'a été identifié sur les principaux réseaux sociaux.

Parmi les associations culturelles actives sur le territoire municipal, les plus impliquées dans la promotion et la valorisation du territoire local, sont l'association touristique Pro Loco Vernante qui s'occupe de la promotion du territoire, du divertissement social à travers l'organisation d'événements et d'activités sportives et notamment de la gestion de l'Office de Tourisme et du musée Attilio Mussino; **la Corale I Vernantin** et le groupe folklorique **I Ciasunier** qui contribuent à la diffusion, à la connaissance et à la pratique des traditions, des danses et des coutumes de la vallée.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune n'a pas de site touristique spécifique, les informations principales sont disponibles sur le site institutionnel municipal (www.comune.vernante.cn.it/Home/GuidaDetails/tabid/16086/Default.aspx) et sur le site de la Pro Loco locale (www.provernante.it). Des informations concernant la commune, son histoire et ses attractions sont également disponibles sur le site Web de l'Unione montana Valli Marittime (www.vallimarittimeoccitane.it/Vernante.page). L'office de tourisme, situé à l'intérieur Centro visite Alpi Marittime, est ouvert du vendredi au mercredi de 10h00 à 12h30 / 15h00 à 18h00 (www.areeprotettealpimarittime.it/centri-visita-e-giardini/centro-visita-vernante).

8 | LIMONE PIEMONTE

À quelques kilomètres du col de Tende, Limone Piemonte est aujourd'hui une région frontalière entre l'Italie et la France, qui a appris à préserver son centre historique en le valorisant grâce à l'important tourisme d'hiver; entre le XIXème et le XXe siècle, la municipalité a judicieusement associé nature et sport à l'économie locale. Bien qu'elle ait également une histoire remontant au Xe siècle de notre ère, la ville a su rendre célèbre son nom et celui de la vallée, en se liant au ski, avec un premier télétraineau en 1937 et en exploitant la villégiature de cette époque et la voie de chemin de fer, un moyen de transport rare pour les vallées. Aujourd'hui, la Riserva Bianca est de grand attrait pour les Italiens et les étrangers, grâce également à sa pratique artère de liaison avec la plaine et la côte proche.

L'analyse du patrimoine culturel effectuée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine global de 32 biens culturels ponctuels recensés, qui, à la lumière de leurs caractéristiques, ont été organisés en 18 Fiches d'approfondissement:

- Li-3-Ci-B-V2-1_Abaya ;
- Li-1-CiAg-B-GR-A1-V1-2_Bourg Limonetto;
- Li-1-Re-CDE-SY-A3-V3-3_Chapelles mineures;
- Li-1-Ci-A-GR-A1-V1-4_Centre historique;
- Li-1-Re-B-UN-A1-V1-5_Église Paroissiale de San Pietro in Vincoli;
- Li-1-Re-CDE-SY-A3-V3-6_Eglises mineures;
- Li-1-Mi-CDE-UN-A1-V1-7_Tunnel de Napoléon;
- Li-2-Mu-F-CO-A1-V2-8_Musée du ski;
- Li-1-Ci-A-UN-A1-V1-9_Voie Romaine;
- Li-1-Ci-F-SY-A3-V1-10_Riserva Bianca et Remontées mécaniques;
- Li-1-Mi-A-UN-A1-V2-11_Route du sel

À l'analyse typologique du matériel enquêté, souligne la façon dont le **patrimoine religieux** représente le plus présent sur le territoire, suivi de quelques témoignages liés à l'**histoire romaine du territoire**, à la construction du tunnel et à la **vocation touristique** liée au ski.

Dans ce scénario, les biens culturels suivants ont été identifiés: l'église paroissiale de San Pietro in Vincoli; le Musée du ski; la Voie Romaine; le Tunnel Napoléon.

L'église paroissiale de San Pietro in Vincoli est située sur la Via Roma, à quelques pas de la place centrale de Limone Piemonte et de la Mairie. D'origine médiévale et agrandie dans sa forme actuelle en 1363, l'église représente l'un des édifices sacrés les plus intéressants de la vallée. Elle présente une structure médiévale dotée d'un important ensemble d'œuvres d'art: la "Déposition" du XVe siècle représentée dans la lunette du portail; la chaire en noyer sculpté du XVIe siècle; le clocher roman; le majestueux autel du Rosaire en bois sculpté et doré de la seconde moitié du XVIIe siècle (nef de droite, troisième travée); les trois toiles peintes par G. Bottero dans le dernier quart du XIXe.

Toujours dans le centre historique, il convient de mentionner la **fontaine en pierre** datant du XVIe siècle située sur la Place de la Mairie. Toujours dans le centre ville, on

trouve les églises mineures de plus grande valeur l'église du **Convento dei Cappuccini** *Couvent des Capucins* (XVIIIe siècle), l'église de **Sant'Antonio da Padova** (1657) et la chapelle de **San Giovanni Battista** (1614); ce sont des bâtiments baroques tardifs qui ne présentent pas d'éléments de relief particuliers.

Inauguré en 2012, le **Musée du ski** présente l'histoire de la **Riserva Bianca** à travers des contenus multimédiaux, des objets et des images. Les témoignages vidéo reproduisent des documents historiques, avec l'aimable autorisation de l'Istituto Luce, des images d'époque provenant en grande partie de collections privées et des équipements d'origine du début du XXe siècle, notamment des skis, des luges de formes et de tailles variées et différents autres objets utilisés sur la neige à des fins ludiques et de travail.

Sur le territoire de Limone Piemonte, on peut encore reconnaître certains tronçons de la **Voie Romaine** qui reliaient la vallée de Vermenagna à la vallée de la Roya par le col de Tende. Ces fragments d'histoire sont aujourd'hui mis en valeur par un itinéraire de randonnée reliant Limone Piemonte à Limonetto, partant de la Place San Sebastiano et croisant la SS20. Le tronçon le mieux conservé est celui qui se détache sur la droite de la SS20 au sixième virage, pour aboutir aux prés de San Lorenzo.

En dehors de l'agglomération, en se détachant du cinquième virage de la route municipale qui monte vers le Col de Tende, on peut atteindre une clairière où se trouvent quelques tunnels, y compris le **Tunnel Napoléon**. Il s'agit de ces chantiers qui ont tenté de faciliter le transit entre les vallées Vermenagna et de la Roya au fil des siècles. Le tunnel s'arrête après une centaine de mètres; à l'intérieur, en observant la couleur et l'aspect des débris, on peut identifier les trois séries de travaux qui, entre le XVIIème et le XIXe siècle, ont fait l'objet d'une tentative d'ouvrir le premier tunnel reliant l'Italie à la France.

Les biens culturels à caractère religieux sont propriété de la paroisse locale qui s'occupe de l'entretien ordinaire et extraordinaire des structures en accord aux actions-cadres coordonnées au niveau diocésain; la valorisation est coordonnée par la paroisse locale, soutenue de groupes informels de citoyens, parmi lesquels se distingue le groupe des "Massari", et prévoit l'ouverture des principaux biens à l'occasion des fêtes et des manifestations sans fréquence régulière. À l'intérieur et à proximité des principaux bâtiments sacrés, il n'y a pas d'outils informatifs d'approfondissement. L'église paroissiale est ouverte tous les jours, tandis que les chapelles et les églises mineures sont ouvertes à l'occasion de manifestations et de festivités

Le musée du ski est rattaché à la bibliothèque municipale et suit les mêmes heures d'ouverture, du mardi au samedi en haute saison (9h00-12h00 / 15h00-15h00); Mardi (9h00-12h00), jeudi et samedi (9h00-12h00 / 15h00-15h00) en basse saison. La gestion est en convention avec une coopérative externe par appel d'offres. L'entrée est gratuite, aucune information concernant une offre éducative spécifique

n'a été identifiée. Du point de vue des outils de communication, aucun site dédié et profil spécifique n'a été identifié sur les principaux réseaux sociaux.

Les autres sites signalés, tels que le Tunnel de Napoléon et la Voie Romaine, sont accessibles librement, mais ils manquent de matériel d'approfondissement et de contextualisation in situ.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune dispose d'un site internet touristique spécifique, les principales informations étant en fait disponibles sur le site institutionnel dédié au tourisme (www.limoneturismo.it/). Des informations concernant la municipalité, l'histoire et les attractions sont également disponibles sur le site Web de l'Unione di montagna Valli Marittime (www.vallimarittimeoccitane.it/Limone.page). L'office du tourisme local IAT suit l'horaire hebdomadaire suivant (basse saison: du lun. merc. jeu.vend. de 15h00 à 18h00, sam. dim. 10h00 à 12h00 et d 15h00 à 18h00; haute saison : Lun-dim. 9 h 30 - 12 h 30 et 15 h 30 - 19 h) et il est géré par une convention de L'ATL de Cuneo (plus d'informations sur www.cuneoholiday.com/accoglienza/uffici-turistici/).

9 | TENDE

Pays de frontière depuis 1947, le territoire de Tende est le plus grand de toutes les Alpes Maritimes avec près de 17747 hectares. Depuis toujours, étape importante sur la route du sel, la municipalité est composée de nombreuses petites vallées, dont la Vallée des Merveilles, à l'intérieur du Parc National du Mercantour, qui accueille un site préhistorique d'importance capitale pour les nombreuses gravures rupestres de l'Âge du Bronze. D'abord dépendant du Comté de Vintimille, Tende a été pendant des siècles la capitale du comté du même nom, à partir du XIIIe siècle, avec la famille Lascaris de Vintimille. Son patrimoine et ses traditions sont un mélange entre l'Italie et la France, étant depuis la fin du XVIIIe siècle une terre disputée, entre la Savoie et les révolutionnaires d'abord, puis Napoléon.

L'analyse du patrimoine culturel réalisée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine global très important qui, compte tenu de ses caractéristiques, a été organisé en 19 fiches d'approfondissement.

- TE-1-A-n-1 _Naijou à Tende;
- TE-1-C-a-1 _Village de Tende;
- TE-1-C-n-1 _Ca et ancienne route du col de Tende;
- TE-1-C-n-1 _Hameau de Granile;
- TE-1-I-a-1 _Minière de Vallauria à Tende;
- TE-1-I-f-1 _Hydroélectricité à Tende;
- TE-1-I-f-4 _Gare St. Dalmas & ouvrages FS;
- TE-1-I-n-1 _Carrière schiste vert à Tende;
- TE-1-M-e-1 _Fortifications col de Tende;
- TE-1-M-f-1 _Vallo alpino;
- TE-1-R-a-1 _Merveilles & Fontanalba;
- TE-1-R-a-3 _Chapelle St. Sauveur Tende;
- TE-1-R-b-1 _Collégiale Assomption;
- TE-1-R-b-2 _Chapelle Annonciade Tende;
- TE-1-R-c-1 _Chapelle Blancs Annonciation Tende;
- TE-1-R-c-2 _Chapelle Noirs Miséricorde Tende;
- TE-2-C-f-1 _Musée des Merveilles;
- TE-2-R-e-1 _Orgue collégiale Assomption Tende;
- TE-3-R-n-1 _Muletiers & St. Eloi à Tende.

L'analyse typologique du matériel étudié montre à quel point le **patrimoine archéologique** revêt une importance stratégique fondamentale sur le territoire de la commune; suivis ensuite par le **patrimoine de la sphère religieuse et du patrimoine civil** qui présente des éléments d'intérêt ayant des répercussions sur la vallée et sur l'espace transfrontalier, ainsi que des particularités importantes.

La grande étendue du territoire municipal impose quelques réflexions sur la dislocation du patrimoine; pour cette raison, les principaux biens culturels sont présentés en deux catégories distinctes, le patrimoine situé dans les limites de

l'habitat et le patrimoine des alentours, Dans la première catégorie, il faut mentionner le centre historique de la ville; le Musée des Merveilles; la Collégiale de l'Assomption; la chapelle d'Annonciade; la Chapelle des Pénitents Blancs; la chapelle de Saint Sauveur; le Musée des Merveilles. En ce qui concerne le patrimoine des alentours, il faut mentionner les sites archéologiques de la Vallée des Merveilles et de Fontanalba.

Feud de la puissante famille des Lascaris de Vintimille, le **Centre historique de Tende** possède une vaste extension. Il est riche de **nombreux édifices et demeures seigneuriales du XV^{ème} au XVI^{ème} siècle**, souvent ornées d'architraves artistiques sculptées avec des phrases ou des blasons, généralement sculptées dans du *schiste noir ou vert*, appelé aussi pierre de Tende. Dans le centre historique, on trouve plusieurs sites intéressants, comme les vestiges du **château des Lascaris** construit au XIII^e siècle et démoli en 1692, dont il reste encore aujourd'hui une partie d'une tour faisant fonction d'horloge.

Le **patrimoine religieux** présent dans le Centre historique révèle un site culturel extrêmement intéressant dévoilant des lignes de développement commun grâce auxquelles on peut reconstruire clairement l'évolution du langage artistique de la vallée entre le gothique tardif, la Renaissance et le Baroque.

La **collégiale Notre-Dame de l'Assomption** représente le centre nodal du système des édifices religieux tendasque. Commandée à la fin du XV^e siècle à la suite d'un incendie criminel qui a détruit le bâtiment préexistant, l'église a été inaugurée en 1518. L'intérieur de l'édifice porte les marques des nombreuses interventions de modernisation qui se sont succédé principalement dans les partitions décoratives. L'élément le plus intéressant est certainement la façade sur laquelle s'ouvre le portail sculpté en pierre de Tende en 1562, qui représente l'un des principaux témoignages de la sculpture de la Renaissance disponible dans la vallée, mais non seulement.

La **chapelle de l'Annonciation** est également située dans le centre historique. Ce petit édifice doté d'une seule salle conserve en son intérieur, un cycle important de fresques du gothique tardif, avec des récits de la Nativité attribués au peintre de Demonte *Giovanni Baleison*. En restant sur le même thème, il faut mentionner la **Chapelle des Pénitents Blancs**, dans laquelle se trouve tout un cycle à fresques du gothique tardif avec les récits de la Crucifixion, dont le langage figuré peut être apparenté à la manière du peintre de Pinerolo *Giovanni Canavesio*, déjà présent dans la Vallée à Notre Dame des Fontaines. La **Chapelle des pénitents noirs**, en revanche, est de style baroque, sans élément ornemental particulier. Enfin, sur un rocher qui domine le village, se dresse la petite **Chapelle de Saint Sauveur**, simple bâtiment à une seule nef dans lequel sont apparus quelques fragments de fresques de l'époque romane qui témoignent du fait que, dans la transition entre le XI^e et le XII^e siècle, il y avait sur le territoire Tendasque des travailleurs et des commettants engagés à enrichir le patrimoine religieux local.

Près du centre historique se trouve celui qui fait certainement la fierté du système culturel Tendasque et même de toute la vallée, le **Musée des Merveilles**. Le musée départemental où sont conservés les précieux témoignages des peuples qui vivaient autour du mont Bego. La visite est particulièrement instructive. Les modèles et les tableaux d'affichage représentent le contexte géologique de la région. La section archéologique explique la vie quotidienne des peuples des Alpes du Sud à l'âge du cuivre et du bronze. Enfin, les arts et les traditions populaires de la vallée de la Roya décrivent la vie économique de la région. Les sites protohistoriques de la **Vallée des Merveilles et de Fontanalba** où l'on peut admirer les grandes *gravures rupestres* célèbres dans le monde entier sont naturellement liés au musée.

Contrairement à ce qui se passe du côté italien, les biens culturels religieux présentent des situations différentes selon les cas. Ils sont dans la plupart des cas des biens municipaux et, dans des cas mineurs, d'associations reconnues, comme dans le cas des confréries. La **collégiale** est ouverte tous les jours, tandis que les chapelles citées plus haut peuvent être visitées sur rendez-vous et en partie le week-end, en fonction de la saison. Le site touristique de la ville fournit de nombreuses informations sur les biens.

Le Musée des Merveilles est un musée départemental qui présente une offre structurée qui outre le parcours muséal prévoit un espace d'expositions temporaires, un auditorium, un espace équipé pour l'enseignement et de nombreux autres services conformes aux directives internationales ICOM. Le musée a un site thématique (www.museedesmerveilles.com), aucune page thématique n'a été identifiée sur les principaux réseaux sociaux. Le musée est ouvert tous les jours avec un horaire journalier; l'entrée est gratuite pour la visite autonome mais de nombreux services sont proposés aux utilisateurs à paiement.

La vie associative locale présente une articulation complexe, le site de la municipalité renvoie en effet à plus de 20 associations locales engagées dans différents domaines et secteurs, du sport aux activités culturelles. Parmi celles-ci, la plus pertinente par rapport aux objectifs du projet est ***l'Association S.O.S. Patrimoine de Tende*** qui vise à contribuer à la préservation, à la restauration et à la mise en valeur des biens communs et en particulier du patrimoine architectural, de la tradition et des coutumes tendasques.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune dispose d'un site internet touristique spécifique (www.tendemerveilles.com), sur le site internet du tourisme régional (www.cotedazur-tourisme.com) et sur www.parcours-risques-vallee-roya.com; des informations de base sont également disponibles sur le site www.france-voyage.com. L'office de tourisme est situé au 103, avenue du 16 septembre 1947.

10 | LA BRIGUE

La Brigue culmine à 770 mètres d'altitude dans la Haute Vallée de la Roya (Alpes maritimes). La commune représente la pointe extrême orientale de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. À l'écart de l'artère principale qui longe la Roya, La Brigue est traversée par le torrent Levenza et se caractérise par une structure médiévale en grande partie préservée, ce qui l'a poussée à classer son Centre Historique comme *monument historique*.

L'analyse du patrimoine culturel réalisée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine global de plus de 50 biens organisés en 13 Fiches d'approfondissement:

- LB-1-A-n-1_Ca arbine à La Brigue;
- LB-1-C-a-1_Village de La Brigue;
- LB-1-C-d-1_Pont du Coq;
- LB-1-I-n-1_Four à chaux et carrière à La Brigue;
- LB-1-M-a-1_Château Lascaris de La Brigue;
- LB-1-R-a-1_Fontaines La Brigue;
- LB-1-R-b-1_Collégiale St Martin;
- LB-1-R-c-1_Chapelle Blancs Assomption;
- LB-1-R-c-2_Chapelle Blancs Annonciade;
- LB-1-R-c-3_Chapelle St Michel La brigue;
- LB-2-C-n-1_Maison patrimoine brigasque;
- LB-2-R-e-1_Orgue collégiale St Martin La Brigue;
- LB-3-A-n-1_Pastoralisme et fête brebis à La Brigue.

L'analyse typologique du matériel étudié a mis en évidence l'intérêt absolu **du Centre Historique** et du **patrimoine religieux**, auxquels il faut ajouter quelques éléments intéressants du paysage bâti liés aux structures préindustrielles et industrielles.

L'élément le plus précieux est certainement la chapelle **Notre-Dame des Fontaines**, située à environ 4 km de la ville et immergée dans la verdure. Le bâtiment, à juste titre appelé **Chapelle Sixtine des Alpes occidentales**, conserve un cycle incontournable de fresques de style gothique tardif qui intéresse tous les murs intérieurs racontant par images la vie de Marie, l'Enfance du Christ, le cycle de la Passion, du Jugement Dernier. Les peintures réalisées à la fin du XVe siècle par le peintre de Demonte *Giovanni Baleison* (chœur) et par le peintre de Pinerolo *Giovanni Canavesio* (la nef et le mur occidental) et ont été inaugurées en 1492.

En revanche, à l'intérieur de l'habitat se trouve l'église de la collégiale Saint Martin, édifice de style roman-gothique, fruit de la reconstruction d'une ancienne église ayant conservé de nombreuses œuvres de valeur datant du XVIe siècle. À l'intérieur se trouvent de nombreuses œuvres picturales (un triptyque de Notre Dame des Neiges du peintre de Fossano Sebastiano Fuseri ou La Nativité de Luigi Brea, toutes

deux du début du XVI^e siècle) et certains précieux autels en bois qui enrichissent l'édifice appartiennent aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles et constituent un complexe d'une richesse visuelle remarquable. La structure interne, les typologies utilisées dans les chapiteaux, l'utilisation de la pierre de schiste vert, le *portail de la Renaissance* sur la façade, en pierre sculptée, daté de 1501, ainsi que la nature des modifications stylistiques dont l'église a été l'objet permettent plus d'un renvoi à l'église de Collégiale de Tende. Toujours dans le centre historique, les deux chapelles de l'Annonciation et de l'Assomption sont des édifices de style baroque qui ne présentent pas d'éléments de relief particuliers dans leurs apparats décoratifs.

Outre ces éléments du patrimoine religieux, la commune conserve également un patrimoine civil remarquable. Le centre habité est en effet riche de nombreux **édifices et demeures seigneuriales du XIV^e au XVI^e siècle** ornés de portails, de frises et d'inscriptions latines gravées sur les frontons de schiste noir ou vert qui constituent l'une des plus anciennes collections des Alpes Maritimes. Aux abords de l'habitat on trouve également les vestiges du **Château Lascaris**, une demeure fortifiée construite dans la seconde moitié du XIV^e siècle, dont il ne reste aujourd'hui que quelques fragments, parmi lesquels une belle tour à base circulaire.

Il faut également noter la **Maison du patrimoine et des traditions Brigasques**, qui documente la vie du siècle dernier et les traditions brigasques en approfondissant certaines activités traditionnelles locales, comme l'apiculture, l'agriculture, la sylviculture, la vinification, la production de fromage. Le dernier étage abrite le Musée des orgues historiques et retrace la richesse des églises des vallées de la Roya et de la Bévéra. Juste à l'extérieur du village, en direction de Morignole, on trouve le **pont du Coq**: un pont d'angle datant du XV^e siècle, c'est un des éléments les plus représentatifs de l'histoire des voies de passage qui ont parcouru la vallée au cours des siècles.

Ceux-ci sont les principaux éléments des stratégies de gestion et de valorisation des biens du patrimoine culturel enregistrés dans le secteur municipal. Comme mentionné, **l'église de Notre Dame des Fontaines** est une propriété municipale et est gérée par le personnel de l'office de tourisme local. L'horaire d'ouverture prévoit l'ouverture hebdomadaire en haute saison (avril-septembre) et une ouverture sur réservation le reste de l'année. La chapelle n'a pas de site dédié, mais trouve un espace cohérent au sein du site municipal (www.labrigue.fr). En ce qui concerne les autres édifices religieux, la collégiale de Saint Martin observe les horaires journaliers, tandis que les églises mineures et les chapelles sont ouvertes à l'occasion des célébrations et des anniversaires.

La Maison du Patrimoine et des Traditions Brigasques est gérée par l'Association Patrimoine et Traditions Brigasques, une organisation à but non lucratif qui a parmi ses objectifs statutaires la sauvegarde et la valorisation du patrimoine municipal. L'horaire d'ouverture prévoit l'ouverture presque hebdomadaire en haute saison (juin-septembre) et l'ouverture pendant les weekends le reste de l'année. Le musée

n'a pas de site dédié, mais trouve un espace cohérent au sein du site municipal (www.labrigue.fr). Quant aux autres bâtiments à caractère civil mentionnés ci-dessus, il s'agit de biens culturels accessibles librement, dont les activités de valorisation relèvent en grande partie de la responsabilité de l'association. Le site institutionnel de la municipalité présente des approfondissements spécifiques avec des images et les principales informations pour l'accès aux biens.

La **vie associative** locale présente une articulation complexe, le site de la municipalité renvoie à plus de 20 associations locales. Parmi celles-ci, les plus pertinentes par rapport aux objectifs du projet sont **l'Association Patrimoine et Traditions Brigasques**, engagée dans la valorisation du principal patrimoine culturel de la ville, le **Comité de défense de Morignole**; le **Comité d'Organisation de la fête des brebis Brigasque**, l'un des événements les plus marquants de la vallée, l'association **Omeloko** engagée dans la promotion et la commercialisation des produits de la vallée.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune dispose d'une section spécifique pour le tourisme sur le site institutionnel (www.labrigue.fr), ainsi que de sections dédiées sur le site internet du tourisme régional (www.cotedazur-tourisme.com) et sur le site www.parcours-risques-vallee-roya.com; des informations de base sont également disponibles sur le site www.france-voyage.com. L'office de tourisme est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h (www.labrigue.fr/bureau-tourisme-de-la-brigue).

11 | FONTAN

Ce petit village non loin de Nice et d'anciennes traditions Ligures, doit son nom aux nombreuses sources d'eau fraîche qui alimentent ces territoires préalpins. Fontan a été fondé en 1616 par ordre de Carlo Emanuele Ier, Duc de Savoie, comme étape stratégique à la fois commerciale et militaire. Entre la fin du XVIIe et du XIXe siècle, il fut définitivement annexé à la France, en continuant à être un point d'ancrage pour toutes les armées de passage, jusqu'au triste épilogue de déportation qui le vit comme protagoniste au cours de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, c'est une étape obligatoire pour les excursions à la montagne et à la mer.

L'analyse du patrimoine culturel réalisée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine total d'environ 14 biens culturels organisés en 7 Fiches d'approfondissement:

- FO-1-A-n-1_Enclos Causega à Fontan;
- FO-1-C-c-1_Village de Fontan;
- FO-1-C-n-1_Hameaux de Berghe,
- FO-1-I-f-1_Hydroélectricité à Fontan;
- FO-1-I-f-2_Ferroviaire;
- FO-1-R-c-1_Ensemble Église Notre-Dame de la Visitation & chapelle St. Jacques;
- FO-2-R-d-1_Orgue de l'Église Notre-Dame de la Visitation.

L'analyse typologique du matériel étudié a mis en évidence que la municipalité ne présentait pas d'offre liée au patrimoine culturel particulièrement structurée, mais également vu la modeste extension de l'habitat et de l'histoire récente du site.

Dans le centre du village, se distingue, de par sa proximité à la route qui parcourt la vallée, **l'église de la Visitation**, petit édifice baroque construit à la fin du XVIIe siècle à la suite de la fondation de l'habitat caractérisée par un répertoire ornemental extrêmement simplifié, ainsi que la **chapelle de Saint Jacques** du même siècle.

Outre ces éléments qui sont concentrés dans la l'habita et dans ses voisinages, il faut de mentionner certains éléments du paysage construit. Le **hameau de Berghe**, avec ses maisons perchées sur la crête alpine et les enclos en pierre de Causega, représentent des points d'intérêt assez importants.

En ce qui concerne les modèles de gestion et de valorisation des biens culturels recensés sur le territoire, la situation est la suivante. **L'église de la Visitation** est une propriété municipale et est ouverte tous les jours. Le hameau de Berghe et les enclos de pierre sont accessibles librement. Les autres points d'intérêt mentionnés dans la liste (infrastructures hydroélectriques, gares et infrastructures ferroviaires) appartiennent à des particuliers et sont donc fermés au public.

Toutes les principales attractions touristiques, y compris le patrimoine culturel décrit ci-dessus, sont promues sur le site touristique de la municipalité (www.fontan-tourisme.com).

La **vie associative** locale compte quelques associations impliquées dans l'organisation d'événements sur le territoire: le **Comité des fêtes de Fontan**, l'association **Vivre notre Terroir** et l'association **Berghe inferieur regain**; tous collaborent à la mise en œuvre du calendrier des événements qui anime la petite ville.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune dispose d'une section tourisme spécifique sur le site internet institutionnel (www.fontan-tourisme.com), ainsi que de sections dédiées sur le site du tourisme régional (www.cotedazur-tourisme.com) et sur www.parcours-risques-vallee-roya.com; des informations de base sont également disponibles sur le site www.france-voyage.com. Il n'y a pas d'office de tourisme; Il est possible de contacter directement la Mairie (du lundi au vendredi de 9h à 12h).

12 | SAORGE

La commune de Saorge se situe dans la moyenne vallée, sur le versant droit de la vallée, son territoire touche frontière italienne et en particulier la commune de Pigna, située dans la petite vallée voisine. Caractérisé par une structure de style médiéval où l'architecture ancienne se perd dans un dédale de petites rues reliées par des escaliers, le petit centre habité s'élève sur un éperon rocheux, surplombant les gorges créées par le torrent de la Roya. Ces éléments ont depuis longtemps transformé le village en un site touristique suggestif et ancien où l'on peut admirer certains des monuments historiques les plus importants de l'aire du projet.

L'analyse du patrimoine culturel réalisée dans le cadre du projet a permis d'identifier un patrimoine total de plus de 50 actifs ou points d'intérêt culturel organisés en 12 Fiches d'approfondissement:

- SA-1-A-n-1_Canaux ge;
- SA-1-C-a-1_Village de Saorge;
- SA-1-C-b-2_Route des gorges;
- SA-1-M-a-1_Château de Malmort à Saorge;
- SA-1-R-a-1_Madone Poggio Saorge;
- SA-1-R-b-1_Eglise St. Sauveur;
- SA-1-R-c-1_Couvent franciscain Saorge;
- SA-1-R-c-2_Chapelle Blancs St. Jacques Saorge;
- SA-1-R-c-3_Chapelle Noirs St. Claude Saorge;
- SA-1-R-c-4_Chapelle Rouges St. Sébastien Saorge;
- SA-1-R-s-1_Chapelles champêtres Saorge;
- SA-2-R-e-1_Orgue de l'Église du St. Sauveur Saorge.

L'analyse typologique du matériel étudié a mis en évidence l'intérêt absolu du **Centre Historique** et du **patrimoine religieux**, auxquels il faut ajouter quelques éléments intéressants du paysage bâti liés aux infrastructures créées au fil du temps pour rendre le village accessible et garantir son approvisionnement en eau.

Dans ce scénario, les biens culturels suivants ont été identifiés: le Centre Historique; l'église de la Madone del Poggio et celle de Saint Sauveur ; les ruines du château de Malamort et du Couvent Franciscain.

Ancienne forteresse construite à la garde de la vallée, le centre historique de Saorge est aujourd'hui classé "**Village Monumental**" et, par son emplacement, sa structure et ses monuments, il constitue un exemple surprenant d'urbanisme médiéval. Dans les petites rues qui serpentent le centre historique, il y a des maisons médiévales caractérisées par des portiques à arches en ogive, des linteaux taillés dans la pierre verte de Tende, des passages taillés dans la roche et de nombreuses fontaines historiques.

Du village, en levant les yeux, on peut voir les vestiges des fortifications qui protégeaient la ville et la vallée, le dénommé Fort de Malamort dont il reste

quelques éléments des bastions, un rempart pour protéger la ville et les murs périmétraux du château médiéval.

Dans le centre historique se dresse l'église de la Madone del Poggio, édifice roman construit dans la première moitié du XIe siècle, accolé d' un clocher de six étages de style gothique lombard construit au début du XVIe siècle. L'intérieur se distingue par de puissants piliers de marbre noir et par la présence de voûtes en berceau plein cintre, et d'un intéressant cycle de fresques avec l'histoire de la Vierge attribués à *Giovanni Baleison*.

Un autre édifice religieux d'intérêt est l'église de Saint Sauveur. Construit à la fin du XVe siècle, le bâtiment a été progressivement rénové à l'époque baroque et conserve un nombre important d'autels, de sculptures et de parements de cette époque, auxquels sont flanqués les fonts baptismaux et les architraves en marbre noir du XVe siècle

L'élément le plus intéressant du patrimoine artistique de la sphère religieuse locale est cependant le **Couvent Franciscain de Notre Dame des Miracles** Construit dans la seconde moitié du XVIIe siècle, le monastère se situe dans la partie supérieure du village, dans un environnement immergé dans la nature. Le couvent et l'église sont décorés dans le style baroque italien et conservent un répertoire décoratif d'un intérêt extrême dans lequel émergent les nombreuses œuvres de boiserie qui décorent les salles autrefois habitées par les moines, la sacristie, le chœur et les différents autels qui ornent l'église.

Outre ces éléments qui sont concentrés dans l'habitat de Saorge et dans son proche voisinage, il faut mentionner certains éléments du paysage construit qui caractérisent les alentours du petit bourg. Parmi ceux-ci on trouve les nombreuses chapelles dispersées sur les hauteurs et de façon particulière le réseau de canaux d'irrigation datant du début du XIXe siècle.

En ce qui concerne les modèles de gestion et de valorisation du patrimoine culturel recensés sur le territoire, la situation est la suivante. Comme mentionné, l'**église de Saint Sauveur** est une propriété municipale et observe l'horaire quotidien; l'église Madone del Poggio est par contre un bâtiment privé et est ouverte à l'occasion d'événements et d'anniversaires ainsi que les chapelles et les églises mineures présentes dans le centre. Tous les biens sont décrits et documentés sur le site touristique de la commune. (www.saorge.fr).

Le Couvent Franciscain de Notre Dame des Miracles est un bien de l'État français et est géré par le Centre des monuments nationaux; l'entrée est payante (6,00 euros entiers), le bien est fermé en hiver (novembre-janvier) et le reste de l'année, il suit un horaire quotidien avec une journée de fermeture hebdomadaire qui est renforcée pendant la haute saison. Le bien dispose d'un site Web approfondi (www.monastere-saorge.fr) dans lequel est présentée toute l'offre culturelle dans laquelle sont inclus des séjours expérientiels à l'intérieur de la structure .

La **vie associative** locale présente différents éléments d'intérêt. Parmi les réalités figurent l'association des **Amis de la musique à Saorge**, engagée dans la promotion de la culture de l'orgue; le **Comité des fêtes de Saorge** engagé dans l'animation du village; l'association **Les Fioretti** qui propose des activités culturelles liées à la littérature avec une référence particulière aux échanges franco italien; l'association **Signes** qui travaille sur l'accessibilité culturelle des personnes porteuses de handicaps; l'association **Spirale** qui propose différents services culturels sur le territoire; **l'Institut d'études occitanes** (IEO) qui, sur le territoire municipal, est chargé de valoriser la tradition linguistique locale.

En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune dispose d'une section spécifique pour le tourisme sur le site institutionnel (www.saorge.fr), ainsi que de sections dédiées sur le site du tourisme régional (www.cotedazur-tourisme.com) et sur le site www.parcours-risques-vallee-roya.com; des informations de base sont également disponibles sur le site www.france-voyage.com. Un petit office de tourisme est situé au 17, avenue du Docteur Davéo.

13 | BREIL SUR ROYA

Breil sur Roya s'élève dans la moyenne vallée, à mi-chemin entre la côte méditerranéenne et les premiers sommets des Alpes Maritimes. Le territoire de la commune est partagé en deux par le cours du fleuve Roya qui, en correspondance du centre historique, se transforme en un petit lac artificiel grâce à un barrage hydroélectrique. Son territoire présente un patrimoine naturel et culturel riche et très diversifié, répertorié par le Ministère de la Culture français parmi les "Villes et villages d'art et d'histoire". À cela s'ajoutent des traditions issues du mélange de français, d'occitan et de ligurien qui ont marqué l'histoire de toute la vallée. La combinaison de ces facteurs, ainsi que la présence du réseau de chemins de fer, ont fait de Breil-sur-Roya une destination touristique et de vacances tout au long du XXe siècle, comme il l'est encore aujourd'hui.

L'analyse du patrimoine culturel réalisée dans le cadre du projet s'est matérialisée par la rédaction de 34 fiches d'approfondissement permettant d'extrapoler les principaux éléments du paysage culturel local:

- BR-1-A-n-1_Crotés;
- BR-1-A-n-2_Canaux;
- BR-1-C-a-1_Village de Breil;
- BR-1-C-a-2_Hameau de Piène-Haute;
- BR-1-C-b-1_Voies muletieres et ponts;
- BR-1-C-n-1_Château Cachiardi Breil;
- BR-1-I-f-1_Evacuateurs de crue à Breil;
- BR-1-I-f-2_Hydroélectricité à Breil;
- BR-1-I-f-3_Ouvrages ferroviaire PLM Breil;
- BR-1-I-f-4_Gare-pont FS de Piène;
- BR-1-I-n-1_Moulins à eau;
- BR-1-I-n-2_Vestiges carrières à Breil;
- BR-1-M-a-1_Fortifs village Breil;
- BR-1-M-a-2_Chateau de Piène;
- BR-1-M-e-1_Fortifs Séré Rivières à Breil;
- BR-1-M-f-1_Fortifs Maginot à Breil;
- BR-1-R-a-1_Madone Mont;
- BR-1-R-a-2_Clocher St. Jean Breil;
- BR-1-R-c-1_Chapelle Antoine Ermite;
- BR-1-R-c-2_Madone Grâces Breil;
- BR-1-R-c-4_Eglise S. Maria In Albis;
- BR-1-R-c-5_Chapelle Noirs Miséricorde Breil;
- BR-1-R-c-7_Chapelle Blancs St.e Catherine Breil;
- BR-1-R-c-8_Chapelle Annonciade Piène;
- BR-1-R-d-2_Eglise St. Marc;
- BR-1-R-e-1_Chapelle Blancs Ste Élisabeth Piène;
- BR-1-R-e-2_Chapelle St. Antoine Padoue Breil;
- BR-1-R-e-3_Chapelle St. Jean Baptiste Libre;
- BR-1-R-f-1_Eglise St. Michel libre;

- BR-1-R-n-1_Chapelles champêtres Breil;
- BR-2-I-f-1_Ecomusée des transports;
- BR-2-R-d-1_Orgue SMIA Breil;
- BR-2-R-n-1_Mobilier Église S. Maria In Albis;
- BR-3-C-n-1_A Stacada;
- BR-3-R-n-1_Fête Médjagoust.

L'analyse typologique du matériel étudié a mis en évidence l'intérêt absolu du **Centre Historique** et du **patrimoine religieux**, auquel il convient d'ajouter quelques éléments intéressants du paysage bâti, un système remarquable d'ouvrages fortifiés et un intéressant patrimoine étendu d'ouvrages d'ingénierie liée à la route qui traverse la vallée, au chemin de fer, aux ouvrages hydroélectriques et à l'architecture vernaculaire.

Dans ce scénario, les biens culturels suivants ont été identifiés: le Centre historique et le bourg de Piéne Haute; l'église paroissiale de Sancta Maria in Albis, l'écomusée du haut-pays et des transports, le Clocher Saint-Jean; le moulin de A. Cuppera.

Le centre historique de Breil sur Roya se développe sur versant droit de la vallée, le long du fleuve Roya, et se caractérise par une forte densité qui se dégage de la présence de rues étroites et rectilignes qui sont dominées par des bâtiments, de 4-5 étages principalement construits avant le XVIIIe siècle. La structure de l'habitat est organisée en quatre artères rectilignes parallèles au cours du fleuve et reliées par des ruelles et des escaliers.

Comprise entre le centre habité et la route qui traverse la vallée se dresse l'église Paroissiale de **Santa Maria in Albis**, édifice baroque construit dans le dernier tiers du XVIIe siècle et décoré à plusieurs reprises jusqu'au milieu du XIXe siècle. Avec son plan en croix grecque et sa façade peinte, l'édifice représente un exemple clair d'église de style baroque tardif et néo-baroque dont les volumes ont été définis avec une intention scénographique évidente. L'intérieur du bâtiment conserve un important patrimoine ornemental dans lequel émergent, entre autres, des autels baroques avec des tableaux d'autel et un retable du XVIe siècle (Chapelle de Saint Pierre) de facture locale, ainsi que les stalles du chœur en bois réalisées en 1766. Le fort développement démographique qui a caractérisé Breil sur Roya entre le XVIIe et le XVIIIe siècle a conduit au développement d'un système de chapelles et de confréries dans le Centre Historique et en proximité qui compte une dizaine d'édifices dont les caractéristiques et la chronologie doivent être datées entre le XVIIe et le XVIIIe siècle et qui reflètent les caractéristiques stylistiques et les structures typiques du baroque et du néo-baroque.

Par contre, l'église de la **Notre Dame du Mont**, est une édifice du Haut Moyen Âge dans lequel sont reconnaissables des éléments romans (piliers internes et abside), gothique (chapiteaux feuillus et abside) et les motifs décoratifs actuels de l'époque baroque, est exclue de ces considérations. Le **Clocher de Saint Jean** est contemporain à cet édifice, probablement construit au début du XIIe siècle, il représente un des plus anciens de tout le département.

En passant maintenant aux éléments du paysage civil il faut signaler la présence de fortifications d'époques différentes. En effet, à la périphérie du centre historique, émergent des **éléments des anciennes murailles fortifiées d'origine médiévale** et du **château médiéval**; sur les hauteurs on trouve le système fortifié de **Séré de Rivières** dans le massif de l'Authion et les éléments de la **ligne Maginot** entre le massif de l'Authion et le col de Bruis. Toujours sur les hauteurs, s'élève le village de Piène Haute, un habitat isolée qui reprend les modèles de construction de style ligure classiques déjà identifiés à Saorge.

Par contre, près de la gare se trouve l'**Écomusée du Haut Pays et des Transports**, inauguré en 1998 sur le site de l'ancien dépôt de locomotives de Breil sur Roya. Le musée possède une section intéressante dédiée aux transports où sont exposés les locomotives et les wagons de chemin de fer, les tramways et les véhicules de transport sur roues. Au fil des ans, le thème de l'écomusée s'est orienté vers le patrimoine industriel, avec des expositions sur la production hydroélectrique, les transports et un modèle à grande échelle en H0 qui reproduit les caractéristiques de la ligne du Col di Tende où, comme dans la réalité, s'alternent les circulations de convois italiens et français.

En ce qui concerne les modèles de gestion et de valorisation des biens culturels recensés sur le territoire, la situation est la suivante. Comme mentionné, la Santa Maria in Albis est une propriété municipale et observe les horaires quotidiens; tandis que tous les autres édifices religieux mineurs sont ouverts à l'occasion d'événements et d'anniversaires ou sur rendez-vous. L'écomusée du Haut Pays et des sports est ouvert l'après-midi durant les mois de haute saison (avril - septembre) et ouvre périodiquement le reste de l'année. En ce qui concerne les moyen de communication, les principaux biens décrits sont documentés sur le site touristique de la commune (www.breil-sur-roya.fr), tandis que l'Écomusée du Haut Pays est le seul bien ayant un propre site (www.ecomusee-breil.fr).

La **vie associative** locale présente une articulation complexe, le site de la municipalité renvoie à plus de 20 associations locales opérant dans le secteur culturel. Les plus pertinentes par rapport aux objectifs du projet sont l'**Association pour la sauvegarde du patrimoine bâti breillois** (ASPB) engagée dans la mise en valeur du principal patrimoine culturel de la ville (www.aspb.fr), l'association **Écomusée des Transports** qui est impliquée dans la valorisation et la gestion de l'écomusée du même nom; et les associations **Les amis des oratoires** et **Sancta Maria in Albis** sont engagées dans la valorisation des biens ponctuels.

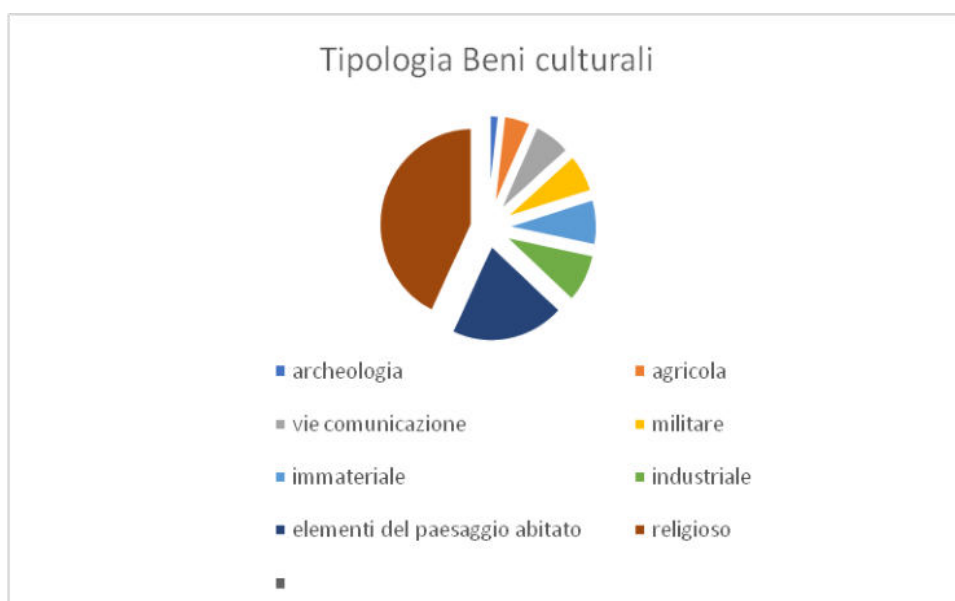
En ce qui concerne le système d'information touristique, on note ce qui suit. La commune dispose d'un site dédié au tourisme (www.breil-sur-roya.fr), ainsi que de sections spécifiques sur le site du tourisme régional (www.cotedazur-tourisme.com) et sur www.parcours-risques-vallee-roya.com; Des informations de base sont également disponibles sur le site www.france-voyage.com. L'office de tourisme se trouve au 17, place Biancheri (en été: du lundi au samedi de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00, le dimanche de 9h00 à 12h30; en hiver: du lundi au vendredi de 9h00 à - 12h00 et 13h30 - 17h30, samedi 9h00 - 12h00).

14 | UNE PHOTOGRAPHIE DE L'ENSEMBLE

Comme dit plus haut, le mappage a conduit à la réalisation de 155 fiches d'approfondissement prenant en compte les principaux éléments du patrimoine culturel matériel et immatériel présent sur le territoire transfrontalier. C'est sur la base des caractéristiques de ces biens que, dans ce paragraphe, on procédera à la définition des lignes de développement stratégique visant à valoriser le patrimoine culturel disponible sur le territoire du projet.

Dans un premier temps, on doit analyser la situation actuelle d'un point de vue général, en partant de la nature des biens recensés ; une nature parfois inconsistante, au sein des typologies identifiées, mais certainement complémentaire dans la construction du paysage et du patrimoine.

On trouvera ci-après les principales caractéristiques du patrimoine identifié, sur la base desquelles seront formulées les indications stratégiques.



Typologie Biens Culturels

- archéologie - agricole
- voies de communication - militaire
- immatériel - industriel
- éléments du paysage habité - religieux

15 | LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Comme le montre de façon claire le graphique présenté ci-dessus, l'analyse quantitative du matériel étudié montre comment les fiches dédiées au patrimoine religieux représentent presque le 50% du matériel produit, une situation qui ne reflète que partiellement la forte prédominance de cet élément du patrimoine culturel étudié. En analysant les fiches consacrées à ces biens, il apparaît que l'écart entre le patrimoine religieux et le reste des types de biens est encore plus évident, en raison du fait que, dans plusieurs cas, la méthodologie choisie a conduit à élaborer des fiches d'ensemble faisant référence à des systèmes ou à des groupes homogènes par typologies (églises et chapelles mineures, édicules votifs, etc.).

L'analyse qualitative des données de l'enquête montre comment, la plupart des éléments les plus précieux du territoire, sont conservés à l'intérieur des églises paroissiales des différentes communes concernées. Cette considération est encore plus valable si on se réfère au versant italien du projet, où il faut noter que, en dehors des églises paroissiales, le patrimoine religieux présente des caractéristiques constructives et décoratives de forte matrice populaire remontant aux alentours du XIXe siècle .

Sur le versant français, à côté des églises paroissiales, il existe des gisements de grand intérêt - notamment Notre-Dame des Fontaines à La Brigue, suivis des Chapelles de l'Annonciation, des Pénitents Blancs et de Saint Sauveur à Tende - qui, de par leurs caractéristiques d'unicité représentent des lieux incontournables pour les amateurs d'histoire de l'art.

En ce qui concerne les caractéristiques stylistiques et les périodisations, on souligne que, sur le versant italien, les édifices sacrés sont affectés par les campagnes d'ajustement liturgique qui ont été menées à partir de la Contre Réforme. Toutes les églises paroissiales de la vallée suivent donc des règles stylistiques d'époque baroque, baroque tardive et néoclassique dans la structure, dans la disposition décorative et dans le mobilier. Ces considérations n'incluent pas l'église paroissiale de Borgo San Dalmazzo, où la crypte romane est préservée à l'intérieur de l'ensemble du baroque tardif, ni l'église paroissiale de Limone Piemonte qui conserve une structure gothique. Des considérations similaires s'appliquent au territoire français, où la mise en œuvre des préceptes de la contre réforme est toutefois moins rigide et où émergent d'intéressants cycles de fresques des périodes gothique et romane (Notre-Dame des Fontaines à La Brigue; les chapelles de l'Annonciation Pénitents Blancs et Saint Sauveur à Tende) qui ne sont pas sur le versant Italien du projet.

D'un point de vue fonctionnel, il faut souligner que, dans toutes les municipalités impliquées dans le projet, les églises paroissiales représentent les seuls gisements culturels utilisables quotidiennement pendant la majeure partie de l'année solaire, une caractéristique qui les identifie *comme des lieux stratégiques potentiels pour la*

valorisation de leurs systèmes culturels respectifs, ainsi que des centres de foi et de culture.

À la lumière de ce qui est résumé ci-dessus, il est évident que les églises paroissiales peuvent être considérées comme **des points de référence pour la mise en œuvre** d'une éventuelle **stratégie de valorisation coordonnée**. Les biens secondaires (chapelles et églises mineures) présentent plutôt des caractéristiques de moindre importance ; pour ce type de biens, les politiques de réception liées à des ouvertures de temps en temps représentent également une criticité dans le cadre du développement d'éventuelles stratégies de valorisation qui leur est liée.

L'analyse des langages artistiques présents sur le territoire permet d'identifier les **thèmes fondamentaux** suivants. *L'art baroque* est présent dans toutes les communes concernées avec des nuances typologiques et qualitatives importantes. Il est donc possible d'évaluer la définition d'un itinéraire de visite lié à ce sujet.

L'art gothique est moins répandu sur le territoire, mais certains biens ont une renommée bien au-delà de la valeur locale, il faut mentionner un sur tous: la chapelle de Notre Dame des Fontaines à La Brigue; suivie des chapelles de l'Annonciation et des Pénitents blancs à Tende . Tous ces biens conservent des fresques d'une certaine consistance, notamment Notre Dame des Fontaines - considérée la chapelle Sixtine des Alpes Maritimes - réalisés par deux des principaux protagonistes de l'art gothique des Alpes Maritimes nés et œuvrant principalement sur le versant italien actuel, *Giovanni Baleison et Giovanni Canavesio*. Du côté du Vermenagna, le langage gothique a une importance mineure, en raison de l'œuvre massive d'adaptation liturgique qui a impliqué les diocèses du Piémont après les indications de la contre-réforme. Cependant, on trouve des signes de cette époque dans les églises paroissiales de Robilante et Limone Piemonte.

L'architecture romane permet également de suivre un parcours transfrontalier qui touche l'Église paroissiale de Borgo San Dalmazzo - la crypte romane représente pour l'antiquité un modèle auquel plusieurs édifices sacrés ont fait référence des deux cotés de l'arc alpin -; l'église de la Madone del Poggio de Saorge; le clocher de Saint Jean à Breil-sur-Roya; les clochers des églises paroissiales de Robilante, Vernante et Limone Piemonte conservent également des éléments structuraux de cette époque.

Suivant un critère quantitatif, après les biens religieux, se place le patrimoine civil, c'est-à-dire tous les ouvrages qui construisent le **paysage habité**. Dans cette catégorie, on a regroupé des biens comme les centres historiques et des bourgs avec des éléments particulièrement prisés; des éléments artistiques et architecturaux civils comme les cadrans solaires artistiques, les fontaines historiques ou encore des biens architecturaux qui représentent autant d'éléments du paysage construit civil.

D'un point de vue typologique, il faut souligner que les biens recueillis sous cette désignation peuvent être organisés en trois macro-catégories:

- *éléments d'aménagement urbains* comme fontaines, architraves, cadrans solaires, fresques décorant les façades des bâtiments et les rues;
- *bâtiments historiques, parcs* et autres biens culturels immobiliers qui n'appartiennent pas à la sphère religieuse;
- *systèmes de construction répandus* comme les remparts et les agglomérations mêmes avec quartiers et centres historiques, à l'intérieur desquels se trouvent des éléments importants mais qui doivent être interprétés dans leur ensemble.

D'un point de vue fonctionnel, cette catégorie comprend un bon nombre de biens privés fermés au public. Cependant, dans la plupart des cas, il s'agit de biens auxquels on peut accéder librement en parcourant les centres historiques. Le seul bien géré et ouvert au public est la Tour Civique de Borgo San Dalmazzo, qui est coordonnée par l'Association Culturelle Pedo Dalmatia.

L'analyse qualitative met en évidence l'hétérogénéité de ce sous-ensemble dans lequel différents types de biens ont été amenés à coexister. En analysant les caractéristiques, il ressort que toutes les communes impliquées dans le projet présentent des *angles* au sein des centres historiques avec des éléments *précieux*. Naturellement, l'extension et les caractéristiques qualitatives respectives rendent nécessaires les proportions dues. En tout état de cause, *tous les centres habités possèdent des éléments précieux autour desquels peuvent se développer des parcours de visite* destinés à la découverte du territoire.

Proposer une comparaison sommaire entre les caractéristiques des deux versants montre ce qui suit. Les centres habités des communes de la vallée de Vermenagna ont des caractéristiques constructives et de des Habitats résultat d'un développement socio-économique constant, dont la dernière et grande saison a été celle des années Cinquante et Soixante-dix. Ce processus nous donne aujourd'hui des centres habités dans lesquels le noyau historique d'origine médiévale, conservé presque intact jusqu'à la seconde période de l'après-guerre, *coexiste* avec des éléments architecturaux ayant un impact fort sur le paysage environnant. Le discours sur le versant de la Roya est différent, où les caractéristiques géophysiques de la vallée et sa dynamique démographique ont vu un développement moindre des

centres habités au cours de la deuxième période d'après-guerre, une situation qui a garanti une préservation majeure des noyaux médiévaux.

Dans les deux cas, des patrimoines qui, en s'entrelaçant avec les éléments naturels, **créent le paysage** caractéristique et l'**histoire** des deux versants .

17 | PATRIMOINE D'ORIGINE INDUSTRIELLE

On a déjà expliqué comment la richesse des matières premières, comme la chaux et les minéraux, ainsi que des ressources naturelles utiles au fonctionnement des machines, comme le bois de combustion et l'eau utilisée pour la production d'énergie, on fait que les vallées des montagnes aient été choisies comme site des plus grandes installations industrielles de la fin du XIXe et début du XXe siècle. Le développement productif, qui a connu une croissance exponentielle et soudaine en quelques décennies, a transformé le paysage des vallées de la Vermenagna et de la Roya, ainsi que de nombreuses autres vallées, avec la construction non seulement d'imposants bâtiments industriels, mais aussi de toutes les infrastructures nécessaires au transport des matériaux et des produits, pour la canalisation de l'eau et à pour les autres fonctions comprises dans le système de production.

L'héritage qui subsiste aujourd'hui de ce développement est constitué par des **éléments à fort impact visuel et paysager**: bâtiments productifs, mines et carrières désaffectées, remontées mécaniques, canalisations, barrages, voies ferrées et gares. Ces biens nous permettent de *reconstruire le développement économique de tout le territoire du projet et des relations transfrontalières existant entre l'Italie et la France* au début du XXe siècle. De plus, les entreprises historiques, avec leurs archives, constituent une source d'informations très importante sur les transformations sociales qui ont eu lieu dans ce contexte dans les vallées en développement.

La **grande infrastructure ferroviaire** reliant Cuneo à Vintimille et Nice, qui a débuté en 1900, présente des caractéristiques uniques, telles que les quatre rampes hélicoïdales qui permettent de surmonter un dénivelé de 1 000 mètres, et sur son parcours rencontre des gares monumentales présentant des détails architecturaux caractéristiques (comme celle de Breil-sur-Roya) et les viaducs à travée unique (à Saorge et Scarassoi).

Les installations de productions réparties sur tout le territoire sont de typologies, tailles et caractéristiques architecturales différentes, en fonction de l'époque de l'installation et du type de production. Sur le territoire italien et français, il existe de nombreux **fours à chaux et** à briques (comme celui de Chaux de Piene ou Borgogno et Musso à Borgo S. Dalmazzo), des **verreries** (comme celle de la Società Vetraria de Vernante) et des **centrales hydroélectriques** (comme à Piène Basse de Breil-sur-Roya ou à Tende), ou les vestiges de voies ferrées utilisées dans les **mines** (visibles, par exemple, à Breil-sur-Roya). D'autres typologies sont encore moins répandues, comme la brasserie Parola à Borgo San Dalmazzo ou, dans la même localité, l'Ex Industria Bertello, productrice de systèmes d'archivage automatiques.

Le potentiel de cet héritage est encore totalement inexprimé, limité également par la difficulté d'enquêter sur un domaine de recherche qui est encore si peu défini que **l'archéologie industrielle**. Les grandes tailles, les typologies distributives fonctionnelles aux activités de production, les technologies de construction conçues pour répondre aux sollicitations industrielles sont des facteurs qui rendent difficile

une stratégie de réutilisation fonctionnelle des bâtiments et l'identification de nouvelles utilisations contemporaines. Ces caractéristiques, cependant, représentent également **le potentiel** de ces conteneurs : ils permettent de repenser totalement la structure architecturale et la répartition fonctionnelle des espaces, permettant ainsi de réaliser **des interventions contemporaines préservant et respectant les préexistences historiques**. Ces biens, dont les structures sont constituées de grands espaces et de hauteurs importantes, s'adaptent à de nouvelles utilisations résidentielles, sociales, productives ou culturelles et réceptives, comme en témoignent les nombreuses interventions novatrices menées à travers le monde ces dernières années. Ils peuvent donc devenir des centres nodaux **multifonctionnels, des espaces pour la collectivité, des pôles d'activités culturelles, sociales et touristiques** au sein d'un système de valorisation qui utilise les **infrastructures historiques comme moyen de connexion**.

18 | L'OFFRE MUSÉALE

L'analyse de l'offre muséale présente sur le territoire offre une vision extrêmement multiforme, aussi bien en ce qui concerne les thèmes traités que les politiques de gestion et l'offre au public. En ce qui concerne la distribution de l'offre, il faut noter que la municipalité de Fontan est la seule sur le territoire à ne pas avoir de musée ou de bien similaire à un musée dans son offre culturelle, à noter la présence de trois musées dans la commune de Robilante.

Saorge	Monastère de Saorge
Breil sur Roya	Écomusée du haut pays et des transports
La Brigue	Maison du Patrimoine et des traditions Brigasques
Tende	Musée des Merveilles
Vievolta (Tende)	Musée du Vallo Alpino
Robilante	Musée ferroviaire Cuneo-Nice
Robilante	Musée du Son et de la Communication
Borgo San Dalmazzo	Musée de l'Abbaye
Robilante	Musée de l'accordéon
Vernante	Musée Attilio Mussino
Limone Piemonte	Musée du ski
Roccavione	Musée du Vieux Moulin

En ce qui concerne le contenu des différents musées, il ressort que tous présentent des collections étroitement liées à l'histoire locale; ils visent à **valoriser et à promouvoir des moments ou des biens particuliers des territoires**, éléments qui peuvent être considérés dans le domaine de la recherche, comme des atouts stratégiques pour la construction future d'une offre dans le domaine touristique-culturel. MUS.S.COM de Robilante, est le seul cas, hors de ces considérations, qui représente le résultat de la passion de collectionner d'un habitant de la commune.

En ce qui concerne le respect de la norme de référence des musées nationaux, il faut souligner que l'on n'a pas pu développer une analyse de contenu dans le cadre de la recherche.

Du point de vue de la propriété des biens, le cadre est le suivant.

Sur le versant italien, le Musée du Vecchio Mulino *vieux moulin* (Roccavione), le musée de l'accordéon (Robilante), le musée Attilio Mussino (Vernante) et le musée du ski (Limone P.te) sont des propriétés municipales gérées par des associations culturelles comme la pro-loco ou similaire (Roccavione, Robilante, Vernante) ou par convention (Limone Piemonte, il faut noter dans ce cas, que le musée est annexé à la bibliothèque municipale locale). Le musée de l'abbaye de San Dalmazzo de Pedona appartient à la Paroisse de San Dalmazzo et il est géré en convention avec les associations locales. Le Musée du chemin de fer de Cuneo-Nice et le MUS.S.COM appartiennent à des associations locales.

Sur le versant Français , le Musée des Merveilles est un bien de propriété du Département des Alpes-Maritimes qui le gère directement. Le Monastère de Saorge est propriété de l'État depuis les années 1960 et fait partie du Centre des Monuments Nationaux qui le gère directement. La Maison du Patrimoine et des Traditions Brigasques et l'Écomusée du Haut Pays et des Transports de Breil sur Roya sont propriétés des associations du même nom qui les gèrent directement.

Cet état très multiforme génère des répercussions importantes sur l'offre et sur la stratégie de positionnement des différentes institutions.

En ce qui concerne les outils de communication, le musée de l'abbaye de Borgo San Dalmazzo (www.museoabbazia.it), l'écomusée du Haut Pays et des Transports de Breil sur Roya (www.ecomusee-breil.fr), le musée des Merveilles (www.museedesmerveilles.com) et le Monastère de Saorge (www.monastere-saorge.fr) disposent d'un site Web dédié.

Sur le territoire italien, les seuls musées garantissant une ouverture structurée au cours de l'année sont le musée de l'abbaye de San Dalmazzo di Pedona (ouvert tous les week-ends); le musée Attilio Mussino (ouvert tous les jours à partir de l'office du tourisme, sauf le jeudi); le musée du Ski (en concomitance avec l'ouverture de la bibliothèque municipale). Les autres réalités ont des ouvertures occasionnelles ou programmées sur une base mensuelle; toutes les réalités sont accessibles sur réservation, sous réserve de disponibilité du personnel, tous les jours de la semaine.

Sur le territoire italien, Il faut noter que, les administrations impliquées dans le projet - à l'exception de Borgo San Dalmazzo - ont participé à l'Associazione Fermenti Musei, une association d'organismes publics créée en 2008 dans le but de renforcer et de gérer de façon coordonnée les biens (musées, bibliothèques, théâtres) et les activités culturelles du territoire, pour renforcer leur attractivité au sens touristique et améliorer la qualité de vie des habitants. Ce projet est encore en cours, mais passif actuellement depuis 2016.

Sur le territoire français, le Musée des Merveilles a une ouverture hebdomadaire (fermé le mardi), ainsi que le musée du patrimoine et des traditions brigasques (haute saison; le week-end s'ouvre) et le Monastère de Saorge (tous ouverts jours, fermé en hiver). Les autres réalités ont des ouvertures occasionnelles ou programmées sur une base mensuelle; toutes les réalités sont accessibles sur réservation, sous réserve de disponibilité du personnel, tous les jours de la semaine.

Les politiques de prix sont également différentes. Sur le territoire italien, sont à paiement le musée de l'abbaye de San Dalmazzo de Pedona (5,00 euros entier), le musée Attilio Mussino (5,00 euros entier) et le musée de la communication (3,00 euros entier). Sur le territoire français, seuls l'accès au Monastère de Saorge (6,00 euros) et au musée du Vallo Alpino de Vievola (5,00 euros) sont à paiement.

La situation des services complémentaires n'est pas uniforme. Du côté italien, le musée de l'abbaye de San Dalmazzo à Pedona et le musée Attilio Mussino proposent une offre didactique structurée. Côté français, le musée des Merveilles et le Monastère de Saorge.

À la lumière de ces données, on peut tirer quelques réflexions. Malgré la qualité des contenus et le lien avec les thématiques portantes du territoire, le système muséal transfrontalier résulte peu cohérent en ce qui concerne les systèmes de gestion, les outils de communication et les politiques d'offres au public. Ce manque d'homogénéité se base sur les différentes formes de gestion qui distinguent les différents biens. Cependant, tous les biens muséaux présentent *des sujets institutionnalisés qui sont impliqués dans les politiques de gestion et de valorisation* qui seront impliqués dans la phase d'animation prévue par le projet *dans le cadre du masterplan*. De plus, presque toute la *couverture muséale* du territoire permet de raisonner sur des itinéraires d'ensemble, Italie-France, qui exploitent un moyen de communication important, comme la *ligne de chemin de fer Cuneo-Vintimille*.

19 | ARCHITECTURE MILITAIRE

L'analyse du patrimoine étudié identifie l'architecture militaire comme un thème présent sur tout le territoire du projet dans lequel on a identifié deux macro-secteurs: *les ouvrages fortifiés de l'époque médiévale et les ouvrages fortifiés contemporains*.

La présence de ces structures est clairement liée au rôle joué par les deux vallées dans l'équilibre politique des Alpes Maritimes, et non seulement, à partir du Moyen-âge jusqu'à nos jours.

Ce n'est pas un hasard si le territoire du projet est traversé par des fragments d'ouvrages fortifiés médiévaux érigés au fil des siècles quand la montagne n'était pas un point de frontière à protéger, mais **un lieu de jonction et d'échange, à défendre** car fondamental pour les deux versants. Ce n'est pas un hasard si les deux vallées ont longtemps été objet de conquête pour la Maison de Savoie, véritable spécialiste des cols alpins. L'utilisation de l'ancienne route qui traversait les vallées comme ligne de passage vers et depuis la mer a poussé les seigneurs qui se sont succédés sur le territoire à créer un système de protection couvrant tout le parcours. Un système qui commençait Borgo San Dalmazzo sur la colline de Monserrato, à partir duquel on pouvait contrôler l'accès des vallées Vermenagna, Gesso et Stura, et qui se prolongeait jusqu'à la bande du littoral. Aujourd'hui, il subsiste d'importantes traces de ce système sur le territoire en correspondance des centres habités.

La situation est différente en ce qui concerne les œuvres fortifiées contemporaines, présentes uniquement du côté français du projet, lorsque la ligne de frontière située au-delà de la crête alpine, a obligé l'armée italienne à protéger le versant de la Roya. Entre 1880 et 1890, la région du Col de Tende fut affectée par une série de travaux de fortification qui conduisirent à la construction du Fort Alto (à brève distance du Col de Tende), des forts Pernante, Giaura et Margheria à l'ouest du Col, en direction de la Rocca de l'Abisso) et des forts Taburda et Pepino (à l'est), aujourd'hui tous situés sur le territoire français. À partir de 1924, des travaux de fortification intenses ont été lancés dans le secteur des Alpes maritimes, en particulier dans la Vallée de la Roya - à Saint Dalmas de Tende - et dans la vallée de Stura, où a été construit le premier noyau de cet impressionnant système de fortification mieux connu comme "Vallo Alpino"

Cependant, on doit exprimer des considérations liées aux politiques de valorisation de ces ouvrages militaires.

Parmi les fortifications médiévales, présentes sur le territoire italien, la seule à avoir fait l'objet d'interventions de restauration et d'amélioration est la Tourusela de Vernante; en ce qui concerne les ruines présentes sur le territoire de Borgo San Dalmazzo et de Roccavione, aucune intervention de quelque nature que ce soit n'a été relevée, une situation certainement liée à l'absence d'études spécifiques sur le

sujet. Des considérations similaires s'appliquent au territoire français, où ce qui reste des fortifications médiévales fait partie du paysage des centres historiques et est donc librement accessible.

En ce qui concerne les fortifications de l'ère moderne, **leur position stratégique** en fait **un lieu de repos idéal** dans le cadre des nombreux parcours de randonnée qui se développent à l'intérieur du territoire du projet. Dans ce cas, aussi, il n'existe pas de politique de valorisation particulière visant à une réalisation coordonnée. En tout état de cause, il existe sur cette partie du patrimoine des outils de promotion et et d'approfondissement ponctuels.

Du côté français, on signale le Musée du Vallo Alpino de Vievola (Tende, Valle Roya), inauguré en 2016 par l'association ASVAL (Association pour l'étude du Vallo Alpino) sur le territoire de la Commune de Tende dans le hameau de Vievola. Le seul ouvrage du Vallo Alpino restauré tel qu'il était à l'origine, à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Breil sur Roya	Château du Piène-Haute
La Brigue	Château des Lascaris
Saorge	Château de Malmort
Breil sur Roya	Système de défense Séré de Rivières
Breil sur Roya	Système de défense Maginot
Tende	Fortifications du col de Tende
Breil sur Roya	Vestiges des fortifications du village
Borgo San Dalmazzo	Ruines du château à l'intérieur du Parco Grandis
Roccavione	San Sudario
Vernante	Tourusela
Tende	Bastions - Vallo Alpino

20 | LES VOIES DE COMMUNICATION

Les voies de communication constituent un autre élément fondamental du paysage culturel qui caractérise le territoire du projet. Dans ce cas également, les éléments disponibles se développent sur un arc chronologique très ample qui s'étend de l'époque romaine à nos jours.

L'un des éléments fondamentaux de ce sous-groupe est certainement la ligne de chemin de fer Cuneo- Vintimille -Nice, héritage de l'industrialisation et du progrès, appelée **Train des Merveilles**. Inaugurée en 1928, la ligne n'a jamais été suffisamment valorisée et soutenue, avec un déclin inévitable à partir des années 1980 qui a conduit lentement à sa fermeture en 2017. La section de ligne a été rouverte en juillet 2018, avec un nombre limité de courses journalières.

La fantaisies des ingénieurs a produit, sur le territoire du projet, des ouvrages de grande valeur, comme le tunnel hélicoïdal de Vernante (en 1602 m monte 32 m de dénivelé) et dans la même localité le Viaduc Rivoira (Salet) à 14 arches; le tunnel de Tende (8 099 m); le Tunnel Branego (1272 m en forme de fer à cheval) et le tunnel hélicoïdal Cagnolina (1497 m) entre Vievola et Tende; le Tunnel de Bossegia (1584 m en forme de fer à cheval) près de La Brigue; les tunnels hélicoïdaux Riolo I et II, puis Biogna et Porcarezzo (à double fer à cheval) entre Tende et Saint Dalmas de Tende; le tunnel de Berghe (70 m en 1883 m); le viaduc de Scarassoui entre Saint Dalmas et Fontan. Sur le territoire du projet, il y a 5 gares du côté italien et 4 du côté français, la gare dont l'architecture est al plus prisée est celle de St Saint-Dalmas (Tende).

Parallèlement à cet élément essentiel, la recherche menée sur le territoire a permis d'identifier d'autres gisements d'intérêt susceptibles de contribuer à la construction d'une **ligne de valorisation liée aux voies de transit**. Ce sont souvent des biens répandus comme le chemin de fer Cuneo-Vintimille -Nice, comme la *Route du Sel*, et donc difficiles à percevoir comme tels et, en tout cas, avec des problèmes fonctionnels liés à l'activation de stratégies de valorisation. Dans d'autres cas, il s'agit de biens ponctuels comme la Voie romaine et le Tunnel dit de Napoléon, présents sur le territoire de Limone Piemonte, et de l'Hospice La Ca sur le territoire de la municipalité de Tende.

Les éléments mentionnés ci-dessus font partie du système de communication qui a parcouru et parcourt les deux vallées dans le but de relier les deux versants alpins. Parallèlement, cependant, certains systèmes internes au territoire du projet ont également émergé (Sentiero dei Ponti à Vernante, les Muletières à Breil sur Roya), **éléments du paysage rural** qui doivent être systématiquement améliorés dans le contexte de l'offre éventuelle.

Vernante	Chemin de fer. Tunnel hélicoïdal et Viaduc Rivoira
----------	--

Fontan	Chemin de fer
Breil sur Roya	Ouvrages Chemin de fer PLM Brel
Limone Piemonte	Tunnel Napoléon
Tende	Ca et ancienne route du Col de Tende
Breil sur Roya	Voies muletières
Saorge	Route des gorges
Vernante	Sentiero dei ponti
Breil sur Roya	Gare-pont FS de Piéne
Tende	Gare St. Dalmas et ouvrages FS
La Brigue	Pont du Coq
Limone Piemonte	Route du sel
Limone Piemonte	Voie Romaine

21 | LE PATRIMOINE AGRICOLE

Le patrimoine agricole étudié suit, dans les lignes de développement chronologique et dans les typologies, des parcours similaires aux voies de communication identifiés. Ce sont des ouvrages très répandus, inhérents au diaphragme, qui rende le point de liaison entre le paysage construit et le paysage naturel .

Le patrimoine agricole ne comprend pas seulement les biens matériels étudiés, mais également toute cette valeur immatérielle intrinsèque, comme *les techniques et les connaissances*, qui se cachent derrière les produits finis, contribuant à la définition du paysage caractéristique de l'aire du projet.

Ce sont souvent des ouvrages cachés comme des canaux d'irrigation et des éléments de construction des hameaux, comme les célèbres toits de chaume de la vallée de Vermenagna, qui peuvent toutefois contribuer activement à la **construction de l'identité territoriale** du projet, en créant autant de moments de réflexions exploitables. La présence de ces structures se rattache au processus d'anthropisation du territoire et permet de *reconstruire des moments importants*.

La Brigue	Ca arbine
Saorge	Canaux (canaux d'irrigation)
Breil sur Roya	Canaux (canaux d'irrigation)
Robilante	Fermes cintrées
Breil sur Roya	CrotésI
Fontan	Enclos Causega
Tende	Nanjou
Robilante	Toits de chaume

22 | PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Malgré le petit nombre de fiches créées, le patrimoine archéologique représente, au sein du répertoire identifié, l'un des éléments les plus précieux du paysage culturel du projet, ainsi qu'un atout culturel doté de l'un des principaux attracteurs extraterritoriaux.

Dans ce secteur, le site le plus précieux est certainement la **Vallée des Merveilles**, site archéologique d'importance mondiale, parsemé de lacs glaciaires et sur les dalles rocheuses se conservent plus de 40 000 sculptures rupestres préhistoriques en plein air. C'est un véritable sanctuaire païen de l'âge du Bronze. Le site est situé sur le territoire du parc du Mercantour.

Les sculptures ont été découvertes à la fin du XIXe siècle et se trouvent sur des affleurements rocheux ou sur des rochers éparpillés sur le terrain. Le site, étudié depuis plus de trente ans, accueille aujourd'hui des étudiants du secteur du monde entier sous la supervision d'archéologues spécialisés. Relié au musée des Merveilles de Tende, le parc archéologique de Vallée des Merveilles et de Fontanalba représente certainement le site le plus important du territoire.

À côté de celui-ci, le mappage a permis d'identifier un autre gisement mineur, mais certainement d'intérêt indiscutable, le site Bec Berciassa présent sur le territoire de Roccaione: un habita d'une colonie protohistorique encore aujourd'hui à étudier et à découvrir, un lieu possible pour une école d'été d'archéologie alpine.

Les deux sites archéologiques représentent une excellente opportunité pour avancer dans la **reconstruction** de la protohistoire des Alpes du sud-occidentales, importants pour promouvoir la connaissance et faire ré-émerger l'histoire du peuplement des territoires du projet. Une valeur ajoutée pour le **rapport mémoire-développement**: ils aident à la compréhension du présent et au transfert des connaissances de manière scientifique.

23 | CONCLUSIONS

Jusqu'à présent, ce plan stratégique a résumé et systématisé l'état actuel du territoire du projet, en essayant de faire ressortir les critiques et les potentialités qui en découlent. Il est donc maintenant nécessaire de retracer les axes stratégiques du patrimoine culturel présent dans les deux vallées, dans la perspective de la **valorisation coordonnée** proposée par le projet. Pour atteindre cet objectif, les principaux espaces patrimoniaux des vallées Vermenagna-Roya ont été analysés de manière à faire **ressortir les éléments clés et potentiels** qui structurent le paysage du projet, afin de réussir, à *discerner de l'image de ce territoire transfrontalier* qui s'est consolidée dans l'imaginaire collectif. Suivant l'approche thématique du document, les lignes de développement stratégique et les indications qui en découlent, elles seront organisées ci-dessous par thèmes et domaines typologiques de manière à mettre en valeur le potentiel de chacun.

En ce qui concerne le **patrimoine religieux** présent dans la zone du projet, les considérations découlant de l'analyse du matériel disponible sont les suivantes. Les **églises paroissiales** présentes sur le territoire du projet représentent autant de centres d'un système dévotionnel et donc artistique qu'il est impossible de passer inaperçu lorsqu'on souhaite lancer un processus de valorisation fondé sur le patrimoine culturel. Cette considération est valable à la fois du point de vue des caractéristiques artistiques du matériel qu'ils contiennent, et du point de vue stratégique, donc lié à l'accessibilité des biens. Du point de vue des langages artistiques présents sur le territoire, **l'époque baroque**, bien que présentant des nuances et des niveaux différents sur les deux versants, représente le langage prédominant pour le patrimoine immobilier et mobilier. Sur le territoire français émerge un noyau de biens situés dans la haute vallée, caractérisés par des témoignages **d'art gothique tardif** et ayant une valeur supra locale. Au sein de ce système thématique, l'église de **Notre Dame des Fontaines** doit être considérée comme un bien phare pour sa capacité attractive et, par conséquent, valorisée comme un élément capable de réorienter sur le territoire les utilisateurs orientés vers ces problèmes, avec une référence particulière à la Commune de Tende du côté français et aux communes de Robilante et de Limone Piemonte du côté italien. Bien que d'impact moindre, l'art roman présente également des témoignages ponctuels sur le territoire, la plus importante la crypte de l'Église de San Dalmazzo de Pedona à Borgo San Dalmazzo, qui joue un rôle central dans ce thème, auquel font de corollaire les biens conservés à Saorge, Breil-sur-Roya, Robilante, Vernante et Limone Piemonte.

En conclusion, d'après l'analyse effectuée, les églises paroissiales représentent les biens culturels avec le plus grand nombre de contenus historiques et artistiques et avec la plus grande possibilité d'utilisation; sur la base de ces deux considérations

dans le cadre d'une stratégie de positionnement du tourisme culturel, elles devront être considérées comme des pôles stratégiques sur le territoire.

Outre les églises paroissiales, le **patrimoine muséal** est un autre élément de l'offre culturelle constamment présente sur le territoire. À l'exception de la commune de Fontan, toutes les municipalités ont des itinéraires museaux plus ou moins institutionnalisés. Cet élément de l'offre nous permet également de noter le grand engagement et la grande passion que la population locale consacre à la narration de son propre territoire. À l'exception du Musée des Merveilles (de propriété départementale), et du Monastère de Saorge (biens national) tous les musées du territoire représentent l'aboutissement de l'engagement des associations et des organismes locaux. Du côté italien, il faut noter que la seule commune à ne pas avoir de musée municipal est Borgo San Dalmazzo. Par ailleurs, on note le fort engagement de la commune de Robilante dans le secteur, où est présent un musée appartenant à la commune et deux musées issus du travail d'autant d'associations. Bien que le patrimoine religieux soit facilement accessible, on ne peut pas en dire autant du patrimoine muséal, qui est par nature sujet à des problèmes de gestion. Malgré l'engagement des associations locales, les horaires d'ouverture sont très variés et discontinus. Du côté italien, l'ouverture hebdomadaire est garantie par le Musée de l'abbaye de Borgo San Dalmazzo (tous les week-ends horaire d'après-midi); le musée Attilio Mussino de Vernante (en concomitance avec l'ouverture de l'office de tourisme) et le musée du ski de Limone Piemonte (en concomitance avec l'ouverture de la bibliothèque).

Le patrimoine muséal présente donc deux biens susceptibles d'attirer des flux importants sur le territoire (Musée des Merveilles et Monastère de Saorge). Ces éléments de valeur sont accompagnés des facteurs de criticité suivants: grande oscillation de la qualité des expositions entre les différents musées étudiés, manque de coordination au niveau local, présence de différents modèles de gestion. Le processus d'animation prévu dans le cadre du masterplan devra donc être l'occasion de déclencher un processus de mise en réseau de l'offre muséale. Cette action devra être menée avec une attention particulière, car c'est précisément dans la gestion du patrimoine muséal que l'on relève l'engagement le plus grand de la part de la population locale en termes d'organisations d'associations bénévoles qui pourront être impliquées à moyen / long terme pour la continuation des actions de réseau et d'échange souhaitées par le projet.

Un autre élément persistant du paysage culturel est celui de **l'architecture militaire**. L'imaginaire des deux vallées fait souvent référence aux grands forts du XXe siècle, de la moyenne et haute vallée, mais il est faut noter que les vestiges de fortifications médiévales représentent potentiellement un parcours qui peut traverser la plupart des communes impliquées dans le projet et donc des éléments de liaison à prendre fortement en considération pour la création d'un système de renvoi capable de créer des opportunités liaison entre les différentes communes impliquées.

A côté de ces lignes d'intervention spécifiques, il existe un domaine de grand potentiel: le patrimoine industriel. Un patrimoine qui n'apparaît pas composé seulement de biens ponctuels, mais également de biens disséminés, comme le chemin de fer. Les premiers peuvent devenir des *centres nodaux*, des *pôles pour la communauté*, des *lieux de culture et de tourisme*, mis en relation grâce à ce *réseau d'infrastructures* historiques, qui comprend le tunnel, mais dont le porte parole est le **Train des Merveilles - Treno delle Meraviglie** symbole du paysage extraordinaire que l'on peut admirer dans le territoire du projet, un héritage d'industrialisation et de progrès sur la base duquel repartir pour en créer de nouveau. À propos de ce patrimoine il faut noter que: le chemin de fer est perçu avec des nuances différentes des deux côtés du projet. De plus, bien qu'il s'agisse d'un bien matériel, ses modalités d'interaction avec le territoire rendent difficile l'appréciation de ses qualités paysagères. Il n'en reste pas moins que la devise *Train des Merveilles - Treno delle Meraviglie* représente un slogan de fort intérêt pouvant avoir un impact important sur le territoire.

0 | INTRODUZIONE

1 | NOTA METODOLOGICA

2 | IL CONTESTO

3 | I COMUNI: patrimonio culturale e sistemi di gestione e valorizzazione

3a | BORGIO SAN DALMAZZO

3b | ROCCAIONE

3c | ROBILANTE

3d | VERNANTE

3e | LIMONE PIEMONTE

3f | TENDE

3g | LA BRIGUE

3h | FONTAN

3i | SAORGE

3l | BREIL-SUR-ROYA

4 | IL PATRIMONIO CULTURALE: una fotografia di insieme

4a | PATRIMONIO RELIGIOSO

4b | PATRIMONIO CIVILE

4c | PATRIMONIO INDUSTRIALE

4d | OFFERTA MUSEALE

4e | PATRIMONIO MILITARE

4f | VIE DI COMUNICAZIONE

4g | PATRIMONIO AGRICOLO

4h | PATRIMONIO ARCHEOLOGICO

5 | CONCLUSIONI E PROPOSTE

0 | INTRODUZIONE

L'origine della rete di partenariato sulla quale si fonda il progetto ALCOTRA ***Vermenagna-Roya il nostro patrimonio il vostro turismo***, trova fondamento nell'affinità territoriale, storica e culturale che caratterizza le valli Vermenagna e Roya; due vallate che collegano rispettivamente il Colle di Tenda alla costa mediterranea e alla pianura pedemontana, caratterizzate da una lunga storia di rapporti comuni che scaturiscono dalla loro posizione liminare posta a ridosso di una delle prime vie di comunicazione aperte tra l'Italia e la Francia, nonché uno dei pochi valichi alpini aperti anche durante il periodo invernale.

I contatti tra le amministrazioni locali e tra la popolazione residente sono da sempre significativi a livello transfrontaliero. A questo aspetto storico e sociale si aggiungono i segni lasciati dalla cultura materiale e immateriale sul territorio, segni che ci permettono di ricostruire un *milieu* coeso che vede i due versanti del crinale alpino protagonisti della medesima storia: una storia comune che, all'interno del progetto, è stata indagata attraverso un lavoro di mappatura, del quale si da conto nel presente documento, e sulla base del quale vengono proposte alcune linee di intervento finalizzate alla valorizzazione coordinata di quelli che sono gli asset strategici del patrimonio culturale presente nelle due vallate.

Alla luce di questa premessa il documento è sostanzialmente diviso in due sezioni; una prima parte descrittiva, nella quale si fornisce il report del lavoro di mappatura svolto nel progetto; una seconda parte nella quale, attraverso l'analisi della principali caratteristiche che definiscono lo stato di fatto attuale, verranno proposte alcune riflessioni e linee di sviluppo finalizzate alla valorizzazione di questo patrimonio che potranno essere utilizzate come spunti nell'ambito della redazione del masterplan di sviluppo turistico, previsto nella seconda annualità di progetto.

1 | NOTA METODOLOGICA

Come accennato nel paragrafo precedente il lavoro di ricerca ha avuto come obiettivo primario la creazione di una banca dati del patrimonio culturale presente sul territorio delle due vallate e la stesura di un documento di indirizzo strategico. Il lavoro di ricerca e mappatura è stato condotto tra i mesi di gennaio e dicembre 2018; ha visto la redazione di **155** schede di approfondimento che permettono di fotografare la situazione del patrimonio culturale – materiale e immateriale – che caratterizza i comuni coinvolti nel progetto. Le schede sono state redatte da un gruppo di lavoro transfrontaliero coordinato da Ideazione SRL.

Il piano di lavoro ha visto nella *fase zero* la messa in opera di un tavolo di concertazione che ha coinvolto esperti Francesi e Italiani nella definizione delle linee guida che avrebbero poi guidato la ricerca. In questa fase sono stati definiti i criteri di analisi del patrimonio culturale ed è stato sviluppato un vocabolario condiviso finalizzato ad unificare il lavoro di ricerca e mappatura condotto sui due versanti di progetto e a garantire la coerenza degli esiti.

COMUNE	TIPOLOGIA	VOCAZIONE	EPOCA	NATURA	ACCESSIBILITA'	VISITE	N. ORDINE
TE Tende	1 Immobilier	Mi Militare	A prima del 1380	UN Puntuale	A1 Libero	V1 Quotidiana	1
LB La Brigue	2 Mobilier	Re Religioso	B 1380 -1600	SY Sistema	A2 Accidentato	V2 Periodica	2
FO Fontan	3 Immatériel	In Industriale	C XVII secolo	GR Raggruppamento	A3 Parziale	V3 Occasionale	3
SA Saorge		Ag Agricolo	D XVIII secolo	CO Collezione	A4 Riservato	V4 Riservato	
BR Breil-sur-Roya		CI Civile	E XIX secolo				
LI Limone			F XX secolo				
Ve Vernaote			N non identificato				
RB Robilaote							
RO Roccajone							
BSD Borgo San Dalmazzo							

Alla luce di questa prima fase di lavoro sono stati individuati i criteri che ogni bene doveva soddisfare per essere citato nell'ambito della mappatura, ovvero: valore storico o archeologico; valore artistico; valore socioeconomico; attrattività turistica; accessibilità giuridica; accessibilità fisica. Sulla base di questa prima riflessione è stato definito un sistema di codifica del patrimonio culturale volto a illustrare in modo oggettivo e inequivocabile le principali caratteristiche del bene.

Individuati questi elementi si è proceduto a sviluppare 3 modelli di scheda descrittiva, per altrettante tipologie di bene culturale individuate nella fase di definizione metodologica: bene materiale immobiliare; bene materiale mobiliare; bene immateriale.

Per ogni bene è stata ancora precisata la sua *natura*, ovvero se un elemento del patrimonio *puntuale*, unico ed circostanziato a se stesso; se facesse parte di un *sistema*, dove mantenesse sì le proprie caratteristiche, ma integrandosi organicamente ad altri elementi e risultando così in connessione; se appartenesse ad un *raggruppamento*, vale a dire un insieme di elementi destinati alla medesima destinazione d'uso, azione o servizio; se contenesse o fosse parte di una *collezione*, e quindi fossero dei beni, solitamente mobili, raccolti con criteri basati sul valore storico, artistico, scientifico o sul semplice pregio intrinseco attribuito a quei beni.

In ognuna sono poi state inserite informazioni relative alla collocazione del bene culturale, alla sua situazione di accessibilità, al contesto storico-sociale a cui fa riferimento, una descrizione generale con elementi di interesse storico e artistico, un portfolio fotografico con planimetrie, immagini storiche e attuali, e informazioni complementari relative alla bibliografia e sitografia.

2 | IL CONTESTO

Il territorio Vermenagna - Roya insiste sulla stessa base geofisica montana, ma la sua doppia esposizione "Adret alpino-mediterraneo" sul lato Roya e "Ubac alpino-continentale" sul lato Vermenagna, gli conferisce un'eccezionale ricchezza paesaggistica, floristica e faunistica. Ricchezza che ha condizionato e guidato lo sviluppo dinamico dell'insediamento umano sui due territori, dalla quale scaturisce il patrimonio culturale (materiale e immateriale) che la presente ricerca si propone di indagare.

Questa via di passaggio tra il Piemonte e il Mediterraneo è stata costantemente migliorata allo scopo di facilitare la circolazione di persone ed il trasporto di merci. Inizialmente semplice mulattiera, la strada carrozzabile tra Nizza e Torino è stata completata prima della fine del XVIII secolo, rendendola percorribile tutto l'anno con l'apertura del tunnel di Tenda nel 1882. Attualmente la S.S.20 (valle Vermenagna) e la D.R. 6204 (valle Roya) sono oggetto di grandi lavori (ricostruzione, estensioni). La ferrovia, aperta tra Cuneo (Piemonte), Nizza (Alpes-Maritimes) e Ventimiglia (Liguria) nel 1928, ha conosciuto e conosce alti e bassi, ma la sua presenza rappresenta indubbiamente un elemento imprescindibile del paesaggio delle due vallate.

Per secoli, le popolazioni che vivono lungo questo asse di transito storico, si sono arricchite grazie alle attività commerciali che univano il porto di Nizza al capoluogo dell'antico Stato Sabauda, la città di Torino. Questa situazione ha permesso lo sviluppo delle produzioni agricole e una vitalità socio-economica che ha lasciato tracce importanti sul territorio; tracce che si riflettono ancora oggi nella presenza di un notevole patrimonio storico, materiale e immateriale, composto da numerosi resti architettonici e affreschi di epoca romanica, gotica e barocca, vasti paesaggi e opere agricole, costruzioni ferroviarie, idroelettriche ed industriali dell'epoca moderna, edifici e fortificazioni storiche, fiere, mercati e feste patronali plurisecolari, così come i musei che valorizzano tutta questa storia e questo patrimonio e le manifestazioni culturali di più recente tradizione.

Con la creazione del Regno d'Italia e l'annessione alla Francia della zona media della Roya, nel 1860, e dell'Alta Roya nel 1947, il territorio ha perso la sua continuità politica e gradualmente la sua continuità socio-economica, in quanto ciascun versante ha fatto proprie le regole specifiche dello Stato a cui è stato annesso e l'unità linguistica di questo territorio non è stata mantenuta se non da parte di ricercatori o associazioni.

È sulla base di queste premesse – riepilogate sommariamente in questa sede – che si è definito lo stato di fatto attuale del patrimonio culturale delle vallate. Un patrimonio con sfaccettature tipologiche, qualitative e quantitative anche importanti, dinamiche gestionali raddomantiche, ma che presenta una serie di

caratteristiche ed elementi di pregio che il presente documento intende mettere a risorsa per la costruzione di un'offerta coordinata, capace di contribuire ad esprimere il valore aggiunto che cultura e patrimonio culturale possono avere per lo sviluppo socio-economico del territorio di progetto.

3 | I COMUNI

Alla luce degli intenti descritti, di seguito si propone un'analisi del patrimonio culturale presente sul territorio di progetto. L'esposizione verrà articolata seguendo una linea di sviluppo geografico che, partendo da Borgo San Dalmazzo – comune capofila del progetto –, raggiunge Breil-sur-Roya. All'interno dei diversi paragrafi, l'esposizione viene articolata come segue:

- breve introduzione del comune;
- introduzione sugli esiti della ricerca ed elenco delle schede prodotte;
- analisi del patrimonio censito con evidenziazione degli asset strategici;
- approfondimento sul sistema di gestione e promo-valorizzazione;
- approfondimento sulle associazioni implicate nel settore culturale.
- approfondimento sul sistema di informazione turistica.

4 | BORGO SAN DALMAZZO

Collocato a circa 8 chilometri dal capoluogo provinciale di Cuneo, all'imbocco delle valli Vermenagna, Gesso e Stura, Borgo San Dalmazzo rappresenta il principale centro dell'area pedemontana per numero di abitanti, attività produttive e servizi alla popolazione e alle imprese disponibili sul territorio. Storicamente luogo di passaggio e transito, il comune rappresenta da sempre uno snodo fondamentale all'interno del panorama territoriale pedemontano. Fin dall'epoca romana, la città è stata terra di confine, luogo di passaggio inevitabile per commercianti, viandanti e pellegrini, ma anche per gli eserciti che si apprestavano ad attaccare il Piemonte o l'Italia dall'estero. Non a caso questa storia ricca di vicende è narrata oggi da alcuni beni culturali presenti sul territorio cittadino che rappresentano altrettanti fiori all'occhiello del sistema territoriale Vermenagna-Roya.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto ha permesso di individuare un patrimonio complessivo di circa settanta beni culturali che alla luce delle rispettive caratteristiche sono stati organizzati in 19 schede di approfondimento:

- BSD-1-In-F-GR-A4-V3-1_Acheologia industriale;
- BSD-1-Re-BCE-GR-A4-V3-2_Chiese e Cappelle minori;
- BSD-1-Re-E-SY-A1-V1-3_Affreschi votivi esterni;
- BSD-1-Ci-A-SY-A1-V1-4_Arco di San Rocco e antiche porte;
- BSD-1-Re-AEF-UN-A1-V1-5_Chiesa Parrocchiale di San Dalmazzo;
- BSD-1-Re-B-UN-A3-V3-6_Confraternita di San Giovanni;
- BSD-1-Re-B-UN-A1-V1-7_Confraternita di Santa Croce;
- BSD-1-Ci-C-UN-A1-V2-8_Parco Grandis;
- BSD-1-Re-DE-SY-A1-V1-9_Piloni votivi;
- BSD-1-Mi-A-UN-A2-V2-10_Ruderi del castello;
- BSD-1-Re-C-UN-A2-V1-11_Santuario di Monserrato;
- BSD-1-Ci-B-UN-A4-V3-12_Torre Civica;
- BSD-1-Ci-A-GR-A1-V1-13_Centro storico e ricetta medievale;
- BSD-1-Ci-F-UN-A1-V1-14_Memoriale della Deportazione;
- BSD-1-Ci-F-UN-A1-V3-15_Museo dell'Abbazia;
- BSD-1-Ci-DE-SY-A1-V1-16_Fontane storiche;
- BSD-1-Re-E-UN-A4-V1-17_Tomba della Fam. Grandis;
- BSD-3-Ci-B-UN-A1-V2-18_Fiera Fredda e Lumache;
- BSD-3-Re-B-GR-19_Le Confraternite.

L'analisi tipologica del materiale censito evidenzia come il **patrimonio di ambito religioso** rappresenti quello maggiormente presente e attualmente fruibile sul territorio; non mancano comunque **beni di natura civile** che descrivono con la loro presenza altrettanti momenti fondamentali della storia locale.

All'interno di questo repertorio le principali attrazioni culturali si concentrano a ridosso del centro storico cittadino. All'interno di questo scenario sono stati

individuati quattro beni culturali di riferimento: l'ex stabilimento Bertello oggi centro culturale; il Museo dell'abbazia di San Dalmazzo di Pedona e la chiesa parrocchiale annessa; il Santuario di Monserrato; il Memoriale della deportazione.

L'ex stabilimento **Bertello** è sede di un centro culturale che riunisce al suo interno Biblioteca Civica, Civico Istituto Musicale, centro congressi, auditorium, ufficio turistico, sala prove, centro aggregazione giovanile e un'area manifestazioni che annualmente ospita diversi eventi culturali di rilievo organizzati dall'Amministrazione Comunale in collaborazione con le principali associazioni del territorio. Tra questi spiccano la *Fiera Fredda*, evento cardinale nel panorama enogastronomico locale, e la manifestazione *Un Borgo di Cioccolato*.

Il **Museo dell'Abbazia** sorge nel palazzo settecentesco costruito in luogo dell'antica abbazia di Pedona, a pochi metri dall'attuale parrocchiale, edificio di proprietà comunale e concesso in comodato d'uso gratuito alla Parrocchia di San Dalmazzo, proprietaria del museo. Gestito dall'Associazione culturale Pedo Dalmatia, il museo rappresenta il cuore storico della città e si articola in un percorso museale che si snoda nel sottosuolo della locale chiesa parrocchiale, di origine longobarda, alla scoperta dell'antica necropoli della città di Pedona.

Altri giacimenti culturali di richiamo, presenti nel contesto cittadino, sono il **Santuario di Monserrato** e il **Memoriale della deportazione**. Il Santuario di Monserrato è un edificio religioso costruito nel Settecento sulla collina di Monserrato, alcune centinaia di metri a monte del Parco Grandis, oggi gestito dall'Associazione Amici di Monserrato che si occupa di garantire l'apertura e l'animazione del bene culturale in accordo con l'Amministrazione Comunale e gli Uffici Diocesani competenti.

Il Memoriale della Deportazione rappresenta il tassello centrale dell'itinerario della Memoria che ripercorre alcune tragiche vicende legate al secondo conflitto mondiale, quando Borgo San Dalmazzo ospitò un campo di prigionia dal quale vennero deportate alcune centinaia di Ebrei giunti a Borgo San Dalmazzo dalla Francia, in seguito all'armistizio del settembre 1943. Realizzato grazie a fondi europei (programma ALCOTRA 2000/2006) il progetto del memoriale è stato premiato in più sedi internazionali per la qualità della sua struttura; l'amministrazione comunale è attualmente impegnata nella riqualificazione della Cappella di Sant'Anna, posta a pochi metri dal memoriale, dove verrà realizzato un *Centro di documentazione ed educazione alla Resistenza e alla Pace* per il quale è già stato predisposto un progetto di allestimento esecutivo finanziato grazie a fondi europei (programma ALCOTRA 2000/2006).

Il sistema di gestione dei beni culturali presenti sul territorio cittadino prevede la presenza di diversi attori che contribuiscono al funzionamento dell'offerta cittadina affiancando in modo significativo l'amministrazione comunale. Questi i

principali elementi a riguardo delle strategie di gestione e valorizzazione dei beni culturali censiti sul territorio comunale.

Per quanto riguarda i servizi culturali attivi nei locali dell'ex stabilimento **Bertello** si evidenzia come tutti i servizi culturali siano attualmente esternalizzati attraverso gare di affidamento pluriennali. I servizi bibliotecari legati alla biblioteca civica cittadini sono stati recentemente esternalizzati in toto con l'affidamento a cooperativa esterna della durata di 7 anni. I servizi erogati dal Civico Istituto Musicale hanno seguito la medesima sorte. Lo stesso discorso vale per i servizi di informazione turistica erogati dal locale Ufficio turistico IAT, affidati in convenzione all'ATL cuneese. L'unico servizio legato all'ex stabilimento Bertello gestito internamente dall'amministrazione locale è quello legato alla locazione degli spazi fieristici e dell'auditorium.

Per quanto riguarda i beni individuati come strategici all'interno del panorama comunale la situazione gestionale è la seguente. Lo stabile che ospita il **Museo dell'abbazia di San Dalmazzo di Pedona**, di proprietà comunale, è stato dato in comodato d'uso gratuito alla locale parrocchia a fronte della manutenzione ordinaria e straordinaria della struttura. Il museo è di proprietà della parrocchia di San Dalmazzo; i reperti archeologici sono di proprietà della Soprintendenza regionale; il museo viene gestito dalla parrocchia in collaborazione con l'Associazione culturale **Pedo Dalmatia** che provvede a completo titolo gratuito all'apertura del museo nei week-end e alla messa in opera dell'attività didattica. Il bene è dotato di un sito web specifico recentemente rinnovato (www.museoabbazia.it).

Il santuario in Monserrato è di proprietà comunale, ma risulta concesso in uso gratuito all'Associazione Santuario di Monserrato che si occupa delle attività di manutenzione ordinaria della struttura e della sua valorizzazione. Il bene è dotato di un sito specifico (www.santuariodimonserrato.it).

Per la valorizzazione e la manutenzione ordinaria delle diverse cappelle e confraternite presenti nel centro abitato sono presenti diversi gruppi informali.

Tra le associazioni culturali attive sul territorio cittadino quelle maggiormente implicate nella valorizzazione e promozione del patrimonio locale sono il **Centro Culturale Pedo Dalmatia** che gestisce la Torre Civica e il Museo dell'abbazia; l'**associazione Santuario di Monserrato** referente per l'omonimo sito e la **delegazione locale dell'ANPI** (Associazione Nazionale Partigiani Italiani) che collabora alla valorizzazione del Memoriale della deportazione.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune non è dotato di sito web turistico specifico, le principali informazioni sono presenti sul sito istituzionale e sul sito dell'associazione ente Fiera Fredda e della lumaca di Borgo (www.fierafredda.it). Il locale ufficio turistico IAT segue il



seguinte orario settimanale, mer-gio-ven 8:30 - 12:30 e 14:30 - 17:30, sab-dom 9:30 - 12:30, ed è gestito tramite convezione dalla ATL del cuneese.

5 | ROCCAIONE

Collocato a circa dieci chilometri da Cuneo, sulla S.S.20 del Colle di Tenda, Roccavione sorge in una zona pianeggiante situata nel punto d'incontro delle Valli Gesso e Vermenagna e dominata dalla roccia di San Sudario, ultima propaggine della catena divisoria delle due vallate, tagliata a picco per circa cento metri di altezza sull'abitato. Citata stabilmente nelle fonti storiche a partire dall'XI secolo, per la sua posizione Roccavione è stata teatro di diverse battaglie, passando dai Marchesi di Saluzzo a quelli del Monferrato, agli Angiò, ai Marchesi di Ceva e Brigue sotto i Savoia. Con la fine del XIX secolo, Roccavione passa da luogo di battaglie a luogo di villeggiatura di famiglie benestanti, che ne rimodellano l'immagine con bellissime ville liberty.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto, ha permesso di individuare un patrimonio complessivo di circa quaranta beni culturali che, alla luce delle caratteristiche, sono stati organizzati in 10 schede di approfondimento:

- RO-1-CI-ABCDEF-GR-A1-V1-1_CentroStorico e Meridiane;
- RO-1-CI-A-SY-A1-V3-2_Bec Berciassa;
- RO-1-CI-CDEF-SY-A1-V1-3_Fontane storiche;
- RO-1-CI-F-GR-A4-V4-4_Ville Liberty;
- RO-1-MIRE-BC-UN-A1-V1-5_San Sudario;
- RO-1-MU-EF-UN-A1-V3-6_Museo del vecchio mulino;
- RO-1-RE-CD-UN-A1-V1-7_Chiesa Parrocchiale di Santa Maria Vergine;
- RO-1-RE-C-UN-A1-V1-8_Confraternita di Santa Croce;
- RO-1-RE-N-GR-A1-V3-9_Chiese e Cappelle minori;
- RO-3-RE-A-10_Catari.

L'analisi tipologica del materiale censito evidenzia come il **patrimonio di ambito religioso** rappresenti quello maggiormente presente e attualmente fruibile sul territorio; a questo si affiancano alcuni **beni civili** (ville liberty, meridiane, fontane storiche) di minore entità, ma distribuiti sul territorio comunale con una certa diffusione.

All'interno di questo scenario sono stati individuati tre beni culturali di riferimento, collocati nell'ambito del centro cittadino: la Chiesa Parrocchiale della Visitazione di Santa Maria Vergine, la Chiesa della Confraternita di Santa Croce e il Museo del Vecchio Mulino. A questi occorre aggiungere il sito protostorico di Bec Berciassa, attualmente in fase di studio, che in potenza rappresenta un elemento fondamentale del paesaggio culturale dell'area in oggetto.

La **Chiesa Parrocchiale della Visitazione di Maria Vergine** sorge su piazza San Magno, a pochi passi dal locale Municipio e dalla Chiesa della Confraternita di Santa Croce, ai piedi della rocca di San Sudario e a qualche centinaio di metri dai Giardini d'Ara, in quello che può essere considerato il punto centrale del tessuto insediativo del piccolo comune. La chiesa si presenta nelle forme messe in opera

tra XVII e XVIII secolo e poi aggiornate, soprattutto all'esterno, nel XX secolo; presenta uno schema molto diffuso sul territorio pedemontano che prevede la compresenza di elementi barocchi e neoclassici, con altari interni a scandire le navate secondo il costume riformato. Nell'analisi dell'apparato decorativo della chiesa emergono alcuni punti di interesse, tra gli altri il *fonte battesimale Cinquecentesco* (1564); la Seicentesca tela della Visitazione che sovrasta l'altare maggiore (già documentata nel 1670) e attribuibile alla *cultura franco-piemontese* dell'epoca; due tele (l'Addolorata e l'Immacolata) del milanese *Giuseppe Nuvolone*. La decorazione della navata centrale risale invece alla fine del XIX secolo ed è opera del pittore locale *Giovanni Battista Arnaud*.

A pochi passi dalla chiesa parrocchiale sorge la **Confraternita di Santa Croce**, un edificio realizzato nella seconda metà del XVIII secolo su progetto di *Pio Eula*, allievo di *Francesco Gallo* figura fondamentale per l'evoluzione del linguaggio architettonico del barocco piemontese. Edificato in mattoni rossi, l'edificio si caratterizza per la facciata concava e la copertura ellittica, elementi persistenti del linguaggio architettonico di Eula e Gallo. Nell'analisi dell'apparato decorativo della chiesa emergono due tele ottocentesche di *Andrea Baracco* ("L'Invenzione della Croce" e la "Madonna con Santi").

Discosto dei due beni, in direzione Cuneo, sorge il **Museo del Molino**, un piccolo sito museale realizzato dall'amministrazione comunale e organizzato in tre sezioni: la prima dedicata alla molitura; la seconda è di carattere etnografico con la ricostruzione della bottega del calzolaio e la presentazione di alcuni vecchi mestieri; la terza è dedicata alle scienze naturali con approfondimenti sulla botanica e sulla micologia.

Come accennato sopra, a questi tre beni culturali si aggiungono due aree naturalistiche che si caratterizzano per la presenza di elementi di interesse culturale: la **rocca del Santo Sudario** e l'**area di Bec Berciassa**. La rocca del Santo Sudario conserva alcuni ruderi architettonici che sono stati collegati al Castrum citato da più fonti medievali, demolito alla fine del XVI secolo e quindi sostituito da una cappella a sua volta demolita nel 1786. L'area denominata Bec Berciassa è invece situata su un'altura alla confluenza dei torrenti Gesso e Vermenagna. Recenti ricerche hanno confermato la presenza sull'area di un insediamento abitato utilizzato dall'età del Bronzo, fino alla romanizzazione.

Per quanto riguarda il modello di gestione dei beni culturali attualmente in essere la situazione è la seguente. Tutti i beni culturali di ambito religioso risultano di proprietà della locale parrocchia che si occupa della manutenzione ordinaria e straordinaria delle strutture in accordo con le azioni quadro che vengono coordinate a livello diocesano; la valorizzazione è coordinata dalla locale parrocchia affiancata da gruppi informali di cittadini e prevede l'apertura dei beni principali in occasione di festività e manifestazioni senza una cadenza regolare.

L'area archeologica di Bec Berciassa sorge su un terreno di proprietà della Buzzi Unicem ed attualmente oggetti di un progetto di valorizzazione triennale «*Alle origini della civiltà alpina: Bèc Bèrchasa, recupero e valorizzazione di un insediamento protostorico*» ideato e promosso dall'Amministrazione Comunale con il patrocinio dalla Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio per le province di Alessandria, Asti e Cuneo e sostenuto da Fondazione CRC e Compagnia di San Paolo. Il progetto si focalizza sulla dimensione scientifica e turistica del sito protostorico e del territorio circostante e ha permesso la messa in opera di due campagne di scavi (2017 e 2018), la pubblicazione di un catalogo (2019), la mappatura e l'allestimento di un itinerario di vista (2019) e la messa in opera di eventi promozionali come visite guidate (2018 e 2020).

Il Museo del Molino è di proprietà comunale e viene gestito internamente dall'amministrazione comunale che si occupa di coordinare le visite con un gruppo di volontari. L'offerta didattica del museo è invece curata dalla cooperativa La Fabbrica dei Suoni attraverso apposita convenzione con l'amministrazione comunale.

Tra le associazioni culturali attive sul territorio cittadino quelle maggiormente implicate nella valorizzazione e promozione del patrimonio locale sono ***l'Associazione micologica naturalistica culturale Roccavione*** attiva nella valorizzazione del Museo del mulino e la ***Pro Loco***.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune non è dotato di sito web turistico specifico e le principali informazioni sono presenti sul sito istituzionale (www.comune.roccavione.cn.it/ita/menu_vivere.asp); non è presente sul territorio comunale un ufficio turistico. Informazioni inerenti il comune, la storia e le attrattive, si possono reperire anche dal sito dell'Unione montana Valli Marittime (www.vallimarittimeoccitane.it/Roccavione.page).

6 | ROBILANTE

Comune antico (Rubulandus, 1041), ma con ampio sviluppo sia economico che urbano nel XX secolo, Robilante conserva le tradizioni che la caratterizzano: dalla fisarmonica, ai courenta, alle tecnologie di costruzione locale come capriate curve e tetti in paglia. Un paese di bassa valle che ospita il primo sanatorio vallivo, nonché grandi stabilimenti industriali come la Buzzi Unicem e la Sibelco con le sue cave, ma esprime ancora la sua storia nella trasformazione e nell'adattamento al passare del tempo, a partire dal campanile della Parrocchiale: all'apparenza un campanile romanico come altri, ma al cui interno si cela l'antica torre di guardia del presidio d'epoca romana.

Robilante è così un territorio di frazioni, cappelle, sentieri e tradizioni, soprattutto musicali, che dai suoi 650 metri s.l.m., introduce alla media valle.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto ha permesso di individuare un patrimonio complessivo di 37 beni puntuali censiti che, alla luce delle caratteristiche, sono stati organizzati in 12 schede di approfondimento:

- RB-1-Ci-ABCDEF-GR-A1-V1-1_CentroStorico e Affresco;
- RB-3-Ci-B-2_Curente e Balet;
- RB Ve Li-1-Ci-B-SY-A2-V4-3_TettiPaglia;
- RB-1-IN-C-UN-A1-V1-4_MolinoMarchisio;
- RB-1-MU-EF-CO-A1-V3-5_Museo della Cuneo Nizza;
- RB-1-MU-F-CO-A1-V2-6_Museo del suono e della comunicazione;
- RB-1-MU-F-CO-A1-V3-7_Museo della Fisarmonica;
- RB-1-RE-CDE-GR-A1-V1-8_Piloni votivi;
- RB-1-RE-CDE-GR-A3-V3-9_Chiese e Cappelle minori;
- RB-1-RE-CD-UN-A1-V1-10_Chiesa Parrocchiale di San Donato;
- RB-1-Ci-F-UN-A1-V1-11_Sentiero Viasoel di Jòrs de 'Snive;
- RB-3-Ci-A-SY-A2-V4-12_Capriate Curve.

L'analisi tipologica del materiale censito evidenzia come il **patrimonio di ambito religioso** rappresenti quello maggiore; a questo si affianca un importante **patrimonio musealizzato**; da segnalare inoltre alcuni esempi di **architettura vernacolare** presenti sul territorio comunale che rappresentano degli unicum all'interno del territorio di progetto e la presenza di un'attività produttiva che opera nel settore della molitura secondo metodologie tradizionali.

All'interno di questo scenario sono stati individuati quattro beni culturali di riferimento, collocati nell'ambito del centro cittadino: la Chiesa Parrocchiale di San Donato; il Museo della Fisarmonica; il Museo del suono e della comunicazione; il Museo della Cuneo-Nizza. A questi si aggiungono – discosti dal centro – esempi di architettura vernacolare che permettono di ammirare costruzioni con capriate curve e tetti in paglia.

La **Chiesa Parrocchiale di San Donato** sorge, con la sua maestosa facciata barocca, su piazza Olivero a pochi passi dal locale Municipio e dal Museo della Fisarmonica.

La chiesa si presenta nelle forme messe in opera alla fine del XVII secolo e decorate tra XVIII e XIX secolo. Nell'analisi dell'apparato decorativo della chiesa emergono alcuni punti di interesse, l'altar maggior e l'altare del Rosario, entrambi ottocenteschi; gli affreschi delle volte realizzati dai pittori *Agnese, Gauthier e Arnaud* nella seconda metà del XIX secolo; la tela dell'altare maggiore dipinta da *Bartolomeo Giorgis* nel 1881. Su tutto spicca però il *crocifisso ligneo tardogotico* (terzo altare della navata destra) databile alla metà del XV secolo che rappresenta una delle opere più significative dell'arte scultorea di quest'epoca sul territorio diocesano. Tra le altre presenze di ambito religioso, si segnala la **cappella di Sant'Anna**, un edificio settecentesco che domina il centro abitato dall'alto e che conserva alcune decorazioni ottocentesche recentemente restaurate.

A pochi passi dalla chiesa parrocchiale sorge la **Museo della Fisarmonica**. Inaugurato nel 2005, il museo è organizzato in tre sezioni: la prima legata alla figura di *Notou Sounadur* permette di fare un breve viaggio nella storia e nelle caratteristiche della fisarmonica con particolare riferimento alla Valle Vermenagna e a Robilante; la seconda permette di conoscere *l'opera scultorea* del robilantese *Jors de 'Snive*; la terza espone alcuni costumi del gruppo folkloristico *Balarin de Barme*, ispirati agli antichi vestiti da festa della tradizione locale.

Un altro tassello della proposta museale presente sul territorio comunale è il **Museo del Suono e della Comunicazione**. Frutto della passione di alcuni abitanti del comune e inaugurato nel giugno del 2017, il museo ospita numerosi e variegati pezzi originali che permettono di seguire un percorso dedicato ai mezzi di diffusione del suono e delle informazioni, attraverso una collezione che conta più di 500 pezzi tra *grammofoni, carillon, telegrafi, radio*.

All'interno della locale stazione ferroviaria sorge invece il **Museo della Cuneo-Nizza**, dove si conserva un grande plastico che riproduce il percorso della linea ferroviaria locale e dove vengono esposti oggetti ed arredi tipicamente d'epoca; banchi di guida di vecchie locomotive ed automotrici, che consentono al visitatore di conoscere il funzionamento di un mezzo ferroviario.

Restando nel centro storico, a questi tre beni si aggiungono due elementi del paesaggio costruito che per le loro caratteristiche rappresentano altrettanti elementi di interesse: *l'affresco tardogotico di via Emina*, raffigurante una Madonna con bambino all'interno di una nicchia a sesto acuto, e la **fontana storica** che sorge sul sagrato della chiesa parrocchiale.

Come anticipato sopra, la borgata Snive conserva due elementi di architettura vernacolare particolarmente interessanti per la tipologia costruttiva dei **tetti in paglia** e quella delle **capriate curve**.

Per quanto riguarda il modello di gestione dei beni culturali attualmente in essere la situazione è la seguente.

I beni culturali di ambito religioso risultano di proprietà della locale parrocchia che si occupa della manutenzione ordinaria e straordinaria delle strutture in accordo con le azioni quadro che vengono coordinate a livello diocesano; la valorizzazione è coordinata dalla locale parrocchia affiancata da gruppi informali di cittadini e prevede l'apertura dei beni principali in occasione di festività e manifestazioni senza una cadenza regolare. All'interno e nei pressi dei principali edifici sacri non sono presenti strumenti informativi di approfondimento.

Come anticipato sopra il comune si caratterizza per la presenza di tre musei che hanno modelli di gestione e valorizzazione complementari. I MUS.S.COM. (Museo del Suono e della Comunicazione) prevede l'ingresso a pagamento (4 euro intero / 2 euro ridotto) e viene gestito dai volontari dell'Associazione omonima; il Museo Ferroviario è a ingresso libero e viene gestito dall'Associazione Ferroclub Cuneese; il museo della Fisarmonica è a ingresso libero e viene gestito internamente dall'Amministrazione Comunale in collaborazione con un gruppo di volontari non formalizzato.

A partire dal 2017 i tre musei hanno strutturato un'offerta comune che prevede l'apertura coordinata almeno un giorno al mese (domenica mattina) da settembre a maggio e l'apertura nei weekend e nei giorni festivi durante il periodo estivo. Tutti i musei sono accessibili su prenotazione tutti i giorni. Non sono stati individuate informazioni specifiche a proposito di un'offerta didattica dedicata. Dal punto di vista degli strumenti di comunicazione non sono stati individuati siti dedicati.

Tra le associazioni culturali attive sul territorio cittadino quelle maggiormente implicate nella valorizzazione e promozione del patrimonio locale sono l'Associazione turistica Pro Loco Amici di Robilante che si occupa della promozione del territorio, dell'intrattenimento sociale attraverso l'organizzazione di manifestazioni ed attività sportive; l'**Associazione Limodoro** che si propone di promuovere la cultura locale in tutte le sue forme ed espressioni, con particolare riferimento alla ricerca, riproposizione e sviluppo della musica tradizionale, dei balli tradizionali locali, della scultura lignea locale, dell'architettura tipica; il Gruppo Folklorico "**I Balarin di Barme**" che ha lo scopo di contribuire alla diffusione, conoscenza e pratica delle tradizioni, dei balli e degli usi-costumi della vallata.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune non è dotato di sito web turistico specifico, le principali informazioni sono presenti sul sito istituzionale del comune (www.comune.robilante.cn.it/Home/GuidaDettagli) e sul sito dell'associazione Limodoro (www.limodoro.eu/varii/index.htm). Informazioni inerenti il comune, la storia e le attrattive, si possono reperire anche dal sito dell'Unione montana Valli



Marittime (www.vallimarittimeoccitane.it/Robilante.page). Non è presente un punto IAT.

7 | VERNANTE

Collocato nella media valle, all'incrocio tra la valle principale e la Valle Grande, Vernante è sempre stato un presidio di controllo per la Valle e lo testimonia la Tourusela, l'antico castello recinto del XIII secolo; un paese sia di transito che di stazionamento (lo affermano l'eredità delle molte seconde case) prima di arrivare in alta valle. Vernante sta lentamente mutando la sua economia cercando di mantenere l'identità agro-silvo-pastorale che l'han sempre caratterizzata, quella estrattiva che le ha permesso di sopravvivere all'industrializzazione e alla migrazione, con la recente vocazione turistica legata all'outdoor, al Parco delle Alpi Marittime di cui fa parte, e alla immagine di *Paese dello zio di Pinocchio*, Attilio Mussino, illustratore le cui opere invadono i muri del paese.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto, ha così permesso di individuare un patrimonio complessivo di 32 beni culturali puntuali che, alla luce delle caratteristiche, sono stati organizzati in 17 schede di approfondimento:

- Ve-1-Mi-A-UN-A1-V1-1_Turusela;
- Ve-3-Re-C-UN-A1-V2-2_Assunta;
- Ve-1-CiAg-N-GR-A1-V1-3_Borgata Palanfrè;
- Ve-1-Ci-A-GR-A1-V1-4_Centro storico;
- Ve-1-Re-B-UN-A1-V1-5_Chiesa parrocchiale di San Nicolao;
- Ve-1-Re-BCF-SY-A3-V3-6_Chiese e Cappelle minori;
- Ve-1-Re-B-UN-A1-V3-7_Ex-confraternita di Santa Croce;
- Ve-2-B-CO-A3-V3-8_Lou Vernantin;
- Ve-3-Ci-A-A1-V2-9_Festa delle leve;
- Ve-12-ReCi-BF-CO-A1-V2-10_Museo Attilio Mussino;
- Ve-1-Re-B-UN-A1-V1-11_Santuario madonna di valle;
- Ve-1-Ci-F-SY-A1-V1-12_Murales;
- Ve-1-Re-DE-SY-A1-V1-13_Piloni votivi;
- Ve-1-In-F-UN-A2-V4-14_Ex-vetreria;
- Ve-3-Ci-F-UN-A1-15_PiattiDeCo;
- Ve-1-Ci-E-SY-A4-V1-16_Ferrovia e galleria elicoidale;
- Ve-1-Ci-C-UN-A1-V1-17_Sentiero dei Ponti.

L'analisi del materiale censito ha evidenziato l'importanza del patrimonio culturale legato alla **figura di Pinocchio** e quella di **Attilio Mussino** e la presenza di un **patrimonio religioso e civile** che presenta alcune opere di rilievo.

All'interno di questo scenario sono stati individuati quattro beni culturali di riferimento, collocati nell'ambito del centro cittadino: il ricco patrimonio diffuso rappresentato dai 155 murales legati alla fiaba di Pinocchio e distribuiti sulle facciate del paese, legati al museo dedicato all'illustratore Attilio Mussino; la Chiesa parrocchiale di San Nicolao e il Santuario della Madonna di Valle, nonché la torre della Tourusela.

Il centro storico di Vernante conserva più di 150 **murales di Pinocchio** ispirati alle illustrazioni realizzate da Attilio Mussino per la prima edizione illustrata a colori dell'opera di Carlo Collodi. L'origine del corpus risale al 1989 quando due artisti locali decisero di celebrare i 35 anni della scomparsa dell'illustratore realizzando i primi 50 murales che nel corso dei decenni questi sono triplicati.

Collocato nelle segrete della chiesa dell'ex confraternita (oggi teatro) a pochi passi dal locale Municipio, il **Museo Attilio Mussino** ripercorre la storia del celebre illustratore con tre sezioni tematiche: dipinti ad olio realizzati da Mussino nella sua vita vernantina; studi grafici autografi che permette di comprendere il modus operanti dell'artista ponendo alla luce dettagli anatomici, schizzi e disegni di personaggi illustri; una importante collezione di libri per ragazzi editi dalla principali case editrici italiane e illustrati da Mussino nel corso della sua carriera.

La **Chiesa Parrocchiale di San Nicolao** sorge su via Vittorio Veneto a pochi passi dal Museo Mussino e dal Municipio. La chiesa si presenta nelle forme messe in atto nella seconda metà del XVII secolo e poi ancora ampliate alla metà del XIX secolo. L'architettura della chiesa fu oggetto di alcune consulenze da parte di Giovenale Boetto; all'interno il repertorio iconografico che decora volte e pareti è opera di Bartolomeo Giorgis; l'apparato decorativo prevede tra gli altri elementi una statua lignea ottocentesca attribuita alla bottega di Carlo Giuseppe Plura e alcuni frammenti di un'ancona realizzata per la cappella dedicata a San Rocco, un tempo presente nella chiesa. Questa cappella citata, fu progettata da Giovenale Boetto e decorata da una pala d'altare realizzata dal pittore trionese Lorenzo Gastaldi. Di quest'opera restano oggi il dipinto centrale (cappella sul lato destra del presbiterio) e la cimasa (cappella laterale del fonte battesimale).

La **Tourusela** dista 600 metri dall'abitato ed è facilmente raggiungibile da una strada panoramica. Costruito in epoca medievale e documentato con sicurezza a partire dal 1276, l'edificio venne edificato sopra il piccolo borgo di Vernante con funzione di controllo sulla strada che porta al Colle. Del castello restano oggi la torre esagonale irregolare e le mura circostanti da cui è possibile ammirare uno splendido panorama del paese e delle montagne che lo circondano.

A fianco di questi beni si citano ancora, nel centro cittadino, il **Santuario di Nostra Signora della Valle**, realizzato nella seconda metà del XVII secolo su progetto di Giovenale Boetto, che conserva al suo interno la bella statua settecentesca della Vergine sulla quale si basano i rituali della Festa dell'Assunta, una delle principali della Valle Vermenagna.

Il paesaggio costruito di Vernante è inoltre caratterizzato dalla presenza della **Ex-Vetreteria** che, con la sua mole, rappresenta un potenziale sito di archeologia industriale tra i più estesi della provincia.

Sul territorio comunale sorge inoltre la **galleria elicoidale** che ha contribuito a rendere la ferrovia Cuneo-Nizza famosa nel mondo.

Per quanto riguarda il modello di gestione dei beni culturali attualmente in essere la situazione è la seguente. I beni culturali di ambito religioso risultano di proprietà della locale parrocchia che si occupa della manutenzione ordinaria e straordinaria delle strutture in accordo con le azioni quadro che vengono coordinate a livello diocesano; la valorizzazione è coordinata dalla locale parrocchia affiancata da gruppi informali di cittadini tra i quali spicca il gruppo dei Massari e prevede l'apertura dei beni principali in occasione di festività e manifestazioni senza una cadenza regolare. All'interno e nei pressi dei principali edifici sacri non sono presenti strumenti informativi di approfondimento.

La Tourusela è di proprietà comunale, così come il Museo Attilio Mussino. La prima è liberamente accessibile; il Museo Attilio Mussino è invece gestito in accordo con la Pro Loco Vernante, soggetto che ha in capo la gestione del locale ufficio turistico e che si occupa in convenzione con il comune delle visite guidate al museo e ai murales. L'ingresso è a pagamento (3,00 euro). Il museo è aperto tutti i giorni escluso il giovedì in concomitanza con l'orario di apertura dell'ufficio turistico (10.00-12.00 / 15.00-17.00) oppure su prenotazione. Museo e murales sono dotati di un'offerta didattica specifica curata dalla Pro Loco. Dal punto di vista degli strumenti di comunicazione non sono stati individuati siti dedicati e profili specifici sui principali social network.

Tra le associazioni culturali attive sul territorio cittadino quelle maggiormente implicate nella valorizzazione e promozione del patrimonio locale sono l'Associazione turistica Pro Loco Vernante che si occupa della promozione del territorio, dell'intrattenimento sociale attraverso l'organizzazione di manifestazioni ed attività sportive e in particolare della gestione dell'Ufficio Turistico e del Museo Attilio Mussino; la **Corale I Vernantin** e il gruppo folklorico **I Ciasunier** che contribuiscono alla diffusione, conoscenza e pratica delle tradizioni, dei balli e degli usi-costumi della vallata.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune non è dotato di sito web turistico specifico, le principali informazioni sono presenti sul sito istituzionale comunale (www.comune.vernante.cn.it/Home/GuidaDettagli/tabid/16086/Default.aspx) e sul sito della Proloco locale (www.provernante.it). Informazioni inerenti il comune, la storia e le attrattive, si possono reperire anche dal sito dell'Unione montana Valli Marittime (www.vallimarittimeoccitane.it/Vernante.page). L'ufficio turistico, situato all'interno del Centro visite Alpi Marittime, è aperto dal venerdì al mercoledì con orario 10.00 - 12.30 / 15.00 - 18.00 (www.areeprotettealpimarittime.it/centri-visita-e-giardini/centro-visita-vernante).

8 | LIMONE PIEMONTE

A pochi km dal valico del Colle di Tenda, oggi Limone Piemonte è una terra di confine tra Italia e Francia, che ha imparato a preservare il suo centro storico, dandogli valore grazie all'importante turismo invernale; tra XIX e XX secolo, il Comune legò sapientemente la natura e lo sport, all'economia locale. Nonostante abbia anch'esso una storia databile a partire dal X secolo d.C., il paese ha saputo portare in alto il suo nome e quella della valle, legandosi allo sci, con una prima slittovia nel 1937, e sfruttando all'epoca la villeggiatura e la linea ferroviaria, un trasporto raro per le valli. Ad oggi la Riserva bianca è il principale richiamo per italiani e stranieri, grazie anche alla facile arteria di collegamento con la pianura e la vicina costa.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto ha permesso di individuare un patrimonio complessivo di 32 beni culturali puntuali che, alla luce delle caratteristiche, sono stati organizzati in 18 schede di approfondimento:

- Li-3-Ci-B-V2-1_Abaya;
- Li-1-CiAg-B-GR-A1-V1-2_Borgata Limonetto;
- Li-1-Re-CDE-SY-A3-V3-3_Cappelle minori;
- Li-1-Ci-A-GR-A1-V1-4_Centro storico;
- Li-1-Re-B-UN-A1-V1-5_Chiesa Parrocchiale di San Pietro in Vincoli;
- Li-1-Re-CDE-SY-A3-V3-6_Chiese minori;
- Li-1-Mi-CDE-UN-A1-V1-7_Galleria di Napoleone;
- Li-2-Mu-F-CO-A1-V2-8_Museo dello Sci;
- Li-1-Ci-A-UN-A1-V1-9_Via Romana;
- Li-1-Ci-F-SY-A3-V1-10_RiservaBianca e Impianti Sciistici;
- Li-1-Mi-A-UN-A1-V2-11_Via del Sale.

L'analisi tipologica del materiale censito, evidenzia come il **patrimonio di ambito religioso** rappresenti quello maggiormente presente sul territorio, seguito da alcune testimonianze legate alla **storia romana del territorio**, alla realizzazione del tunnel e alla **vocazione turistica** legate allo sci.

All'interno di questo scenario sono stati individuati i seguenti beni culturali di riferimento: la Chiesa Parrocchiale di San Pietro in Vincoli; il Museo dello Sci; la Via Romana; la Galleria di Napoleone.

La **Chiesa Parrocchiale di San Pietro in Vincoli** sorge su via Roma a pochi passi dalla piazza centrale di Limone Piemonte e dal Municipio. Di origine medievale e ampliata nelle forme attuali nel 1363, la chiesa rappresenta uno degli edifici sacri più interessanti della vallata e ha una struttura medievale affianca da un importante corredo di opere d'arte: la "Deposizione" del XV secolo raffigurata nella lunetta del portale; il pulpito in noce intagliato del XVI secolo; il campanile romanico; il maestoso altare del Rosario in legno intagliato e dorato nella seconda

metà del XVII secolo (navata destra, terza campata); le tre tele dipinte da G. Bottero nell'ultimo quarto del XIX.

Sempre nel centro storico meritano di esser citate la **fontana in pietra** risalente al XVI secolo, posta nella piazza del Municipio. Sempre nel concentrico cittadino le chiese minori di maggior pregio la Chiesa del **Convento dei Cappuccini** (XVIII secolo), la **Chiesa di Sant'Antonio da Padova** (1657) e la **Cappella di San Giovanni Battista** (1614); si tratta di edifici tardo barocchi che non presentano particolari elementi di rilievo.

Inaugurato nel 2012, il **Museo dello sci** presenta attraverso contenuti multimediali, reperti e immagini, la storia della **Riserva Bianca**. Le testimonianze video riproducono materiale storico, per gentile concessione dell'Istituto Luce, immagini d'epoca provenienti in larga misura da collezioni private e attrezzatura originale dei primi anni del XX secolo, tra cui sci, slittini di varie forme e dimensioni, e altro materiale destinato all'uso sulla neve con finalità sia ludiche sia lavorative.

Nel territorio comunale di Limone Piemonte è ancora possibile riconoscere alcuni tratti della **Via Romana** che collegava la Valle Vermenagna alla valle Roya per il tramite del Colle di Tenda. Questi lacerti di storia sono oggi valorizzati da un itinerario escursionistico che unisce Limone Piemonte a Limonetto, partendo da Piazza San Sebastiano e intersecandosi con la SS20. Il tratto meglio conservato è quello che si stacca sulla destra della SS20 all'altezza del sesto tornante, per condurre ai prati di San Lorenzo.

Fuori dal centro abitato, staccandosi dal 5 tornante della strada comunale che sale al Colle di Tenda, è possibile raggiungere una radura dove sono presenti alcune gallerie, tra le quali la **Galleria di Napoleone**. Si tratta dei cantieri che hanno tentato di agevolare il transito tra le valli Vermenagna e Roya del corso dei secoli. Il tunnel si interrompe dopo un centinaio di metri; al suo interno, osservando il colore e l'aspetto dei detriti, è possibile individuare le tre tornate di lavori che tra il XVII e XIX secolo hanno visto il tentativo di aprire il primo tunnel di collegamento tra l'Italia e la Francia.

I **beni culturali di ambito religioso** risultano di proprietà della locale parrocchia che si occupa della manutenzione ordinaria e straordinaria delle strutture in accordo con le azioni quadro che vengono coordinate a livello diocesano; la valorizzazione è coordinata dalla locale parrocchia affiancata da gruppi informali di cittadini tra i quali spicca il gruppo dei Massari e prevede l'apertura dei beni principali in occasione di festività e manifestazioni senza una cadenza regolare. All'interno e nei pressi dei principali edifici sacri non sono presenti strumenti informativi di approfondimento. La chiesa parrocchiale è aperta con orario

quotidiano, mentre le cappelle e chiese minori risultano aperte in occasione di eventi e festività.

Il Museo dello sci è annesso alla biblioteca civica e segue gli stessi orari di apertura, dal martedì al sabato in alta stagione (9.00-12.00 / 15.00-15.00); martedì (9.00-12.00), giovedì e sabato (9.00-12.00 / 15.00-15.00) in bassa stagione. La gestione è in convenzione con cooperativa esterna tramite gara d'appalto. L'ingresso è gratuito; non sono state individuate informazioni a proposito di un'offerta didattica specifica. Dal punto di vista degli strumenti di comunicazione non sono stati individuati siti dedicati e profili specifici sui principali social network.

Gli altri siti segnalati, come la galleria di Napoleone e la Via romana, risultano liberamente accessibili, ma sprovvisti di materiale di approfondimento e contestualizzazione in situ.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune è dotato di sito web turistico specifico, le principali informazioni sono infatti presenti sul sito istituzionale dedicato al turismo (www.limoneturismo.it/). Informazioni inerenti il comune, la storia e le attrattive, si possono reperire anche dal sito dell'Unione montana Valli Marittime (www.vallimarittimeoccitane.it/Limone.page). Il locale ufficio turistico IAT segue il seguente orario settimanale (bassa stagione: lun-mer-gio-ven 15:00 - 18:00, sab-dom 10:00 - 12:00 e 15:00 - 18:00; alta stagione: lun-dom 9:30 - 12:30 e 15:30 - 19:00) ed è gestito tramite convezione dalla ATL del cuneese (maggiori informazioni www.cuneoholiday.com/accoglienza/uffici-turistici/).

9 | TENDE

Paese di confine dal 1947, il territorio di Tenda è il più esteso di tutte le Alpi Marittime con quasi 17747 ettari. Da sempre una tappa importante lungo la via del sale, il Comune si compone di molte valli minori, tra cui la Valle delle Meraviglie, all'interno del Parco Nazionale del Mercantour, che accoglie un sito preistorico di primaria importanza per le numerose incisioni rupestri dell'età del Bronzo. Prima alle dipendenze della Contea di Ventimiglia, Tenda fu capoluogo dell'omonima contea per molti secoli, già a partire dall'XIII secolo d.C., con la famiglia Lascaris di Ventimiglia. Il suo patrimonio e le sue tradizioni, sono un mix tra Italia-Francia essendo, sin da fine XVIII secolo, una terra contesa tra Savoia e rivoluzionari prima, Napoleone poi.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto ha permesso di individuare un patrimonio complessivo molto importante che, alla luce delle caratteristiche, è stato organizzato in 19 schede di approfondimento:

- TE-1-A-n-1 _Naijou à Tende;
- TE-1-C-a-1 _Village de Tende;
- TE-1-C-n-1 _Ca et ancienne route du col de Tende;
- TE-1-C-n-1 _Hameau de Granile;
- TE-1-I-a-1 _Minière de Vallauria à Tende;
- TE-1-I-f-1 _Hydroélectricité à Tende;
- TE-1-I-f-4 _Gare St. Dalmas & ouvrages FS;
- TE-1-I-n-1 _Carrière schiste vert à Tende;
- TE-1-M-e-1 _Fortifications col de Tende;
- TE-1-M-f-1 _Vallo alpino;
- TE-1-R-a-1 _Merveilles & Fontanalba;
- TE-1-R-a-3 _Chapelle St. Sauveur Tende;
- TE-1-R-b-1 _Collégiale Assomption;
- TE-1-R-b-2 _Chapelle Annonciade Tende;
- TE-1-R-c-1 _Chapelle Blancs Annonciation Tende;
- TE-1-R-c-2 _Chapelle Noirs Miséricorde Tende;
- TE-2-C-f-1 _Musée des Merveilles;
- TE-2-R-e-1 _Orgue collégiale Assomption Tende;
- TE-3-R-n-1 _Muletiers & St. Eloi à Tende.

L'analisi tipologica del materiale censito evidenzia come il **patrimonio archeologico** abbia un'importanza strategica fondamentale sul territorio comunale; seguito dal **patrimonio di ambito religioso** e dal **patrimonio civile** che presenta alcuni elementi di interesse con ricadute sulla valle e sullo spazio transfrontaliero e alcune peculiarità importanti.

La grande ampiezza del territorio comunale impone alcune riflessioni di merito sulla dislocazione del patrimonio; per questo motivo si presentano i principali beni culturali in due categorie distinte, patrimonio collocato entro i confini

dell'insediamento abitato e patrimonio diffuso. Nella prima categoria occorre citare il centro storico cittadino; il Musée des Mervilees; la Collégiale de l'Assomption; la Chapelle d'Annonciade; la Chapelle des Penitents Blancs; la Chapelle de Saint Saveur; il Musée des Mervilees. Per quanto riguarda il patrimonio diffuso sono invece da segnalare i siti archeologici della Valle des Merveilles e di Fontanalba,

Feudo della potente famiglia dei Lascaris di Ventimiglia, il **centro storico di Tenda** ha un'estensione importante ed è ricco di numerosi **edifici e abitazioni signorili quattro-cinquecentesche** spesso ornate da architravi artistici scolpiti con frasi o stemmi, generalmente scolpiti in *scisto nero o verde*, la cosiddetta pietra di Tenda. All'interno del centro storico sorgono diversi punti di interesse come i resti del **castello dei Lascaris** costruito nel XIII secolo e abbattuto nel 1692, del quale rimane oggi parte di una torre adibita a orologio.

Il **patrimonio religioso** presente nel centro storico rappresenta un giacimento culturale di estremo interesse che presenta linee di sviluppo comuni grazie alle quali si può chiaramente ricostruire l'evoluzione del linguaggio artistico vallivo tra tardo gotico, rinascimento ed epoca barocca.

La **Collegiata di Nostra Signora dell'Assunzione** rappresenta il centro nodale del sistema degli edifici religiosi tendaschi. Commissionata alla fine del XV secolo in seguito a un incendio doloso che distrusse l'edificio preesistente la chiesa venne inaugurata nel 1518. L'interno dell'edificio porta i segni dei numerosi interventi di ammodernamento che si sono susseguiti soprattutto nelle partiture decorative; l'elemento di maggior interesse è sicuramente la facciata sulla quale si apre il portale scolpito nel 1562 in pietra di Tenda che rappresenta una delle principali testimonianze della scultura rinascimentale disponibili sul territorio vallivo, ma non solo.

Sempre all'interno del centro storico sorge la **Cappella dell'Annunciazione**, un piccolo edificio ad aula unica che conserva all'interno un importante ciclo di affreschi tardogotici con storie della natività attribuiti al pittore demontese *Giovanni Baleison*. Restando sul medesimo tema occorre segnalare la **Cappella dei Penitenti Bianchi**, nella quale troviamo un intero ciclo tardogotico affrescato con storie della Crocifissione il cui linguaggio figurativo è accostabile alla maniera del pinerolese *Giovanni Canavesio*, già attivo in Valle a Notre Dame des Fontaines. Di stampo barocco è invece la **Cappella dei Penitenti Neri** dove non emergono particolari elementi ornamentali. Su una rocca che domina il villaggio sorge infine la piccola **Cappella del Santo Salvatore**, un edificio semplice ad aula unica nel quale sono emersi alcuni lacerti di affreschi di epoca romanica che testimoniano come, nella transizione tra XI e XII secolo, vi fossero sul territorio tendasco maestranze e committenze impegnate nell'arricchire il patrimonio religioso locale.

A ridosso nel centro storico sorge quello che è sicuramente il fiore all'occhiello del sistema culturale tendasco e forse vallivo, il **Museo delle Meraviglie**, il museo dipartimentale nel quale sono conservate preziose testimonianze sui popoli vissuti intorno al monte Bego. La visita è particolarmente istruttiva. Plastici e tabelloni presentano il contesto geologico della regione. La sezione archeologica spiega la vita quotidiana dei popoli delle Alpi meridionali durante l'età del rame e del bronzo. Infine, le arti e le tradizioni popolari della valle della Roya descrivono la vita economica della regione. Al museo si legano naturalmente i siti protostorici della **Valle delle Meraviglie** e di **Fontanalba** dove si possono ammirare le grandi *incisioni rupestri* famose in tutto il mondo.

A differenza della situazione sul versante italiano, i beni culturali di ambito religioso presentano situazioni diversi a seconda dei casi, nella maggior parte dei casi si tratta di beni di proprietà comunale e in casi minori da associazioni riconosciute, come nel caso delle confraternite. La **chiesa collegiale** è aperta con orario giornaliero, mentre le cappelle citate sopra sono visitabili su prenotazione e parte nel fine settimana a seconda delle stagioni. Il sito turistico cittadino fornisce numerosi approfondimenti sui beni.

Il **Museo delle Meraviglie** è un museo dipartimentale che presenta un'offerta strutturata che oltre al percorso museale prevede area per esposizioni temporanee, auditorium, area attrezzate per la didattica e numerosi altri servizi in linea con le indicazioni internazionali ICOM. Il museo è dotato di sito tematico (www.museedesmerveilles.com), non sono stati individuate pagine tematiche su principali social network. Il museo è aperto tutti i giorni con orario giornaliero; l'ingresso è libero per la visita autonoma mentre sono disponibili numerosi servizi all'utenza a pagamento.

La vita associativa locale presenta un'articolazione complessa, il sito del comune restituisce infatti più di 20 associazioni locali impegnate in diversi campi e settore, dallo sport alle attività culturali. Tra di queste quelle più pertinenti agli obiettivi del progetto è l'**Association S.O.S. Patrimoine de Tende** che si propone di contribuire alla salvaguardia, al restauro e alla valorizzazione dei beni comuni e in particolare del patrimonio architettonico, delle tradizioni e dei costumi tendaschi.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune è dotato di sito web turistico specifico (www.tendemerveilles.com), nonché sul sito del turismo regionale (www.cotedazur-tourisme.com) e su www.parcours-risques-vallee-roya.com; alcune informazioni base sono anche reperibili sul sito www.france-voyage.com. L'ufficio turistico è ubicato in 103, avenue du 16 septembre 1947.

10 | LA BRIGUE

La Brigue sorge a 770 metri d'altitudine nell'Alta Valle del Roia (Alpi Marittime), il comune rappresenta l'estrema punta orientale della Regione Provenza-Alpi-Costa Azzurra. Discosto dall'arteria principale che corre lungo il corso del fiume Roya, La Brigue è attraversato dal torrente Levenza e si caratterizza per un struttura medievale il larga parte conservata che spinto a classificarne il centro storico come *monumento storico*.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto ha permesso di individuare un patrimonio complessivo di più di 50 beni che sono stati organizzati in 13 schede di approfondimento:

- LB-1-A-n-1_Ca arbine à La Brigue;
- LB-1-C-a-1_Village de La Brigue;
- LB-1-C-d-1_Pont du Coq;
- LB-1-I-n-1_Four à chaux et carrière à La Brigue;
- LB-1-M-a-1_Château Lascaris de La Brigue;
- LB-1-R-a-1_Fontaines La Brigue;
- LB-1-R-b-1_Collégiale StMartin;
- LB-1-R-c-1_Chapelle Blancs Assomption;
- LB-1-R-c-2_Chapelle Blancs Annonciade;
- LB-1-R-c-3_Chapelle StMichel La brigue;
- LB-2-C-n-1_Maison patrimoine brigasque;
- LB-2-R-e-1_Orgue collégiale StMartin La Brigue;
- LB-3-A-n-1_Pastoralisme et fête brebis à La Brigue.

L'analisi tipologica del materiale censito ha evidenziato l'assoluto interesse del **centro storico** cittadino e del **patrimonio di ambito religioso**, ai quali occorre aggiungere alcuni interessanti elementi del paesaggio costruito legati a strutture preindustriali e industriali.

L'elemento di maggior pregio è sicuramente **la Cappella di Notre Dames des Fontaines** che sorge a circa 4km dal centro abitato immersa nel verde. Giustamente definita la *Cappella sistina delle Alpi occidentali*, l'edificio conserva un imprescindibile ciclo affrescato tardogotico che coinvolge tutte le pareti interne narrando per immagini la vita di Maria, l'Infanzia del Cristo, il ciclo della Passione, il Giudizio Universale. Opere realizzate alla fine del XV secolo dal pittore demontese *Giovanni Baleison* (coro) e dal pinerolese *Giovanni Canavesio* (la navata e il Muro Occidentale) e inaugurate nel 1492.

All'interno del centro abitato sorge invece la chiesa di **Chiesa Collegiata di San Martino**, una costruzione in stile romanico-gotico, risultato di un rifacimento tardomedievale di una chiesa precedente che conserva al suo interno numerose opere di pregio databili al XVI secolo. Da notare al suo interno le numerose opere pittoriche (un trittico della Madonna della neve del fossanese Sebastiano Fusieri o

La Natività di Luigi Brea, entrambi del primo '500) e alcuni pregevoli altari lignei che arricchiscono l'edificio, appartengono ai secoli XVI, XVII e XVIII e compongono nel complesso un insieme di notevole ricchezza visiva. L'impostazione interna, le tipologie utilizzate nei capitelli, l'utilizzo della pietra scistosa verde, il *portale rinascimentale* sulla facciata, in pietra scolpita, datato 1501, come anche la natura degli aggiornamenti stilistici di cui la chiesa è stata oggetto consentono più di un rimando alla chiesa di Collegiale di Tenda. Sempre nel centro storico le due cappelle dell'Annunciazione e dell'Assunzione rappresentano altrettanti edifici stampo barocco, che non presentano particolari elementi di rilievo nel loro apparato decorativo.

A fianco di questi elementi del patrimonio religioso, il comune conserva anche un notevole patrimonio civile. Il centro abitato è infatti ricco di numerosi **edifici e abitazioni signorili quattro-cinquecentesche** ornate con portali, fregi e iscrizioni latine scolpite sui frontoni in scisto nero o verde che rappresentano una delle più antiche collezioni nelle Alpi Marittime. Ai margini dell'abitato sorge inoltre quanto resta del **Castello Lascaris**, un dimora fortificata edificata nella seconda metà del XIV secolo della quale restano oggi soltanto alcuni lacerti, tra i quali una bella torre a base circolare.

Di rilievo anche la **Maison du Patrimoine et des Traditions Brigasques** che documenta la vita del secolo scorso e le tradizioni brigasche approfondendo alcune attività tradizionali locali, come l'apicoltura, l'agricoltura, la silvicoltura, la vinificazione, l'allevamento delle pecore e la produzione dei formaggi. L'ultimo piano ospita il Museo degli organi storici e ripercorre la ricchezza delle chiese delle Valli del Roya e della Bévéra. Poco fuori dall'abitato, in direzione di Morignole, si trova il **pont du Coq**: un ponte ad angolo che risale al secolo XV e che rappresenta uno degli elementi più rappresentativi per la storia delle vie di transito che hanno percorso la valle nel corso dei secoli.

Questi i principali elementi a riguardo delle strategie di gestione e valorizzazione dei beni culturali censiti sul territorio comunale. Come accennato la **Chiesa di Notre Dame des Fontaines** è di proprietà comunale e viene gestita dal personale dell'ufficio turistico locale. L'orario di apertura prevede l'apertura settimanale nei mesi di alta stagione (aprile-settembre) e un'apertura su prenotazione il resto dell'anno. La cappella non è dotata di un sito dedicato, ma trova uno spazio coerente all'interno del sito comunale (www.labrigue.fr). Per quanto riguarda gli altri edifici religiosi, la Collegiata di San Martino osserva orari quotidiani, mentre chiese minori e cappelle sono aperte in occasione di celebrazioni e ricorrenze.

Il **Maison du Patrimoine et des Traditions Brigasques** è gestita dall'associazione Association Patrimoine et Traditions Brigasques un ente senza scopo di lucro che ha tra gli obiettivi statuari la salvaguardia e la valorizzazione del patrimonio comunale. L'orario di apertura prevede l'apertura quasi settimanale nei mesi di

alta stagione (giugno-settembre) e l'apertura nei weekend il resto dell'anno. Il museo non è dotato di un sito dedicato, ma trova uno spazio coerente all'interno del sito comunale (www.labrigue.fr). Per quanto riguarda gli altri edifici di natura civile citati sopra, si tratta di beni culturali liberamente accessibile le cui attività di valorizzazione sono il larga parte a carico dell'associazione. Il sito istituzionale del comune presenta approfondimenti specifici con immagini e le principali informazioni per l'accesso ai beni.

La **vita associativa** locale presenta un'articolazione complessa, il sito del comune restituisce infatti più di 20 associazioni locali. Tra di queste quelle più pertinenti agli obiettivi del progetto sono l'**Association Patrimoine et Traditions Brigasques** impegnata nella valorizzazione dei principali beni culturali cittadini, il **Comité de Défense de Morignole**; il **Comité d'Organisation de la Fête de la Brebis Brigasque** uno degli eventi più significativi della vallata, l'associazione **Omeloko** impegnata nella promo-commercializzazione di prodotti vallivi.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune è dotato di una sezione specifica per il turismo sul sito istituzionale (www.labrigue.fr), nonché di sezioni dedicate sul sito del turismo regionale (www.cotedazur-tourisme.com) e su www.parcours-risques-vallee-roya.com; alcune informazioni base sono anche reperibili sul sito www.france-voyage.com. L'ufficio turistico è aperto dal lunedì al venerdì con orario 9 - 12:30 e 13:30 - 17 (www.labrigue.fr/bureau-tourisme-de-la-brigue).

11 | FONTAN

Questo piccolo paese non lontano da Nizza e di antiche tradizioni liguri, deve il suo appellativo alle numerose sorgenti di acqua fresca che alimentano questi territori prealpini. Fontan fu fondata nel 1616 per volontà di Carlo Emanuele I, Duca di Savoia, come luogo di sosta strategico sia commerciale che militare. Tra fine XVII e XIX secolo fu annessa definitivamente alla Francia, continuando però a rimanere un punto base per tutti gli eserciti di transito, fino al triste epilogo di deportazione che la vide protagonista del corso della Seconda Guerra Mondiale. Oggi rimane luogo strategico per escursioni montane e marittime.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto ha permesso di individuare un patrimonio complessivo di circa 14 beni culturali organizzati in 7 schede di approfondimento:

- FO-1-A-n-1_Enclos Causega à Fontan;
- FO-1-C-c-1_Village de Fontan;
- FO-1-C-n-1_Hameaux de Berghe,
- FO-1-I-f-1_Hydroélectricité à Fontan;
- FO-1-I-f-2_Ferroviaire;
- FO-1-R-c-1_Ensemble Eglise Notre-Dame de la Visitation & chapelle St. Jacques;
- FO-2-R-d-1_Orgue de l'Eglise Notre-Dame de la Visitation.

L'analisi tipologica del materiale censito ha evidenziato come il comune non presenti un'offerta legata al patrimonio culturale particolarmente strutturata, questo anche alla luce della modesta estensione del centro abitato e dalla storia recente del sito.

All'interno del centro abitato spicca, anche per la sua vicinanza con la strada che percorre la valle, la **Chiesa della Visitazione** un piccolo edificio barocco realizzato alla fine del XVII secolo in seguito alla fondazione dell'insediamento caratterizzato da un repertorio ornamentale estremamente semplificato, così come la **Cappella di San Giacomo** coeva.

Oltre a questi elementi che si concentrano nell'abitato e nelle prime vicinanze, occorre citare alcuni elementi del paesaggio costruito. Fuori dal centro abitato rappresentano invece punti di interesse di una certa importanza la **frazione di Berghe**, con le sue case arroccate al crinale alpino e le recinzioni in pietra di **località Causega**.

Per quanto riguarda i modelli di gestione e valorizzazione dei beni culturali censiti sul territorio la situazione è la seguente. La **Chiesa della Visitazione** risulta di proprietà comunale ed è aperta con orario quotidiano. La frazione Berghe e le recinzioni in pietra sono liberamente accessibili. Gli altri punti di interesse citati nell'elenco (infrastrutture idroelettriche, Stazione ferroviaria e infrastrutture ferroviarie) sono di proprietà privata e quindi chiuse al pubblico.

Tutte le principali attrazioni turistiche, compreso il patrimonio culturale descritto sopra, vengono promosse attraverso il sito turistico del Comune (www.fontan-tourisme.com).

La **vita associativa** locale conta alcune associazioni impegnate nell'organizzazione di eventi sul territorio: il **Comite des festes de Fontan**, l'associazione **Vivre notre Terrorir** e l'associazione **Berghe inferieur regain**; tutte collaborano alla messa in opera del calendario eventi che anima il piccolo comune.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune è dotato di una sezione specifica per il turismo sul sito istituzionale (www.fontan-tourisme.com), nonché di sezioni dedicate sul sito del turismo regionale (www.cotedazur-tourisme.com) e su www.parcours-risques-vallee-roya.com; alcune informazioni base sono anche reperibili sul sito www.france-voyage.com. Non è presente un ufficio turistico; è possibile rivolgersi direttamente in Municipio (lun-ven 9:00 - 12:00).

12 | SAORGE

Il comune di Saorge sorge nella media valle, sul versante destro della vallata, e tocca con il suo territorio la frontiera italiana e in particolar modo il comune di Pigna, che sorge nella valletta vicina. Caratterizzato da una struttura di stampo medievale dove architetture antiche si perdono in un dedalo di piccole stradine raccordate tra di loro da scalinate, il piccolo centro abitato sorge su di uno sperone roccioso, a strapiombo sulle gole create dal torrente Roya. Questi elementi hanno da tempo trasformato il comune in un sito turistico suggestivo e antico dove è possibile ammirare alcuni dei più importanti monumenti storici dell'area di progetto.

L'analisi del patrimonio culturale condotta nell'ambito del progetto ha permesso di individuare un patrimonio complessivo di più di 50 beni o punti di interesse culturale che sono stati organizzati in 12 schede di approfondimento:

- SA-1-A-n-1_Canaux ge;
- SA-1-C-a-1_Village de Saorge;
- SA-1-C-b-2_Route des gorges;
- SA-1-M-a-1_Château de Malmort à Saorge;
- SA-1-R-a-1_Madone Poggio Saorge;
- SA-1-R-b-1_Eglise St. Sauveur;
- SA-1-R-c-1_Couvent franciscain Saorge;
- SA-1-R-c-2_Chapelle Blancs St. Jacques Saorge;
- SA-1-R-c-3_Chapelle Noirs St. Claude Saorge;
- SA-1-R-c-4_Chapelle Rouges St. Sébastien Saorge;
- SA-1-R-s-1_Chapelles champêtres Saorge;
- SA-2-R-e-1_Orgue de l'Eglise du St. Sauveur Saorge.

L'analisi tipologica del materiale censito ha evidenziato l'assoluto interesse del **centro storico** cittadino e del **patrimonio di ambito religioso**, ai quali occorre aggiungere alcuni interessanti elementi del paesaggio costruito legati le infrastrutture create nel tempo per rendere accessibile il borgo e per garantire l'approvvigionamento idrico.

All'interno di questo scenario sono stati individuati i seguenti beni culturali di riferimento: il centro storico cittadino; la chiesa della Madonna di Poggio e quella del Salvatore; i ruderi del castello di Malamort e il Convento Franciscano.

Antica piazzaforte edificata a guardia della Valle, il centro storico di Saorge è oggi classificato "**Village Monumental**" e per la sua ubicazione, la sua struttura e i suoi monumenti, rappresenta un esempio sorprendente di urbanistica medievale. All'interno delle piccole strade che si snodano nel centro storico, sorgono case medievali caratterizzate da portici a sesto acuto, architravi scolpiti in pietra verde di Tenda, passaggi scavati nella roccia e numerose fontane storiche. Alzando lo sguardo dal borgo, è inoltre possibile intravedere le vestigia delle fortificazioni che

protegevano l'abitato e la valle, il cosiddetto **Fort de Malamort** del quale restano alcuni elementi dei bastioni, un baluardo a protezione dell'abitato e le pareti perimetrali del castello medievale.

Nel centro storico sorge la chiesa della **Madonna del Poggio**, un edificio romanico edificato nella prima metà dell'XI secolo, completato da un campanile a sei piani in stile gotico lombardo edificato all'inizio del XVI secolo. L'interno si distingue per i poderosi pilastri in marmo nero e per la presenza di alcune interessanti pale e un interessante ciclo di affreschi con Storie della Vergine attribuito a *Giovanni Baleison*.

Un altro edificio religioso di interesse è la **Chiesa di San Salvatore**. Edificato alla fine del XV secolo, l'edificio fu progressivamente rinnovato in epoca barocca e conserva un numero imprecisato di altari, sculture e paliotti di quest'epoca, ai quali si affiancano fonti battesimali e architravi in marmo nero del XV secolo.

L'elemento di maggior interesse del patrimonio artistico di ambito religioso locale, è però il **Convento francescano della Madonna dei Miracoli**. Costruito nella seconda metà del XVII secolo il monastero sorge nella parte alta del villaggio in un ambiente immerso nella natura. Il convento e la chiesa sono decorati in stile barocco italiano e conservano un repertorio decorativo di estremo interesse nel quale emergono le molte opere di boiserie che decorano gli ambienti un tempo abitati dai monaci, la sacrestia, il coro e i diversi altari che ornano la chiesa.

Oltre a questi elementi che si concentrano nell'abitato di Saorge e nelle prime vicinanze, occorre citare alcuni elementi del paesaggio costruito che caratterizzano le vicinanze del piccolo borgo. Tra queste vanno citate le numerose cappelle che si disperdono sulle alture e in modo particolare la rete di canali di irrigazione che risalgono all'inizio del XIX secolo.

Per quanto riguarda i modelli di gestione e valorizzazione dei beni culturali censiti sul territorio la situazione è la seguente. Come accennato la Chiesa di San Salvatore è di proprietà comunale e osserva orario quotidiano; la Chiesa Madonna del Poggio è invece un edificio privato e risulta aperto in occasione di manifestazioni e ricorrenze così come le cappelle e le chiese minori presenti nel concentrico. Tutti i beni sono descritti e documentati nel sito turistico del comune (www.saorge.fr).

Il Convento francescano della Madonna dei Miracoli è un bene dello stato francese e viene gestito attraverso il Centre des monuments nationaux; l'ingresso è a pagamento (6,00 euro intero), il bene è chiuso nel periodo invernale (novembre-gennaio) e per il resto dell'anno segue un orario giornaliero con un giorno di chiusura settimanale che viene potenziato nel corso dell'alta stagione. Il bene è dotato di un sito web approfondito (www.monastere-saorge.fr) nel quale

viene presentata tutta l'offerta culturale nella quale sono per altro compresi soggiorni esperienziali all'interno della struttura.

La **vita associativa** locale presenta diversi elementi di interesse. Tra le realtà si segnalano l'associazione **Amis de la Musique à Saroge** impegnata nella valorizzazione della cultura organistica; il **Comité des fetes de Saorge** impegnato nell'animazione del borgo; l'associazione **Les Fioretti** che propone attività culturali legate alla letteratura con particolare riferimento agli scambi franco italiani; l'associazione **Signes** che lavora sull'accessibilità culturale dei disabili; l'associazione **Spirale** che propone diversi servizi culturali sul territorio; l'**Institut d'études occitanes** (IEO) che sul territorio comunale si occupa di valorizzare la tradizione linguistica locale.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune è dotato di una sezione specifica per il turismo sul sito istituzionale (www.saorge.fr), nonché di sezioni dedicate sul sito del turismo regionale (www.cotedazur-tourisme.com) e su www.parcours-risques-vallee-roya.com; alcune informazioni base sono anche reperibili sul sito www.france-voyage.com. Un piccolo ufficio turistico è situato in 17, avenue du Docteur-Davéo.

13 | BREIL SUR ROYA

Breil sur Roya sorge nella media valle a mezzo cammino tra la costa mediterranea e le prime cime delle Alpi Marittime. Il territorio comunale è diviso in due dal corso del fiume Roya, che in corrispondenza del centro storico cittadino si trasforma in un piccolo lago artificiale grazie a uno sbarramento idroelettrico. Il suo territorio presenta un patrimonio naturale e culturale ricco e molto diversificato annoverato, dal Ministero della Cultura francese, tra le “Città e i Paesi d’arte e storia”; a questo si aggiungono tradizioni risultanti dal mix di francese, occitano, ligure che hanno segnato la storia dell’intera vallata. L’insieme di questi fattori, unitamente alla presenza della rete ferroviaria, hanno reso Breil-sur-Roya una meta turistica e di villeggiatura nel corso di tutto il XX secolo, quale è ancor oggi.

L’analisi del patrimonio culturale condotta nell’ambito del progetto si è concretizzata nella stesura di 34 schede di approfondimento grazie alle quali è possibile estrapolare i principali elementi del paesaggio culturale locale:

- BR-1-A-n-1_Crotés!
- BR-1-A-n-2_Canaux;
- BR-1-C-a-1_Village de Breil;
- BR-1-C-a-2_Hameau de Piène-Haute;
- BR-1-C-b-1_Voies muletieres et ponts;
- BR-1-C-n-1_Château Cachiardi Breil;
- BR-1-I-f-1_Evacuateurs de crue à Breil;
- BR-1-I-f-2_Hydroélectricité à Breil;
- BR-1-I-f-3_Ouvrages ferroviaire PLM Breil;
- BR-1-I-f-4_Gare-pont FS de Piène;
- BR-1-I-n-1_Moulins à eau;
- BR-1-I-n-2_Vestigis carrières à Breil;
- BR-1-M-a-1_Fortifs village Breil;
- BR-1-M-a-2_Chateau de Piène;
- BR-1-M-e-1_Fortifs Séré Rivières à Breil;
- BR-1-M-f-1_Fortifs Maginot à Breil;
- BR-1-R-a-1_Madone Mont;
- BR-1-R-a-2_Clocher St. Jean Breil;
- BR-1-R-c-1_Chapelle Antoine Ermite;
- BR-1-R-c-2_Madone Grâces Breil;
- BR-1-R-c-4_Eglise S. Maria In Albis;
- BR-1-R-c-5_Chapelle Noirs Miséricorde Breil;
- BR-1-R-c-7_Chapelle Blancs St.e Catherine Breil;
- BR-1-R-c-8_Chapelle Annonciade Piène;
- BR-1-R-d-2_Eglise St. Marc;
- BR-1-R-e-1_Chapelle Blancs St.e Elisabeth Piène;
- BR-1-R-e-2_Chapelle St. Antoine Padoue Breil;
- BR-1-R-e-3_Chapelle St. Jean Baptiste Libre;

- BR-1-R-f-1_Eglise St. Michel libre;
- BR-1-R-n-1_Chapelles champêtres Breil;
- BR-2-l-f-1_Ecomusée des transports;
- BR-2-R-d-1_Orgue SMIA Breil;
- BR-2-R-n-1_Mobilier Eglise S. Maria In Albis;
- BR-3-C-n-1_A Stacada;
- BR-3-R-n-1_Fête Médjagoust.

L'analisi tipologica del materiale censito, ha evidenziato l'assoluto interesse del **centro storico** cittadino e del **patrimonio di ambito religioso**, ai quali occorre aggiungere alcuni interessanti elementi del paesaggio costruito, un notevole impianto di opere fortificate e un interessante patrimonio diffuso di opere di ingegneria legate alla strada che percorre la valle, alla ferrovia, alle opere idroelettriche e all'architettura vernacolare.

All'interno di questo scenario sono stati individuati i seguenti beni culturali di riferimento: il centro storico cittadino e il borgo di Piéne-Haute; la chiesa parrocchiale di Sancta Maria in Albis, Ecomusée du Haut-Pays et des Transports, la Torre di san Giovanni; il mulino di A. Cuppera.

Il **centro storico** di Breil sur Roya si sviluppa sul versante destro della valle, a fianco del corso del fiume Roya, e si caratterizza per una forte densità che emerge dalla presenza di strade strette e rettilinee sulle quali si affacciano immobili, di 4-5 piani realizzati per la maggior parte entro il XVIII secolo. La struttura insediativa del borgo è organizzata su quattro arterie rettilinee che corrono parallele al corso del fiume e che vengono collegate da carrugi e scalinate.

Compresa tra il centro abitato e la strada che percorre la valle sorge la chiesa parrocchiale di **Santa Maria in Albis**, un edificio barocco edificato nell'ultimo terzo del XVII secolo e quindi decorato a più riprese fino alla metà del XIX secolo. Con pianta a croce greca e facciata dipinta l'edificio rappresenta un chiaro esempio di chiesa tardo-barocca e neobarocca i cui volumi sono stati impostati con un chiaro intento scenografico. All'interno l'edificio conserva un importante patrimonio ornamentale nel quale emergono, tra gli altri, alcuni altari barocchi dotati di pale d'altare, e un una retablo Cinquecentesco (Cappella di San Pietro) di fattura regionale; nonché gli stalli del coro ligneo realizzati nel 1766. Il forte sviluppo demografico, che caratterizzò Breil sur Roya tra XVII e XVIII secolo, ha fatto che all'interno del centro storico e nelle sue vicinanze si sia sviluppato un sistema di cappelle e confraternite che conta una decina di edifici che per caratteristiche e cronologia sono da collocarsi tra XVII e XVII secolo e che riprendono stili e strutture tipiche del barocco e del neobarocco.

Esula da queste considerazioni la chiesa **della Madone du Mont**, un edificio di origine altomedievale nel quale sono riconoscibili elementi romanici (pilastri interni e abside), gotici (capitelli fogliati e absidiole), e le attuali partiture

decorative di epoca barocca. Coeva a questo edificio è il **Campanile di San Giovanni** realizzato probabilmente all'inizio del XII secolo e che rappresenta uno dei più antichi di tutto il dipartimento.

Passando agli elementi del paesaggio civile si segnala la presenza di fortificazioni di epoca diversa. Ai margini del centro storico emergono infatti elementi delle antiche **mura fortificate di origine medievale** e del **castello medievale**; sulle alture emerge il sistema fortificato di **Séré de Rivières** nel massiccio dell'Authion e gli elementi della **Linea Maginot** tra il massiccio dell'Authion e il colle di Bruis. Sempre sulle alture, sorge il borgo di **Piène-Haute**, un insediamento isolato che riprende i classici modelli costruttivi di stampo ligure già individuati a Saorge.

Nei pressi della stazione sorge invece l'**Ecomuseo du Haut Pays et des transports** aperto nel 1998 sul terreno dell'antico deposito locomotive di Breil sur Roya. Il museo ospita una interessante sezione dedicata ai trasporti dove sono esposte, motrici e vagoni ferroviari, tram e mezzi di trasporto su ruota. Nel corso degli anni la tematica dell'ecomuseo si è orientata verso il patrimonio industriale, con esposizioni sulla produzione idroelettrica, sui trasporti ed un vasto plastico in scala H0 che riproduce le caratteristiche della linea del Col di Tenda dove, come nella realtà, si alternano circolazioni di convogli italiani e francesi.

Per quanto riguarda i modelli di gestione e valorizzazione dei beni culturali censiti sul territorio la situazione è la seguente. Come accennato la Santa Maria in Albis è di proprietà comunale e osserva orario quotidiano; mentre tutti gli altri edifici religiosi minori risultano aperti in occasione di manifestazioni e ricorrenze o su prenotazione. L'Ecomuseo du Haut Pays et des transports ha un'apertura pomeridiana nei mesi di alta stagione (aprile - settembre) e apre periodicamente nella restante parte dell'anno. Per quanto riguarda i canali di comunicazione i principali beni descritti sono documentati nel sito turistico del comune (www.breil-sur-roya.fr) mentre l'unico bene ad avere un sito dedicato è l'Ecomuseo du Haut Pays (www.ecomusee-breil.fr).

La **vita associativa** locale presenta un'articolazione complessa, il sito del comune restituisce infatti più di 20 associazioni locali operative nel settore culturale. Quelle più pertinenti agli obiettivi del progetto sono **Association pour la sauvegarde du patrimoine bâti breillois (ASPB)** impegnata nella valorizzazione dei principali beni culturali cittadini (www.aspb.fr), l'associazione **Ecomusée des transports** impegnata nella valorizzazione e nella gestione dell'ecomuseo omonimo; e le associazioni **Les amis des oratoires** e **Sancta Maria in Albis** impegnate nella valorizzazione di beni puntuali.

Per quanto riguarda il sistema di informazione turistica si rileva quanto segue. Il comune è dotato di un sito specifico per il turismo (www.breil-sur-roya.fr), nonché di sezioni dedicate sul sito del turismo regionale (www.cotedazur-tourisme.com) e su www.parcours-risques-vallee-roya.com; alcune informazioni



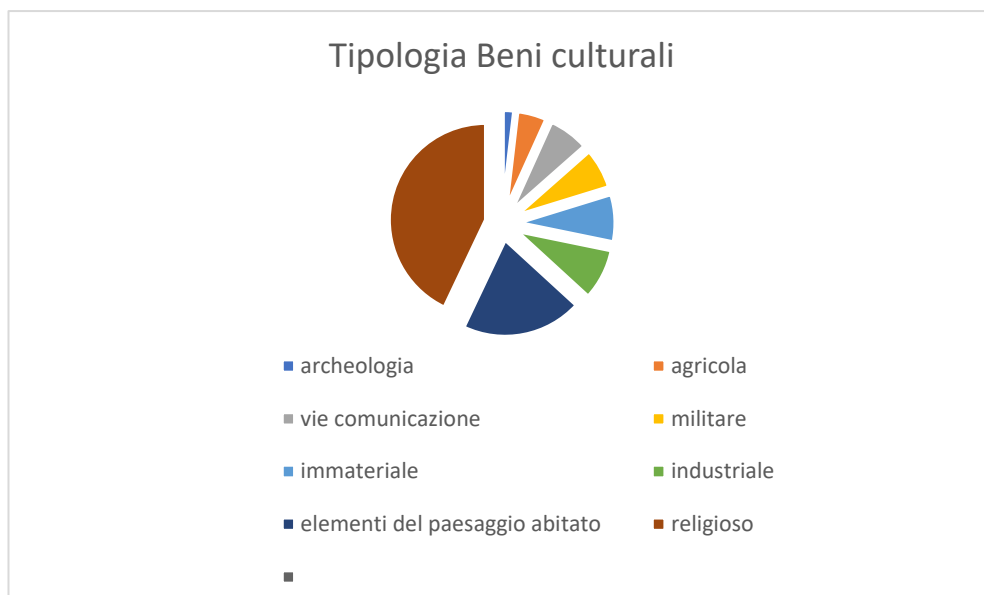
base sono anche reperibili sul sito www.france-voyage.com. L'ufficio turistico è in 17, place Biancheri (estate: lun-sab 9:00 - 12:30 e 14:00 - 18:00, dom 9:00-12:30; inverno: lun-ven 9:00 - 12:00 e 13:30 - 17:30, sab 9:00 - 12:00).

14 | UNA FOTOGRAFIA DI INSIEME

Come anticipato, la mappatura ha portato alla compilazione di 155 schede di approfondimento che prendono in considerazione i principali elementi del patrimonio culturale materiale e immateriale presente sul territorio transfrontaliero. È sulla base delle caratteristiche di questi beni che nel presente paragrafo si procederà alla definizione delle linee di sviluppo strategico finalizzate alla valorizzazione del patrimonio culturale disponibile sul territorio di progetto.

In prima istanza occorre analizzare da un punto di vista complessivo la situazione in essere, partendo dalla natura dei beni censiti; una natura talvolta labile, all'interno delle tipologie individuate, ma indubbiamente complementare nella costruzione del paesaggio e del patrimonio.

Di seguito si ripercorrono quindi le principali caratteristiche del patrimonio individuato, sulla base delle quali verranno formulate le indicazioni di ordine strategico.



15 | IL PATRIMONIO RELIGIOSO

Come emerge chiaramente dal grafico presentato sopra, l'analisi quantitativa del materiale censito evidenzia come le schede dedicate al patrimonio di ambito religioso rappresentino quasi il 50% del materiale prodotto, situazione questa che rispecchia solo in parte la forte predominanza di questo elemento del patrimonio culturale indagato. Analizzando le schede dedicate a questi beni, emerge infatti come il divario tra il patrimonio di ambito religioso e le restanti tipologie di beni sia ancora più netto, questo perché in diversi casi la metodologia scelta ha portato a sviluppare schede di insieme riferite a sistemi o raggruppamenti tipologicamente coesi (chiese e cappelle minori, pinoli votivi, etc.).

L'analisi qualitativa del materiale censito evidenzia come, buona parte degli elementi di maggior pregio presenti sul territorio, siano conservati all'interno delle chiese parrocchiali dei diversi comuni coinvolti. Questa considerazione è ancor più valida se si fa riferimento al versante italiano del progetto, dove occorre notare come, al di fuori delle chiese parrocchiali, il patrimonio di ambito religioso presenti caratteristiche costruttive e decorative di forte matrice popolare con cronologie che partono dal XIX secolo o poco oltre.

Sul versante francese, a fianco delle chiese parrocchiali, emergono invece alcuni giacimenti di forte interesse – su tutti Notre Dames des Fontaines a La Brigue, seguita dalle Cappelle dell'Annunciata, dei Penitenti Bianchi e di San Salvatore a Tenda – che per le loro caratteristiche di unicità rappresentano luoghi imprescindibili per gli amanti della storia dell'arte.

Per quanto riguarda le caratteristiche stilistiche e le periodizzazioni si sottolinea come sul versante italiano gli edifici sacri risentano delle campagne di adeguamento liturgico cui si diede corso a partire dalla Controriforma. Tutte le parrocchiali della vallata seguono quindi dettami stilistici di epoca barocca, tardo barocca e neoclassica nella struttura, nell'impianto decorativo e nell'arredo. Esulano da queste considerazioni la chiesa parrocchiale di Borgo San Dalmazzo, dove all'interno dell'impianto tardobarocco complessivo si conserva la cripta romanica, e la chiesa parrocchiale di Limone Piemonte che conserva una struttura gotica. Considerazioni simili valgono per il territorio francese, dove però si nota una minor rigidità nella messa in opera dei dettami controriformati e dove emergono alcuni interessanti cicli affrescati di epoca gotica e romanica (Notre Dames des Fontaines a La Brigue; le cappelle dell'Annunciata, dei Penitenti Bianchi e di San Salvatore a Tenda) che non si trovano sul versante italiano del progetto.

Da un punto di vista funzionale si sottolinea come, in tutte i comuni coinvolti dal progetto, le chiese parrocchiali rappresentino gli unici giacimenti culturali fruibili con orario giornaliero per buona parte dell'anno solare, caratteristica questa che li

individua come *potenziali luoghi strategici per la valorizzazione dei rispettivi sistemi culturali cittadini*, oltre che come centri di fede e cultura.

Alla luce di quanto riassunto sopra, si evidenzia come le chiese parrocchiali possano essere considerate come **punti di riferimento per la messa in opera di una eventuale strategia di valorizzazione coordinata**. I beni secondari (cappelle e chiese minori) presentano invece caratteristiche di minor carature; per questa tipologia di bene, le politiche di fruizione legate ad aperture una tantum rappresentano inoltre una criticità nell'ambito dello sviluppo di eventuali strategie di valorizzazione a loro legate.

L'analisi dei linguaggi artistici presenti sul territorio permette di individuare i seguenti **temi portanti**. *L'arte barocca* è presente in tutti i comuni coinvolti con sfumature tipologiche e qualitative di rilievo; è quindi possibile valutare la definizione di un itinerario di visita legato a questa tematica.

L'arte gotica risulta meno diffusa sul territorio, ma con alcuni beni di valenza sovra locale, su tutti occorre citare la cappella di Notre Dames des Fontaines a La Brigue; seguita dalle cappelle dell'Annunciata e dei Penitenti Bianchi a Tenda. Tutti questi beni conservano cicli affrescati di una certa consistenza, su tutti Notre Dame des Fontaines – considerata la Cappella Sistina della Alpi Marittime – realizzati da due dei principali protagonisti dell'arte gotica della Alpi Marittime nati e attivi soprattutto sull'attuale versante italiano, ovvero Giovanni Baleison e Giovanni Canavesio. Sul lato Vermenagna, il linguaggio gotico risulta di minore entità, questo a causa della massiccia opera di adeguamento liturgico che coinvolse le diocesi piemontesi a seguito delle indicazioni controriformate; si trovano comunque segni di quest'epoca nelle chiese parrocchiali di Robilante e Limone Piemonte.

L'architettura romanica permette inoltre di seguire un percorso transfrontaliero che tocca la Chiesa parrocchiale di Borgo San Dalmazzo – la cripta romanica rappresenta per l'antichità un modello al quale fecero riferimento diversi edifici sacri a cavallo dell'arco alpino –; la chiesa della Madonna del Poggio di Saorge; il campanile di San Giovanni a Breil-sur-Roya; i campanili delle chiese parrocchiali di Robilante, Vernante e Limone Piemonte conservano inoltre elementi strutturali dell'epoca.

16 | IL PATRIMONIO CIVILE

Seguendo un criterio quantitativo, dopo i beni di ambito religioso, si colloca il patrimonio civile, ovvero tutte quelle opere che costruiscono il **paesaggio abitato**. In questa categoria sono stati raggruppati beni quali centri storici e borgate con particolari elementi di pregio; elementi artistici e architettonici di ambito civile come meridiane artistiche, fontane storiche, o ancora beni architettonici che rappresentano altrettanti elementi del paesaggio costruito di ambito civile.

Da un punto di vista tipologico si sottolinea come i beni raccolti sotto questa etichetta possano essere organizzati in tre macro-categorie:

- *elementi di arredo urbano* come fontane, architravi, meridiane, affreschi che decorano facciate degli edifici e strade;
- *edifici storici, parchi* e altri beni culturali immobili che non afferiscono alla sfera religiosa;
- *sistemi costruttivi diffusi* come cinte murarie e gli stessi insediamenti con ricetti e centri storici, al cui interno sono presenti alcuni elementi di rilievo ma che vanno interpretati nel loro insieme.

Da un punto di vista funzionale questa categoria comprende un discreto numero di beni privati chiusi al pubblico; tuttavia nella maggior parte dei casi si tratta di beni liberamente fruibili percorrendo i centri storici. L'unico bene gestito e aperto al pubblico è la Torre Civica di Borgo San Dalmazzo che risulta coordinato dall'Associazione Culturale Pedo Dalmatia.

L'analisi qualitativa evidenzia l'eterogeneità di questo sotto insieme, nel quale sono state fatte convivere tipologie diverse di beni. Analizzandone le caratteristiche emerge come tutti i comuni coinvolti nel progetto presentino *scorci* all'interno dei centri storici con alcuni elementi *di pregio*. Naturalmente l'estensione e le rispettive caratteristiche qualitative rendono necessarie le dovute proporzioni, in ogni caso *tutti i centri abitati presentano alcuni elementi di pregio attorno ai quali risulta possibile sviluppare dei percorsi di visita* finalizzati alla scoperta del territorio.

Proponendo un confronto sommario tra le caratteristiche dei due versanti emerge quanto segue. I centri abitati dei comuni della valle Vermenagna presentano caratteristiche costruttive e insediative esito di un costante sviluppo socio-economico, la cui ultima e grande stagione fu quella tra gli anni Cinquanta e Settanta. Questo processo ci consegna oggi dei centri abitati nei quali il nucleo storico di origine medievale, conservatosi pressoché intatto fino al secondo dopoguerra, *convive* con elementi architettonici dal forte impatto sul paesaggio circostante. Diverso il discorso sul versante Roya, dove le caratteristiche

geofisiche della valle e le sue dinamiche demografiche hanno visto un minor sviluppo dei centri abitati nel secondo dopoguerra, situazione questa che ha garantito una maggior preservazione dei nuclei medievali.

In ambedue i casi, dei patrimoni che, intrecciandosi con gli elementi naturali, **creano il paesaggio** caratteristico **e la storia** di questi due versanti.

17 | PATRIMONIO DI ORIGINE INDUSTRIALE

È già stato chiarito come la ricchezza di materie prime quali la calce e i minerali, nonché di risorse naturali utili per il funzionamento dei macchinari, quali il legno per la combustione e l'acqua per la produzione di energia, fece sì che le valli montane fossero scelte come sede dei più grandi impianti industriali di fine '800 e inizio '900. Lo sviluppo produttivo, che in pochi decenni ebbe un incremento esponenziale e repentino, trasformò il paesaggio delle valli Vermenagna e Roya, così come di tante altre, con la costruzione non solo degli imponenti edifici industriali ma, insieme, di tutte le infrastrutture necessarie per il trasporto dei materiali e dei prodotti, per l'incanalamento delle acque e per le altre funzioni comprese nel sistema produttivo.

L'eredità che oggi rimane di tale sviluppo è costituita da **elementi di grande impatto visivo e paesaggistico**: edifici produttivi, miniere dismesse, impianti di risalita, canalizzazioni, dighe, ferrovie e stazioni. Tali beni ci permettono di *ricostruire lo sviluppo economico dell'intero territorio di progetto e dei rapporti transfrontalieri tra Italia e Francia* esistenti a inizio XX secolo. Non solo, le imprese storiche, con i loro archivi, sono una importantissima fonte di informazioni sulle trasformazioni sociali che, in tale contesto, avvennero nelle valli in sviluppo.

La grande **infrastruttura ferroviaria** che collega Cuneo a Ventimiglia e a Nizza, iniziata a partire dal 1900, possiede caratteristiche uniche, come le quattro rampe elicoidali che permettono di superare un dislivello di 1000 mt, e sul percorso incontra stazioni monumentali dai caratteri architettonici caratteristici (quale quella di Breil-sur-Roya) e viadotti a campata unica (a Saorge e Scarasso).

Gli impianti produttivi disseminati sul territorio sono di differenti tipologie, dimensioni e caratteristiche architettoniche, in relazione all'epoca di impianto e al tipo di prodotto. Sia su territorio italiano sia francese, numerose sono le **fornaci** da calce e da laterizi (come quella di Chaux de Piene, o la Borgogno e la Musso a Borgo S. Dalmazzo), le **vetriere** (come la Società Vetraria di Vernante), le **centrali idroelettriche** (come a Piène-Basse di Breil-sur-Roya o a Tende), o i resti di binari utilizzati nelle **miniere** (visibili, ad esempio, a Breil-sur-Roya). Altre tipologie, ancora, sono meno diffuse, come la fabbrica di birra Parola a Borgo San Dalmazzo o, nella stessa località, l'ex industria Bertello, produttrice di sistemi di archiviazione automatici.

Le potenzialità di tale patrimonio sono ancora totalmente inesprese, vincolate anche dalla difficoltà di indagare un ambito di ricerca così ancora poco definito come l'**archeologia industriale**. Ampie metrature, tipologie distributive funzionali alle attività produttive, tecnologie costruttive progettate per rispondere alle sollecitazioni industriali sono fattori che rendono non semplice una **strategia di rifunzionalizzazione** degli edifici e l'individuazione di nuovi utilizzi contemporanei.

Queste caratteristiche, tuttavia, rappresentano anche la **potenzialità** che tali involucri hanno: essi permettono un totale ripensamento della struttura architettonica e della distribuzione funzionale degli spazi, consentendo di realizzare **interventi contemporanei conservando e rispettando le preesistenze storiche**. Tali beni, le cui strutture sono costituite da ampi spazi e altezze importanti, si adattano a nuovi usi residenziali, sociali, nuovamente produttivi oppure culturali e ricettivi, come dimostrano numerosi interventi innovativi realizzati in tutto il mondo negli ultimi anni. Possono diventare, cioè, **centri nodali polifunzionali, spazi per la collettività, fulcri di attività culturali, sociali e turistiche** all'interno di un sistema di valorizzazione che si avvale delle **infrastrutture storiche come mezzo di connessione**.

18 | L'OFFERTA MUSEALE

L'analisi dell'offerta museale presente sul territorio restituisce un panorama estremamente sfaccettato, sia per quanto riguarda le tematiche trattate sia per quanto riguarda le politiche di gestione e l'offerta al pubblico. Per quanto riguarda la distribuzione dell'offerta occorre notare come il comune di Fontan sia l'unico sul territorio a non avere nella sua offerta culturale un bene museale o musealizzato, da notare invece la presenza di ben tre musei sul territorio del comune di Robilante.

Saorge	Monastère de Saorge
Breil sur Roya	Ecomusée du haut pays et des transports
La Brigue	Maison du Patrimoine et des traditions Brigasques
Tende	Musée des Merveilles
Vievola (Tende)	Musée du Vallo Alpino
Robilante	Museo ferroviario Cuneo-Nizza
Robilante	Museo del Suono e della Comunicazione
Borgo San Dalmazzo	Museo dell'Abbazia
Robilante	Museo della Fisarmonica
Vernante	Museo Attilio Mussino
Limone Piemonte	Museo dello Sci
Rocavione	Museo del Vecchio Mulino

Per quanto riguarda i contenuti dei diversi musei emerge come tutti presentino collezioni strettamente legate alla storia locale; mirano a **valorizzare e promuovere particolari momenti o beni dei territori**, elementi che possono essere considerati nell'ambito della ricerca, come asset strategici per la futura costruzione di un'offerta di ambito turistico-culturale. L'unico caso che esula da queste considerazioni è il MUS.S.COM. di Robilante, che rappresenta l'esito della passione collezionistica di un abitante del comune.

Per quanto riguarda il rispetto degli standard museali nazionali di riferimento, si sottolinea come non sia stato possibile sviluppare analisi di merito nell'ambito della ricerca.

Dal punto di vista della proprietà dei beni, il quadro è il seguente.

Sul versante italiano il Museo del Vecchio Mulino (Roccavione), Museo della Fisarmonica (Robilante), il Museo Attilio Mussino (Vernante) e il Museo dello Sci (Limone P.te) sono di proprietà Comunale e vengono gestiti in convenzione da associazioni culturali come pro-loco o simili (Roccavione, Robilante, Vernante) o tramite affidamento (Limone Piemonte, da notare in questo caso che il Museo risulta annesso al locale della biblioteca civica). Il Museo dell'Abbazia di San Dalmazzo di Pedona è invece di proprietà della Parrocchia di San Dalmazzo e viene gestito in convenzione con associazioni locali. Il Museo ferroviario Cuneo-Nizza e il MUS.S.COM sono invece di proprietà di associazioni locali.

Sul versante Francese il Musée des Merveilles è un bene di proprietà del Département des Alpes-Maritimes che ne cura la gestione in modo diretto; il Monastère de Saorge è proprietà dello stato dagli anni '60 del Novecento e fa capo al Centre des Monuments Nationaux che ne cura la gestione in modo diretto; La Maison du Patrimoine et des Traditions Brigasques e l'Écomusée du haut pays et des transports de Breil sur Roya sono di proprietà delle associazioni omonime che ne cura la gestione in modo diretto.

Questo stato di fatto molto sfaccettato genera importanti ricadute sull'offerta e sulla strategia di posizionamento dei diversi istituti.

Per quanto riguarda gli strumenti di comunicazione, hanno un sito internet dedicato il Museo dell'abbazia di Borgo San Dalmazzo (www.museoabbazia.it), l'Écomusée du haut pays et des transports de Breil sur Roya (www.ecomusee-breil.fr), il Musée des merveilles (www.museedesmerveilles.com) e il Monastère de Saorge (www.monastere-saorge.fr).

Sul territorio italiano gli unici musei a garantire un'apertura strutturata nel corso dell'anno sono il Museo dell'abbazia di San Dalmazzo di Pedona (aperto tutti i weekend); il Museo Attilio Mussino (aperto tutti i giorni dall'ufficio turistico, escluso il giovedì); il museo dello Sci (in concomitanza con gli orari della biblioteca civica). Le altre realtà hanno aperture occasionali o programmate su base mensile; tutte le realtà sono accessibili su prenotazione, salvo disponibilità del personale, tutti i giorni della settimana.

Sul territorio italiano si segnala come le amministrazioni coinvolte dal progetto – fatta eccezione per Borgo San Dalmazzo – abbiano partecipato all'Associazione Fermenti Musei, un'associazione di enti pubblici nata nel 2008 allo scopo di valorizzare e gestire in forma coordinata i beni (musei, biblioteche, teatri) e le attività culturali del territorio, per aumentarne l'attrattività in senso turistico e migliorare la qualità della vita dei residenti. Progetto che risulta però attualmente ancora attivo, ma con azioni passive dal 2016.

Sul territorio francese il Musée des Merveilles ha un'apertura su base settimanale (chiuso il martedì), così come il Musée du Patrimoine et des traditions brigasques (alta stagione; in bassa stagione apertura il weekend) e il Monastère de Saorge

(aperto tutti i giorni, chiuso nel periodo invernale). Le altre realtà hanno aperture occasionali o programmate su base mensile; tutte le realtà sono accessibili su prenotazione, salvo disponibilità del personale, tutti i giorni della settimana.

Diverse anche le politiche di prezzo. Sul territorio italiano sono a pagamento il Museo dell'Abbazia di San Dalmazzo di Pedona (5,00 euro intero), il Museo Attilio Mussino (5,00 euro intero) e il Museo della Comunicazione (3,00 euro intero). Sul territorio francese risultano a pagamento solo accesso al Monastère de Saorge (6,00 euro) e il Museo del Vallo Alpino di Vievola (5,00 euro).

Poco omogenea la situazione dei servizi aggiuntivi. Sul versante italiano hanno un'offerta didattica strutturata il Museo dell'Abbazia di San Dalmazzo di Pedona e il Museo Attilio Mussino; sul versante francese il Musée des Merveilles e il Monastere de Saorge.

Alla luce di questi dati è possibile trarre alcune riflessioni. Nonostante la qualità dei contenuti e il legame con le tematiche portanti del territorio, il sistema museale transfrontaliero risulta poco coerente per quanto riguarda i sistemi di gestione, gli strumenti di comunicazione e le politiche di offerta al pubblico. Questa disomogeneità si basa sulle diverse forme di gestione che contraddistinguono i diversi beni. Tutti i beni museali presentano però *soggetti istituzionalizzati che sono impegnati nelle politiche di gestione e valorizzazione* che andranno coinvolti nella fase di animazione prevista da progetto *nell'ambito del masterplan*. Inoltre, la quasi totale *copertura museale del territorio* permette di ragionare degli *itinerari* di insieme, *Italia-Francia*, che sfruttino un importante mezzo di collegamento, quale è la *linea ferroviaria Cuneo-Ventimiglia*.

19 | L'ARCHITETTURA MILITARE

L'analisi del patrimonio censito individua l'architettura militare come una tematica presente su tutto il territorio di progetto nella quale sono individuati due macro-settori: *opere fortificate di epoca medievale* e *opere fortificate contemporanee*.

La presenza di queste strutture si riallaccia chiaramente al ruolo giocato dalle due vallate negli equilibri politici delle Alpi Marittime, e non solo, a partire dall'epoca medievale sino a nostri giorni.

Non è un caso che il territorio di progetto sia percorso da frammenti di opere fortificate di epoca medievale, eretti nei secoli in cui la montagna non era punto di confine da proteggere, ma **luogo di giunzione e scambio, da presidiare** perché fondamentale per i due versanti. Non è un caso che le due vallate siano state per lungo tempo oggetto delle mire di conquista della Casa di Savoia, vera e propria specialista dei passi alpini. L'utilizzo dell'antica strada che percorreva le vallate come linea di transito, da e per il mare, spinse le signorie succedutesi sul territorio a creare un sistema di presidio che coprisse tutto il percorso; un sistema che iniziava a Borgo San Dalmazzo sulla collina di Monserrato, dalla quale era possibile controllare l'accesso delle Valli Vermeagna, Gesso e Stura, e che proseguiva sino alla fascia litoranea. Di questo sistema rimangono oggi importanti tracce sul territorio in corrispondenza dei centri abitati.

Diverso il discorso per quanto riguarda le opere fortificate contemporanee, presenti solo sul versante francese del progetto, quando la linea di confine posizionata oltre il crinale alpino, rese necessario il presidio del versante Roya da parte dell'esercito italiano. Tra il 1880 e il 1890 la zona del Colle di Tenda fu interessata da un'imponente serie di lavori di fortificazione che portarono all'edificazione del Forte Alto (a breve distanza dal Colle di Tenda), i Forti Pernante, Giaura e Margheria (a ponente del colle, verso la Rocca dell'Abisso) ed i Forti Taburda e Pepino (a levante), oggi tutti su territorio francese. A partire dal 1924 venne avviata un'intensa opera di fortificazione nel settore delle Alpi Marittime, e in particolare in Val Roya – a San Dalmazzo di Tenda – e in Valle Stura, dove fu realizzato il primo nucleo di quell'imponente sistema fortificatorio meglio noto come "Vallo Alpino".

Bisogna però fare ancora delle considerazioni legate alle politiche di valorizzazione di queste opere militari.

Tra le fortificazioni di epoca medievale, presenti sul territorio italiano, l'unica ad essere stata oggetto di interventi di restauro e valorizzazione è la Tourusela di Vernante; per quanto riguarda i ruderi presenti sul territorio di Borgo San Dalmazzo e Roccavione non si rivelano interventi di alcun genere, situazione certamente legata alla mancanza di studi specifici sul tema. Considerazioni simili

valgono per il territorio francese, dove quanto resta delle fortificazioni medievali fa parte del paesaggio dei centri storici e risulta quindi fruibile liberamente.

Per quanto riguarda le fortificazioni di epoca moderna la loro **posizione strategica** le rende di fatto **luoghi di sosta ideali nell'ambito dei numerosi percorsi escursionistici che si sviluppano all'interno del territorio di progetto**. Anche in questo caso non si rilevano particolari politiche di valorizzazione finalizzate a una fruizione coordinata, in ogni caso su questa porzione di patrimonio sono presenti strumenti di promozione e approfondimento puntuali.

Sul versante francese si segnala inoltre il museo del Vallo Alpino di Vievola (Tenda, Valle Roia), inaugurato nel 2016 dall'associazione ASVAL (Associazione per lo studio del Vallo Alpino) sul territorio del Comune di Tenda in frazione Vievola, l'unica opera del Vallo Alpino ripristinata come si trovava in origine, alla vigilia della Seconda guerra mondiale.

Breil sur Roya	Château du Piène-Haute
La Brigue	Château des Lascaris
Saorge	Château de Malmort
Breil sur Roya	Système de défense Séré de Rivières
Breil sur Roya	Systeme de défense Maginot
Tende	Fortifications du col de Tende
Breil sur Roya	Vestiges des fortifications du village
Borgo San Dalmazzo	Ruderi castello all'interno di Parco Grandis
Rocavione	San Sudario
Vernante	Tourusela
Tende	Caposaldi - Vallo Alpino

20 | LE VIE DI COMUNICAZIONE

Altro elemento fondamentale del paesaggio culturale che caratterizza il territorio di progetto sono le vie di comunicazione. Anche in questo caso gli elementi disponibili si sviluppano su un arco cronologico molto ampio che si estende dall'epoca romana sino ai giorni nostri.

Uno degli elementi fondamentali di questo sottogruppo è sicuramente la linea ferroviaria Cuneo-Ventimiglia-Nizza, eredità dell'industrializzazione e del progresso, il cosiddetto **Treno delle Meraviglie**. Inaugurata nel 1928, la linea non è mai stata sufficientemente valorizzata e sostenuta, con un inevitabile declino a partire dagli anni '80 del Novecento che ha portato lentamente alla chiusura nel 2017. La tratta è stata riaperta a luglio 2018, con un numero limitato di corse giornaliere.

L'estro ingegneristico produsse, all'interno del territorio di progetto, opere di grande pregio quali la galleria elicoidale di Vernante (in 1602 m sale 32 m di dislivello) e nella stessa località il Viadotto Rivoira (Salet) a 14 luci; la galleria del Tenda (8.099 m); la galleria Branego (1272 m a ferro di cavallo) e la elicoidale Cagnolina (1497 m) tra Vievola e Tenda; la galleria Bossegli (1584 m a ferro di cavallo) nei pressi di La Brigue; le gallerie elicoidali Riolo I e II e poi Biogna e Porcarezzo (a doppio ferro di cavallo) tra Tenda e San Dalmazzo di Tenda; la galleria di Berghe (sale 70 m in 1883 m); il viadotto Scarassou tra San Dalmazzo e Fontan. Sul territorio di progetto sono presenti 5 stazioni sul lato italiano e 4 sul versante francese, la stazione di maggior prego architettonico è quella di Saint-Dalmas (Tende).

A fianco di questo elemento imprescindibile, la ricerca condotta sul territorio ha individuato altri giacimenti di interesse che possono contribuire alla costruzione di una **linea di valorizzazione legata alle vie di transito**. Spesso si tratta di beni diffusi al pari della Ferrovia Cuneo-Ventimiglia-Nizza, come la *Via del sale*, e quindi difficili da percepire in quanto tali e comunque con problematiche funzionali legate all'attivazione di eventuali strategie di valorizzazione. In altri casi si tratta di beni puntuali come la Strada Romana e la cosiddetta Galleria di Napoleone presenti sul territorio di Limone Piemonte, e l'Ospizio La Ca sul territorio del Comune di Tenda.

Gli elementi citati sopra fanno parte del sistema viario che ha percorso e percorre le due vallate con l'obiettivo di mettere in comunicazione i due versanti alpini. A fianco di questo sono però emersi anche alcuni sistemi interni al territorio di progetto (Il Sentiero dei Ponti a Vernate, le Mulettierese a Breil sur Roya) **elementi del paesaggio rurale** che occorre valorizzare in modo sistemico nell'ambito della possibile offerta.

Vernante	Ferrovia, galleria elicoidale e il viadotto Rivoira
Fontan	Ferroviaire
Breil sur Roya	Ouvrages ferroviaire PLM Brel
Limone Piemonte	Galleria Napoleone
Tende	Ca et ancienne route du Col de Tende
Breil sur Roya	Voies muletieres
Saorge	Route des gorges
Vernante	Sentiero dei ponti
Breil sur Roya	Gare-pont FS de Piéne
Tende	Gare St. Dalmas et ouvrages FS
La Brigue	Pont du Coq
Limone Piemonte	Via del sale
Limone Piemonte	Via romana

21 | IL PATRIMONIO AGRICOLO

Il patrimonio agricolo censito segue, nelle linee di sviluppo cronologico e nelle tipologie, percorsi simili a quali individuati per le vie di comunicazione. Si tratta di opere diffuse che si ineriscono lungo il diaframma che rende permeabile il punto di collegamento tra paesaggio costruito e paesaggio naturale.

Il patrimonio agricolo non si compone solo dei beni materiali censiti, ma di tutto quel valore immateriale intrinseco, come *tecniche e saperi*, che si celano dietro ai prodotti finiti, concorrendo alla definizione del paesaggio caratteristico dell'area di progetto.

Sono opere spesso nascoste come canali di irrigazione ed elementi costruttivi delle borgate, come i famosi tetti in paglia della valle Vermenagna, che però possono contribuire in modo fattivo alla **costruzione dell'identità territoriale** del progetto, creando altrettanti momenti di riflessioni valorizzabili. La presenza di queste strutture si riallaccia al processo di antropizzazione del territorio e permette di *ricostruirne momenti significativi*.

La Brigue	Ca arbine
Saorge	Canaux (canali d'irrigazione)
Breil sur Roya	Canaux (canali d'irrigazione)
Robilante	Capriate curve
Breil sur Roya	Crotés
Fontan	Enclos Causega
Tende	Nanjou
Robilante	Tetti in paglia

22 | PATRIMONIO ARCHEOLOGICO

Nonostante il numero ridotto di schede realizzate il patrimonio archeologico rappresenta, all'interno del repertorio individuato, uno degli elementi di maggior pregio del paesaggio culturale di progetto nonché un asset culturale con uno degli attrattori più forti a livello extraterritoriale.

All'interno di questo settore il sito di maggiore pregio è sicuramente la **Valle delle Meraviglie**, sito archeologico di importanza mondiale, costellato di laghi glaciali e sulle cui lastre rocciose si conservano oltre 40.000 incisioni rupestri preistoriche a cielo aperto; rappresenta un vero e proprio santuario pagano dell'età del Bronzo. Il sito si trova all'interno del territorio del Parc du Mercantour. Le incisioni sono state scoperte alla fine del XIX secolo, e si trovano su affioramenti rocciosi o su massi sparsi sul terreno. Il sito, studiato per oltre trent'anni, accoglie oggi studenti del settore da ogni parte del mondo sotto la supervisione di archeologi specializzati. Collegato al Musée des Merveilles de Tende, il parco archeologico della Valle delle meraviglie e di Fontan Alba rappresenta sicuramente il sito di maggior rilievo presente sul territorio.

A fianco di esso la mappatura ha individuato un altro giacimento di minore entità ma di sicuro interesse, il sito Bec Berciassa presente sul territorio del comune di Roccavione: un insediamento protostorico ancora da studiare e scoprire, possibile luogo di una summer school di archeologia alpina.

Ambedue i siti archeologici rappresentano un'ottima opportunità per avanzare con la **ricostruzione** della protostoria delle Alpi sud-occidentali, importanti per promuovere la conoscenza e far riemergere la storia del popolamento dei territori di progetto. Un plus-valore per il **rapporto memoria-sviluppo**: aiutano la comprensione del presente e il trasferimento della conoscenza in maniera scientifica.

23 | CONCLUSIONI

Questo piano strategico ha finora riassunto e sistematizzato lo stato attuale del territorio di progetto, cercando di far emergere le criticità e potenzialità che in esso si presentano. È dunque ora necessario tracciare gli assi strategici del patrimonio culturale presente nelle due vallate, in ottica della **valorizzazione coordinata** che si propone il progetto. Per ottenere questo obiettivo i principali ambiti patrimoniale delle valli Vermenagna-Roya sono stati analizzati modo tale da far affiorare gli **elementi cardine e potenziali** che strutturano il paesaggio di progetto, al fine di riuscire a *prescindere dall'immagine di questo territorio transfrontaliero* che è andata consolidandosi nell'immaginario collettivo. Seguendo l'impostazione tematica del documento, le linee di sviluppo strategico e le indicazioni che ne scaturiscono verranno di seguito organizzate per temi e ambiti tipologici in modo tale da far emergere le potenzialità di ciascuno.

Per quanto riguarda il **patrimonio religioso** presente sul territorio di progetto le considerazioni che scaturiscono dall'analisi del materiale disponibile sono le seguenti. Le **chiese parrocchiali** presenti sul territorio di progetto rappresentano altrettanti fulcri di un sistema devozionale e quindi artistico dai quali è impossibile prescindere nel momento in cui si vuole avviare a un processo valorizzazione basato sul patrimonio culturale; considerazione questa che vale sia dal punto di vista delle caratteristiche artistiche del materiale in esse contenuto, sia dal punto di vista strategico, quindi legato all'accessibilità dei beni. Da un punto di vista dei linguaggi artistici presenti sul territorio l'**epoca barocca**, per quanto con sfumature e carature diverse sui due versanti, rappresenta il linguaggio preminente per quanto riguarda il patrimonio immobiliare e mobiliare. Sul territorio francese emerge un nucleo di beni localizzati nell'alta valle caratterizzato da testimonianze dell'**arte tardo gotica** che hanno una valenza sovralocale, all'interno di questo sistema tematico la chiesa di **Notre Dame des Fontaines** deve essere considerata come bene faro per la sua capacità attrattiva e quindi valorizzata come elemento capace di reindirizzare sul territorio gli utenti indirizzati a queste tematiche, con particolare riferimento al comune di Tenda sul versante francese e ai comuni di Robilante e Limone Piemonte sul versante italiano. Anche se meno di impatto, anche l'arte romanica presenta testimonianze puntuali sul territorio, su tutte la cripta della Chiesa di San Dalmazzo di Pedona e Borgo San Dalmazzo, ce gioca per questo tema un ruolo centrale, alla quale fanno da corollario i beni conservati a Saorge, Breil-sur-Roya; Robilante, Vernante e Limone Piemonte.

Concludendo, alla luce dell'analisi condotta le chiese parrocchiali rappresentano i beni culturali con il maggior numero di contenuti storico artistico e con la maggior possibilità di fruizione, sulla base di queste due considerazioni nell'ambito d una

strategia di posizionamento turistico culturale dovranno essere considerati quali fulcri strategici sul territorio.

Oltre alle chiese parrocchiali, un altro elemento dell'offerta culturale costantemente presente sul territorio è il **patrimonio museale**. Fatta eccezione per il comune di Fontan, tutti i comuni presentano percorsi museali più o meno istituzionalizzati. Questo elemento dell'offerta permette inoltre di notare il grande impegno e la grande passione che la popolazione locale ha dedicato nella narrazione del proprio territorio. Fatta eccezione per il Musée des Merveilles (di proprietà dipartimentale) e per il Monastère de Saorge (bene nazionale, tutti i musei del territorio rappresentano l'esito dell'impegno associazioni e enti locali. Sul versante italiano occorre notare come l'unico comune a non avere un Museo di emanazione municipale sia Borgo San Dalmazzo; dall'altro lato si nota il forte impegno della municipalità di Robilante nel settore, dove sono presenti un museo di proprietà comunale, e due musei di esito del lavoro di altrettante associazioni. Mentre il patrimonio religioso risulta facilmente accessibile, così non si può dire per il patrimonio musealizzato, soggetto per sua stessa natura a problemi di gestione. Nonostante l'impegno delle associazioni locali gli orari di apertura sono molto variegati e discontinui. Sul versante italiano garantiscono un'apertura settimanale il Museo dell'Abbazia di Borgo San Dalmazzo (tutti week-end con orario pomeridiano); il Museo Attilio Mussino di Vernante (in concomitanza con l'apertura dell'ufficio turistico) e il Museo dello sci di Limone Piemonte (in concomitanza con l'apertura della biblioteca).

Il patrimonio museale presenta quindi due beni capaci di attrarre sul territorio flussi importanti (Musée des Merveilles e Monastère de Saorge). A questi elementi di valore si affiancano i seguenti fattori di criticità: grande oscillazione della qualità degli allestimenti tra i diversi musei censiti, assenza di coordinamento a livello locale, la presenza di diversi modelli di gestione. Il processo di animazione previsto nell'ambito de masterplan dovrà quindi essere occasione per innescare un processo di messa a rete dell'offerta museale, questa azione dovrà essere condotto con particolare attenzione poiché è proprio nella gestione del beni musealizzati che si rileva il maggior impegno della popolazione locale in termine di organizzazione di associazioni di volontariato che potranno essere coinvolte nel medio/lungo termine per la prosecuzione delle azioni di rete e interscambio auspicate dal progetto.

Altro elemento persistente all'interno del paesaggio culturale è quello dell'architettura militare. L'immaginario delle due valli fa spesso riferimento ai grandi forti del XX secolo della media alta valle, ma è necessario notare come i resti delle fortificazioni medievali rappresenti potenzialmente un percorso in grado di attraversare buona parte dei comuni coinvolti dal progetto e quindi elementi di collegamento da tenere in forte considerazione per la creazione di un

sistema di rimando in modo di creare occasioni collegamento tra i diversi comuni coinvolti.

A fianco di queste linee di intervento puntuali, si affianca un campo di grande potenziale: il patrimonio industriale. Un patrimonio che non risulta composto solo di beni puntuali, ma anche di patrimoni diffusi, come la ferrovia. I primi possono diventare *centri nodali, fulcri per la collettività, luoghi di cultura e turismo*, messi in relazione grazie a quella *rete di infrastrutture storiche*, che comprende il traforo, ma di cui è portavoce il *Treno delle Meraviglie - Train des Merveilles*, simbolo dello straordinario paesaggio che si può ammirare nel territorio di progetto, eredità dell'industrializzazione e del progresso da cui ripartire per generarne di nuovo. A proposito di questo patrimonio occorre notare quanto segue: la ferrovia viene percepita con sfumature differenti sui due versanti di progetto. Inoltre, nonostante si tratti di un bene materiale, le sue modalità in interazione con il territorio rendono difficile apprezzarne le qualità paesaggistiche. Resta il fatto che il claim *Treno delle Meraviglie - Train des Merveilles* rappresenta uno slogan di forte interesse che può avere un impatto importante sul territorio.